

An aerial photograph of a tropical coastline. The water is exceptionally clear, showing various shades of blue and turquoise, revealing the seabed and coral reefs. The coastline is rugged, with dark, jagged rock formations and cliffs. Some small patches of green vegetation are visible on the rocks. The overall scene is vibrant and scenic, typical of a high-end travel destination.

tropical

SAINT-BARTH
LIFESTYLE AND DESTINATION MAGAZINE



TAMARA COMOLLI

tamara comolli fine jewelry



Fabienne Miot

Gustavia - T. +590 590 27 73 13 - boutique@fabiennemiot.com
www.FabienneMiot.com    fabiennemiotcreation



édito

Au-delà des promesses et de vagues espérances, les faits !

Alors que nous observons depuis quelques mois, une prise de conscience mondiale des populations, pour l'écologie et les menaces qui pèsent dramatiquement sur notre biosphère, le néo-libéralisme est toujours à la recherche d'une croissance illusoire, mais qui ruine la planète, détruit ses richesses naturelles et lui empêche toute possibilité de régénération ; ceci au nom d'une volonté mortifère d'accumulation en tous genres et d'une course effrénée au profit.

Face à cela, le dernier rapport du Giec, commandé par l'ONU et paru le 25 septembre dernier, concernant les océans et la cryosphère, prévoit dans un scénario probable, une montée des eaux océaniques, d'un mètre, pour la fin de ce siècle, alors que la prévision était de 50cms en 2013. Toutes les données de ces différents rapports scientifiques sont revues en permanence à la hausse.

Pour mémoire, les océans absorbent 30% du dioxyde de carbone que l'on émet et 90% de la chaleur résiduelle produite par l'effet de serre. Ces mêmes océans, grâce au phytoplancton, produisent 50% de l'oxygène ; le bassin amazonien n'en produit que 10% et à terme, certainement moins, puisqu'à cette heure, la forêt est toujours dévastée par les flammes.

Sans le rôle tampon des océans, nous serions à plus de 10°C d'élévation générale de la température, mais ce phénomène d'absorption entraîne un cycle de l'eau, complètement perturbé, d'où en particulier, les cyclones, les précipitations violentes à certains endroits du globe, alors que d'autres connaissent des sécheresses extrêmes.

Un dernier rapport établi par les meilleurs météorologues français et scientifiques, fait état d'une augmentation possible de +7° à la fin de ce siècle.

Cependant, il est encore possible d'inverser ces tendances ; mais au-delà des actions qui sont déjà menées dans certains pays exemplaires, la société civile se doit de mener des actions radicales et de sensibilisation, face à une puissance publique qui tarde trop à intervenir et ne donne pas à voir les germes d'un nouveau monde possible.

Dans ce numéro de Tropical et en corrélation avec ce constat et les faits rapidement décrits, il sera beaucoup question de l'océan qui nous entoure, mais aussi des nombreuses initiatives et actions bénéfiques pour l'environnement et notre île en particulier.

JEAN-JACQUES RIGAUD
Directeur de la publication

COLLECTION

Fifty Fathoms



©Photographie Laurent Babin/Gerardina Babin



Goldfinger
jewelry

SANT-BARTHELEMY
Rue de la République - T. 0590 28 65 64
www.jewelrygoldfinger.com

JB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

editorial

Beyond the Promises and the Vague Hopes, Here Are the Bare Facts!

Over the past few months we have witnessed an increase in global public awareness of ecology and the threats weighing heavily on our biosphere. However, political ideology (such as neoliberalism) is still striving to increase economic growth, yet such growth is destroying our planet and its natural riches, preventing any possibility of regeneration ... And this is all in the name of a shameful desire for accumulation, in all its forms, and an unbridled race for profit.

In the same context, the latest report of the United Nations' Intergovernmental Panel on Climate Change (September 2019) forecasts that sea-levels will rise by 3 feet by the end of the century; while in 2013, this increase was forecast to be 'only' half that amount. Such data from different scientific reports are constantly being revised upwards.

For the record, oceans absorb 30% of human carbon dioxide emissions and 90% of the residual heat produced by the greenhouse effect. These same oceans, thanks to phytoplankton, produce 50% of the oxygen in the Earth's atmosphere. The Amazon basin produces just 10%, but this will most certainly decrease given the current devastating forest fires. Without the buffer role of the oceans, the atmospheric temperature would have risen more than 18°F. However, this absorption effect completely disturbs the Earth's natural water cycle, leading to hurricanes and severe rainfall in certain parts of the world, while other regions experience extreme droughts.

A recent report by top French scientists forecasts a possible increase in atmospheric temperature of 13°F by the end of this century.

However, it is still possible to reverse this trend; but aside from the measures being taken by certain exemplary countries, it is up to civil society to take radical action and raise awareness – faced with governmental bodies that are slow to intervene and have no interest in sowing the seeds for a new world.

In this issue of Tropical, you will discover many subjects related to these harsh facts (as briefly summarized above), notably our oceans and the many actions and initiatives that are beneficial to the environment of the world – particularly St Barts.

JEAN-JACQUES RIGAUD
Publisher



BIJOUX DE LA MER

TAHITIAN AND AUSTRALIAN PEARLS

Sold only at Bijoux de la Mer
Gustavia - Rue de la République
Saint-Barthélemy
+590 (0) 590 52 37 68
Bijoux@epilog.com

bijouxdelamersbh.com



VILLAS, ARCHITECTURE & DESIGN

8 St. Barth Properties
by Sotheby's International Realty

21 Villa Ginger

29 ODP & Chantal Jaïs

TOUTES VOILES DEHORS! UNDER FULL SAIL!

39 St Barths Bucket Regatta

42 La Mini Bucket

45 Glisser sur la vague...
*Riding the Wave on an Ocean
Dream ...*

SPLENDIDE ET FRAGILE NATURE NATURE - SPLENDID, YET FRAGILE

51 L'étang de St Jean
St Jean Pond

57 Les baleines / Whales
avec Megaptera

63 La Tortue Luth
The Leatherback Turtle

67 Plastique à volonté...
Plastic, Plastic Everywhere ...

L'AVENIR DE NOS ENFANTS OUR CHILDREN'S FUTURE

71 Saint-Barth Smart Island

74 Island Nature St Barth
Experiences

76 EQOSPHERE
Supprimer le gaspillage !
Eliminate Waste!

85 Dauphin Telecom

87 Lapelec

89 Interview de Bruno Magras
*Interview with the President of
the Collectivity*



LA VIE DE ST BARTH ET QUELQU'UNS DE SES ACTEURS LIFE ON ST BARTS AND A FEW OF ITS RESIDENTS

93 Le Marché de Saint-Barth

95 Le Café / Coffee

101 Tel est pris qui croyait
prendre ! *Hooked on Fishing
Lures!*

105 Le charme d'un endroit,
et la douceur d'y vivre...
*Authentic Charm and a Relaxed
Way of Life...*

111 Permaculture

115 Zion St Barth

123 Phénomènes d'addiction
Phenomenon of Addiction

125 Un des piliers de la
démocratie : l'information
*One of the Pillars of Democracy:
Freedom of Information*

129 Saint B'Art Livre & Jazz

130 St Barth Film Festival 2020
25 Years of Caribbean Cinema

135 Interview: Nils Dufau

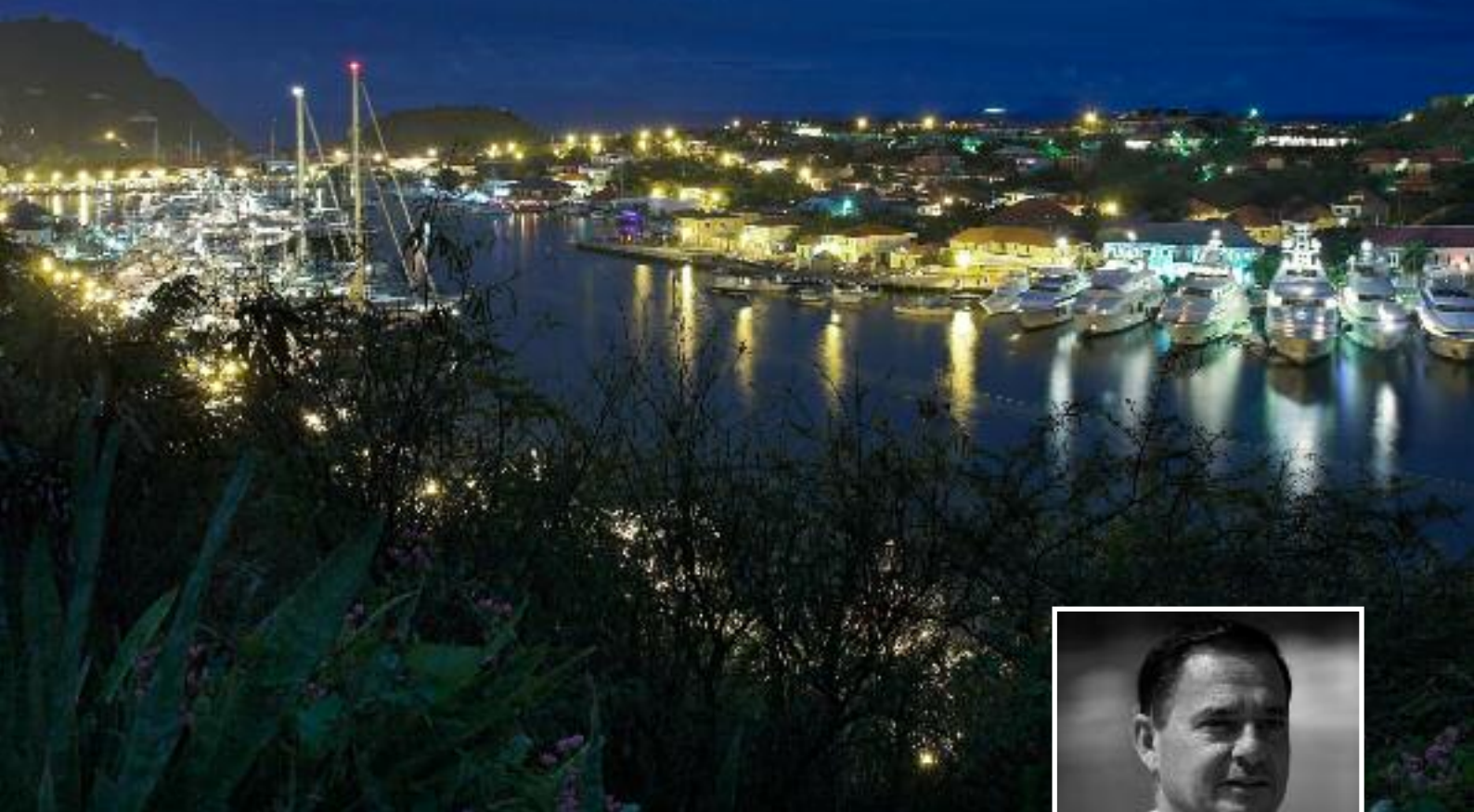


Couverture : © Michaelgramm (no drone). **Graphisme** : Florence Voix. **Magazine** : Tropical St Barth, annuel ; publication de ABL éditions, immeuble Courtois n°4, Marigot, BP 1124 – 97015 St-Barthélemy Cedex, T. 0590 29 61 47, GSM : 0690 502 836, contact@abledition.com Site : www.tropical-mag.com. **Directeur de publication/Rédacteur en chef** : Jean-Jacques Rigaud. **Rédacteurs** : Vladimir Klein, Jean-Jacques Rigaud, Michel Vély, Steeve Ruillet, Anne Vandromme, Elodie Laplace, Bérénice Diveu, Jean-Baptiste Barre. **Traduction** : Rachel Barrett-Trangmar. **Photographes** : Rebecca Field, Jean-Jacques Rigaud, Michael Gramm, Laurent Benoît, Gérald Tessier, M.Vandernoot, St-Barth Flycam, Jean-Philippe Piter, Karl Questel. **Direction artistique et technique** : ABL éditions. **Photogravure et impression** : Manufacture Deux-Ponts.

Nous remercions pour leur collaboration : Fabienne Miot, Bruno Magras, Nils Dufau, François Tressières, Pascal Peuchot, Xavier Corval, Franck Leloup, Valentine Autruffe, Ellen Lampert-Gréaux, Fabrice Danet, Ernest Brin, Michel Vély, Steeve Ruillet, Rudi Laplace, David Gramm, Benoît Meesemaeker, Pascale Minarro Baudouin, Olivier et Frédéric Dain, Chantal Jaïs, Dimitri Ouvré, Rebecca Field, Ocea Sciences, Nicolas Gurley, Narcisse Dupre-Paule. Et tous nos partenaires annonceurs, sans lesquels ce magazine ne serait pas possible. Merci également au CTTSB pour la diffusion de ce magazine, sur toutes les manifestations extérieures, dans le cadre de notre partenariat; merci à Anne Vandromme pour notre partenariat de diffusion sur la Côte Est avec le guide « Yacht Insider's Guide » Merci également à toute l'équipe de l'ATE et à l'association Megaptera.

Toute reproduction, même partielle, des articles et des photos publiés dans Tropical Saint-Barth, sans accord de la société éditrice, est interdite, conformément à la loi de 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

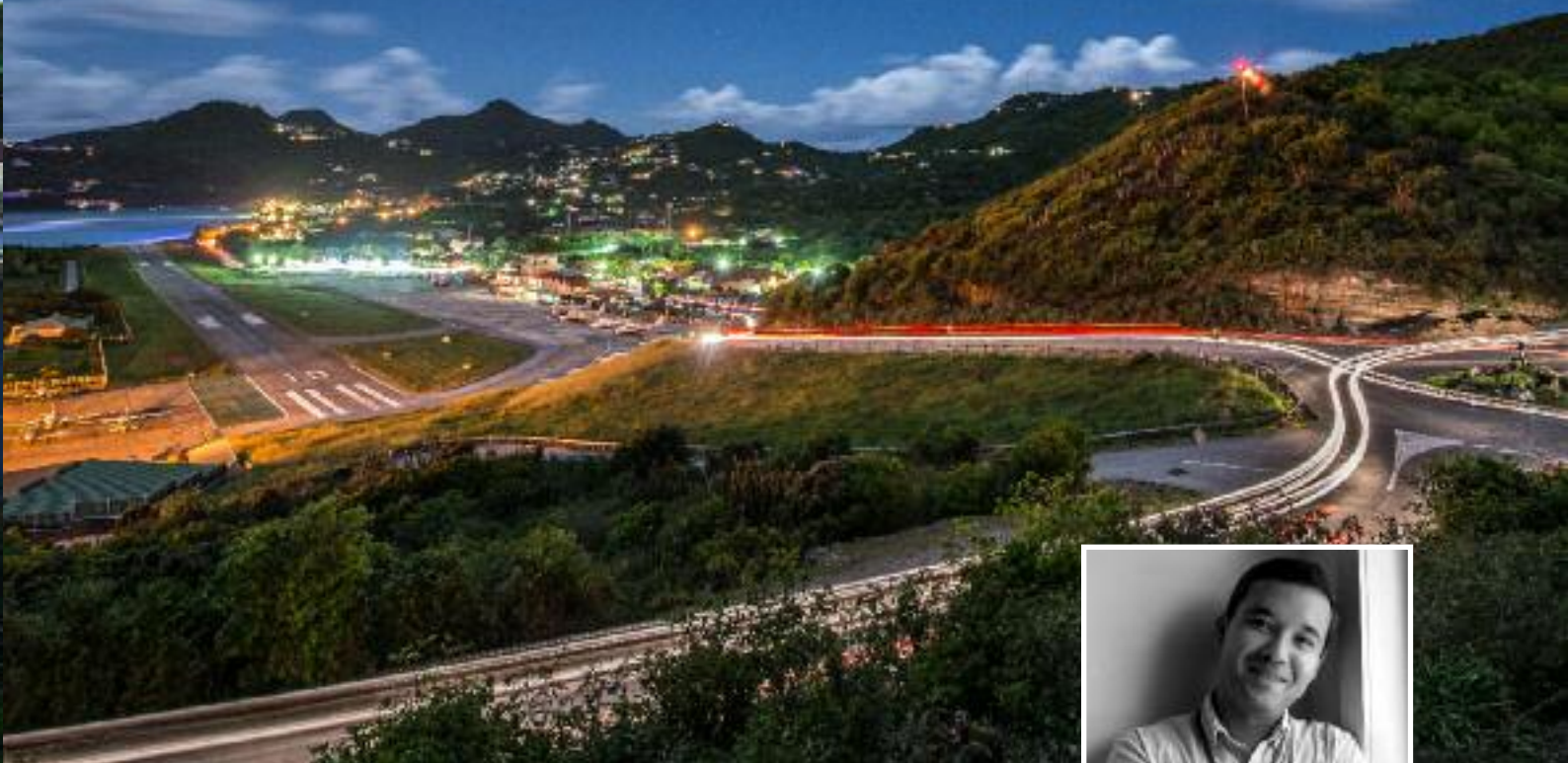
Les portes de la mer et du ciel
sont grandes ouvertes pour vous accueillir !



M. Ernest Brin
Directeur du Port



*The Doors to the Sea and Sky of St Barts
Are Wide Open to Welcome You!*



M. Fabrice Danet
Directeur de l'Aéroport



AÉROPORT DE SAINT-BARTHÉLEMY

R É M Y D E H A E N E N



Une marque et une histoire emblématiques :
St. Barth Properties
by Sotheby's International Realty
*An Iconic Brand
and a Remarkable Story*

Rédaction: Vladimir Klein - Photos Gérald Tessier, Laurent Benoit, M. VanderNoot
Traduction: Rachel Barrett-Trangmar



Villa Vitti

La belle histoire, celle de St. Barth Properties, a commencé en 1989 par l'activité de location de villas. Au fur et à mesure de la croissance de l'entreprise, l'expertise de l'équipe a séduit de plus en plus de clients et dix ans après sa création, en 1999, l'offre s'est élargie pour inclure la vente immobilière. L'équipe de professionnels en place détient non seulement un riche savoir-faire, mais également la réputation de fournir le plus haut niveau de service. Depuis 2005, date de son affiliation à la prestigieuse marque Sotheby's International Realty, elle s'appuie sur un atout stratégique qui apporte une nouvelle dimension à l'histoire de la société.

L'alliance d'une marque mondiale et d'une compétence locale indisputées

Reconnu dans le monde entier, le prestige de la marque Sotheby's est inégalé. La maison de ventes aux enchères, créée à Londres en 1744, acclamée par les collectionneurs d'art et autres beaux objets, s'établit à New York en 1955. Fondé en 1976, Sotheby's International Realty, enseigne créée en réponse à la demande de la clientèle exclusive de Sotheby's, a hérité de sa marque emblématique, s'appuyant sur son prestige pour bâtir sa propre renommée et un savoir-faire dans le domaine

The great story of St. Barth Properties began in 1989, with its offering of villa rentals. As the company grew, the team's exceptional expertise attracted more and more clients; and in 1999, ten years after its creation, the business expanded to include real estate sales. Its local team of professionals not only has a wealth of knowledge, but equally a reputation of providing top quality service. Since 2005, when it joined the prestigious brand, Sotheby's International Realty, it has had the support of a strategic asset, which has brought a whole new dimension to the story of the company.

The Alliance of a Global Brand and Renowned Local Competence

Recognized throughout the world, the prestige of the Sotheby's brand is unparalleled. Established in London in 1744, this acclaimed auction house for art and fine objects expanded to New York in 1955. In response to demand from Sotheby's exclusive clientele, Sotheby's International Realty was founded in 1976; it inherited the esteemed iconic brand and built on this legacy to establish its own reputation and know-how in the field of real estate. It may be a relative latecomer, but it is highly successful having evolved into an exceptional network of independent associates, with more than 990 offices in 72 countries, providing access to an international source of referrals.



Villa Blanc Bleu

immobilier, désormais largement confirmé. Naissance tardive, peut-être, mais pleinement réussie, car elle s'est transformée en un réseau exceptionnel d'associés indépendants, donnant accès à un catalogue international de références, composé de plus de 990 bureaux dans 72 pays.

Cette mise en commun de compétences dans le service marketing et communication de Sotheby's International Realty couvre le globe, et elle met en confiance les propriétaires et les nouveaux acquéreurs. La puissance d'un réseau mondial, renforcé par l'alliance stratégique à long terme conclue avec Realogy Holdings Corporation en 2004, dépositaire d'un système de franchise global, et alliée à l'expertise locale que représentent les associés indépendants comme St. Barth Properties, rassure les vendeurs sur la qualité et provenance diverse et variée des acquéreurs qui leur sont proposés, tout en rassurant les futurs acquéreurs sur la qualité et le sérieux de l'offre. Chaque bureau jouit du statut d'affilié indépendant qui opère de façon autonome dans le cadre de la charte Sotheby's.

Ainsi, le statut privilégié de St. Barth Properties Sotheby's International Realty est dû, d'une part, aux synergies de sa double implantation sur l'île et son association avec Sotheby's International Realty, sur le marché américain et international, d'autre part à la compétence et l'exceptionnelle disponibilité de l'équipe dirigée par Pascale Minarro-Baudouin et Benoît Meesemaecker à Saint-Barthélemy. St. Barth Properties Sotheby's International Realty récolte les fruits des relations de confiance construites et confirmées au fil des ans, entre St. Barth Properties

Spanning the globe, this pooling of expertise in the marketing and communication of Sotheby's International Realty increases the confidence of homeowners and new buyers. Since 2004, the power of this global network has been reinforced by the long-term strategic alliance with Realogy Holdings Corporation, owner of a global franchise system and affiliated to the local knowledge of independent associates such as St. Barth Properties. This assures sellers of the quality as well as the diverse and varied source of potential buyers, while equally assuring the prospective buyers of the quality and sincerity of offers. Each office enjoys the status of an independent associate operating autonomously in accordance with Sotheby's charter.

Thus, the privileged status of St. Barth Properties Sotheby's International Realty is due in part to the synergies of its dual location – on the island and, through its association with Sotheby's International Realty, on the American and international market – and partly on account of the competence and exceptional accessibility of the team directed by Pascale Minarro-Baudouin and Benoît Meesemaecker on St. Barts. St. Barth Properties Sotheby's International Realty reaps the benefits of relationships, built on trust and reinforced over the years, between St. Barth Properties Sotheby's International Realty, investors, owners and buyers.

With more than 30 years' experience on the island of St. Barts, St. Barth Properties Sotheby's International Realty is a family oriented brand and an expert on the island and its attractions. Its knowledge of the island's dynamics, along with its strengths and weaknesses, allows it to guide its clients in the best way possible.





Sotheby's International Realty, investisseurs, propriétaires et acheteurs.

Fort de sa présence de plus de 30 ans à Saint-Barthélemy, la société St. Barth Properties Sotheby's International Realty se veut une marque familiale et experte de l'île et de ses attraits. La connaissance de la dynamique, de ses points forts et faibles, lui permet d'orienter ses collaborateurs de la meilleure des façons. Le réseau de contacts locaux et une publicité ciblée de manière experte permet d'atteindre les investisseurs potentiels à la recherche de l'opportunité parfaite. Et lorsqu'une propriété est représentée par la marque Sotheby's International Realty, elle est présentée à un public hautement qualifié par le biais de relations exclusives.

Marketing de marque

Un contenu de haute qualité, richement illustré et attrayant, distribué sur de multiples plateformes, inspire la clientèle. Sachant l'importance et la passion que vendeurs et acquéreurs d'œuvres d'art et de biens accordent à leurs maisons, St. Barth Properties Sotheby's International Realty est fière de présenter des propriétés sous forme de vidéos

Its network of local contacts and efficiently targeted marketing allows it to reach its potential investors in search of a perfect opportunity. And whenever a property is represented by the Sotheby's International Realty brand, it gains exclusive access to highly qualified global clientele.

Marketing the Brand

Our clientele is inspired through high-quality, richly-illustrated and engaging content, which is widely distributed across multiple media platforms. Knowing that purveyors of art and fine objects are equally passionate about their homes, St. Barth Properties Sotheby's International Realty takes pride in presenting its properties via ultra-high definition videography, virtual tours and quality photography.

Properties represented by the Sotheby's International Realty network are also featured in Sotheby's auction house marketing programs, including signature publications and on its website sothebys.com.



Villa Ixfalia



Villa Romane

en ultra haute-définition, de visites virtuelles et de photographies de qualité.

Les propriétés validées par le réseau sont présentées aux clients de la prestigieuse maison de ventes dans ses divers programmes, au travers de nombreuses publications et sur le site sothebys.com.

La voix de l'immobilier de luxe

Lorsqu'il s'agit de l'immobilier haut de gamme, une équipe de relations publiques favorise les principaux médias qui font connaître les biens proposés par le réseau Sotheby's International Realty.

Ce travail important se fait en partenariat avec ces mêmes médias qui deviennent exclusifs et fournissent également du contenu à un public averti, dans le monde entier et au travers de diffusions, à la fois papier et numérique. Cette communication dynamique et bien ciblée, à la pointe de l'innovation et de certaines recommandations stratégiques, est en parfaite synergie avec la renommée et la vocation de Sotheby's International Realty, laquelle de ce fait, se trouve augmentée de pertinence et d'efficacité qui sont des critères essentiels pour une clientèle, sur des marchés mondiaux.

The Voice of Luxury Real Estate

When it comes to high-end real estate, the Sotheby's International Realty public relations team has fostered relationships with leading media outlets, in order to raise awareness of the brand and position the proprietary global network as the voice of luxury real estate. Sotheby's International Realty works in partnership with these leading media powerhouses, delivering content to discerning audiences worldwide, both digitally and in print, using a dynamic and targeted approach. Our partners' cutting-edge innovation, strategic positioning and international impact allow the Sotheby's International Realty brand to successfully connect with global clientele.

Social Media

Sotheby's International Realty actively engages with online networks for lifestyle enthusiasts. It creates exclusive content on multiple social media platforms such as Twitter, Instagram, Pinterest, LinkedIn, WeChat and Facebook, which boosts traffic on the website sothebysrealty.com. In addition, the brand's YouTube channel has more subscribers and video views than any other real estate brand.



Villa Gem Palm Springs

Real Estate Sales & Private Villa Rentals

Médias sociaux

Une collaboration s'établit avec les réseaux en ligne réunissant les passionnés de « lifestyle ». Sotheby's International Realty crée du contenu exclusif pour plusieurs plateformes sociales, telles que Twitter, Instagram, Blog Pinterest, LinkedIn, WeChat et Facebook, qui stimule le trafic sur le site internet sothebysrealty.com. S'ajoute à cela la chaîne YouTube de la marque qui compte plus d'abonnés et de vues vidéo que toute autre enseigne immobilière.

sothebysrealty.com

L'art de commercialiser une propriété réside dans la mise en valeur du caractère unique de chaque maison. C'est dans 18 langues que l'approche est éditée sur sothebysrealty.com et permet aux millions de téléspectateurs de se plonger dans une collection de visites en 3D, de vidéos et photos en haute résolution. Cet art attire de potentiels acquéreurs et sollicite leur engagement.

Visibilité de la propriété

L'exposition mondiale des listings est un élément majeur qui se différencie notamment de la concurrence. Les partenaires en marketing, outre les sites web spécialisés dans l'immobilier, incluent des actualités internationales, des thématiques propres au « lifestyle » et des actualités financières. En outre, une fois que la propriété est présentée sur sothebysrealty.com, elle est exclusivement commercialisée sur plus de 100 sites web affiliés à travers le monde. Les résultats sont mesurés avec divers outils d'analyse et de reporting indépendants, assurant ainsi une transparence qui permet aux vendeurs et aux acquéreurs d'évaluer la pertinence et l'efficacité des campagnes de marketing.

sothebysrealty.com

The art of marketing a property is based on showcasing the unique character of each individual home. This enhanced editorial approach is communicated in 18 languages on the website sothebysrealty.com, allowing millions of viewers to immerse themselves in a collection of 3D virtual reality tours, high-definition videography and high resolution photography. This subsequently attracts potential buyers and engages their commitment.

Visibility of the Property

The exposure of listings worldwide is a key factor that distinguishes Sotheby's International Realty from competitors. In addition to real estate-centric websites, our global property marketing partners include the most authoritative voices on international and financial news, and on themes specific to lifestyle. Furthermore, once the property is featured on sothebysrealty.com, it is exclusively marketed on more than 100 affiliated websites across the world. Results are measured using a variety of independent analytical and reporting tools, providing transparency that enables buyers and sellers to assess the relevance and effectiveness of marketing campaigns.



Villa Chant de la Mer



Only

St. Barth
Properties

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

For those seeking the best in life

Your St. Barth home is more than a building or an address. It's where you make memories, enjoy family and friends, experience life and cherish a personal connection to the island. Your St. Barth home should be as exceptional as you are, and as you are going to be. Allow us to show you the way. For a lifestyle inspired by your potential, there is only St. Barth Properties Sotheby's International Realty.

Real Estate Sales | Private Villa Rentals

Gustavia Harbor-St. Barth | sothebysrealty-stbarth.com | (+590) 0590 29 79 10 | sothebys@stbarth.com

© 2022 Sotheby's International Realty Affiliates LLC. All Rights Reserved. Sotheby's International Realty Affiliates LLC fully supports the principles of the Fair Housing Act and the Equal Opportunity Act. Each Office is independently owned and operated. Sotheby's International Realty and the Sotheby's International Realty logo are registered trademarks or service marks licensed to Sotheby's International Realty Affiliates LLC.

SBIPOA

SAINT-BARTHELEMY INTERNATIONAL PROPERTY OWNERS ASSOCIATION



sbihoa@outlook.com



Rejoignez-nous!

Nous, c'est la St. Barthelemy International Property Owners Association – soit l'Association internationale des propriétaires de Saint-Barthélemy – qui vous propose de rejoindre ce regroupement de tous les propriétaires internationaux, entendez de nationalité non française, de l'île. Vous pouvez également devenir membre de l'Association dans la catégorie des locataires de longue durée et des visiteurs-locataires, fréquents.

Il y a plus de 60 ans, quelques familles cosmopolites ont découvert les charmes de Saint-Barth et au fil du temps beaucoup se sont décidées à acheter un terrain pour y construire une résidence secondaire. Ainsi, la popularité grandissante de Saint-Barth s'est accompagnée d'un nombre proportionnel de propriétaires internationaux. Ceux-ci ont alors créé une association, la nôtre, dont l'acronyme SBIPOA, avouons-le, reflète imparfaitement l'élégance de ses objectifs. L'histoire, c'est l'histoire. Notre but est résolument convivial, mais aussi très pragmatique et utile : partager et faire circuler des informations et promouvoir nos préoccupations et objectifs communs. La préservation et la protection de la qualité de la vie de Saint-Barth figurent en bonne place parmi ces objectifs. Cette qualité de vie résulte à la fois de nos efforts de préservation de l'équilibre

écologique et de protection de ses plages immaculées et de la vie marine de nos eaux, et de la manière dont nous faisons vivre et prospérer notre amour des bonnes choses de la vie et la qualité de nos rapports d'amitié et de voisinage.

Notre groupe propose des réunions formelles, des événements conviviaux ouverts et une soirée de gala pour la levée de fonds destinés aux causes environnementales et humanitaires, survenant au fil de l'année. Evidemment, une appréciation commune des plaisirs de la table, encourage le partage de repas gastronomiques dans les meilleurs restaurants de l'île ainsi que lors de soirées dans le cadre privée de nos résidences. A ces occasions, des intervenants aux parcours divers présenteront une palette de sujets allant de la sauvegarde de l'authenticité de l'île – son environnement naturel, son patrimoine historique et culturel – jusqu'aux questions de sécurité, santé et engagements financiers. Ces rencontres sont le véhicule qui permet aux non résidents permanents de l'île à rester en contact, échanger et adopter une position commune dans le dialogue avec les autorités de l'île.

Pour plus d'informations, écrivez-nous à : sbiipoa@outlook.com.

Join Us!

The St. Barthelemy International Property Owners Association (SBIPOA) is open to all international (non-voting) property owners on the island. There is also a membership category for long-term renters and frequent visitors to the island.

Over 60 years ago, a few international families discovered St. Barts and began building vacation homes on the island. Over the years, as St. Barts' popularity grew, so did the number of international home owners. They formed an association (with the acronym SBIPOA) to provide a forum to meet socially and, more importantly, to exchange information and promote the shared goals of the members.

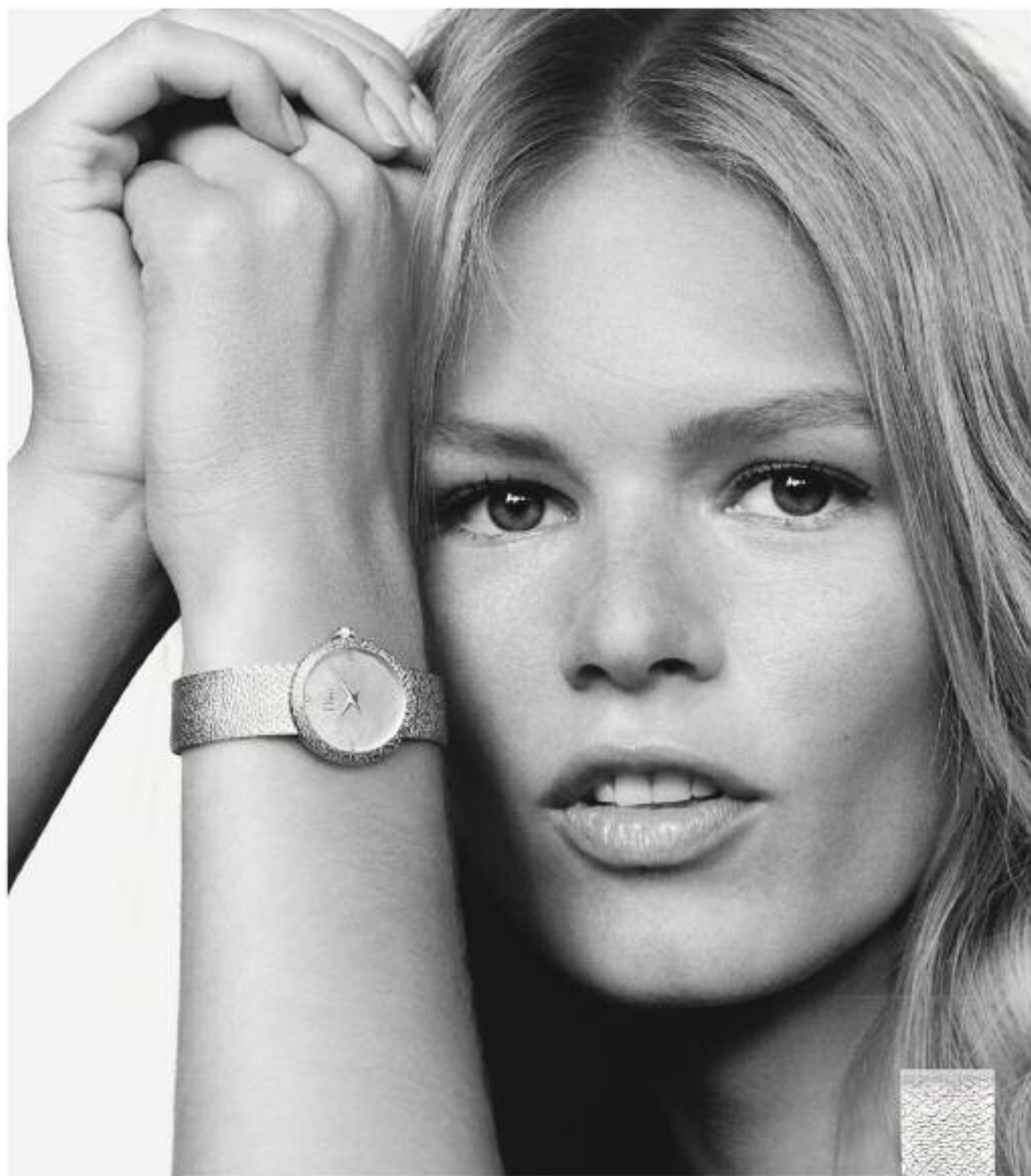
These goals include protecting and preserving the quality of life on St. Barts. This quality of life stems from keeping the island ecologically balanced and protecting its pristine beaches and marine life, while also keeping the island's traditions of good food and friendships alive and growing.

The group now has a variety of formal meetings, social events and a fund raiser to address the environmental and humanitarian needs of the island throughout the

year. In keeping with its members' appreciation of gastronomy, the group convenes for presentations at the island's renowned restaurants or for convivial soirees at members' houses. The meetings include presentations from a variety of speakers, ranging in subjects from how to maintain the island's authenticity – its natural environment as well as historical and cultural heritage - to security, health and financial matters. The meetings are a vehicle for non-citizens of the island to keep in touch and to speak to the decision makers of the island.

If you are interested in more information, contact us at SBIPOA@outlook.com.





DIOR

TIMEPIECES

LA D DE DIOR SATINE COLLECTION

Steel, diamonds and mother-of-pearl.



Goldfinger
jewelry

SAINT-BARTHELEMY
Rue de la République - T. 0590 20 55 54
www.jewelrygoldfinger.com





Rédaction: Jean-Jacques Rigaud - Photos: Abigaël Leese - Gérald Tessier - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

Perchée sur les hauteurs de Petite Saline, face à la baie de Lorient et aux îles, la villa Ginger est un endroit de quiétude absolue et bénéficie d'une des plus belles vues de l'île.

Les espaces sont vastes et harmonieusement répartis, ce qui procure une impression de liberté totale dans les déplacements de chacun de ses occupants.

Trois grandes chambres identiques, avec, pour chacune, leur salle de bain ; situées au même niveau que le salon et la cuisine. Deux autres chambres étant au rez-de-chaussée, ainsi qu'une très grande salle de fitness, une cuisine d'appoint et une salle de bain. L'architecture et le design de cette maison d'exception, vous conduit à un état de détente et de relaxation, quasi immédiat.

C'est ainsi que dans ce cadre privilégié, l'institut de beauté Vénus peut proposer, sur place, divers soins de beauté, différents types de massage et quelquefois certains soins du visage et maquillage, en vue de soirées entre amis.

La villa Ginger est une autre façon de goûter au plaisir de l'île.

Perched in the heights of Petite Saline, overlooking Lorient bay and its islands beyond, Villa Ginger offers complete tranquility and one of the most beautiful views on St Barts.

Its vast open spaces are harmoniously integrated, providing freedom of movement and a sense of liberty for its guests.

Similar in style, three large bedrooms with en suite bathrooms are located on the same level as the living room and kitchen. On the ground floor you will find two further bedrooms, together with a very large fitness room, plus an extra kitchen and a bathroom. The architecture and design of this exceptional villa will instantly immerse you into a state of pure relaxation. It is thus the perfect location for the Venus Institute to offer a host of beauty treatments and a selection of massages; including facials and makeup application, prior to special evenings with friends.

Villa Ginger is an ideal place to relish the pleasures of the island.

Villa Ginger





Pour tous renseignements et réservations :
For further information and reservations:

St. Barth Properties, Gustavia Harbour, rue Samuel Fahlberg, Gustavia
Tel: (+59) 0590 29 75 05 - Email: stbarthoffice@stbarth.com

Vénus Beauty Spa, 35 rue de la République, Gustavia
Tel: (+59) 0590 27 59 46 - Cell: (+59) 0690 59 15 83;
venusbeautyspa@wanadoo.fr



INSTITUT - VILLAS - YACHTS - HOTELS

Bienvenue dans l'univers « Vénus Beauty Spa », salon de beauté et de bien être, choisi par nos clientes pour son ambiance et sa sereine atmosphère où nous vous proposons un ressourcement complet qui vous fera passer un moment inoubliable.

Nous vous offrons tous les services de beauté : soins du visage et du corps, massages, épilation, maquillage, pré-tan, soins anti-âge, traitements amincissants LPG et Cryo skin 2.0, pressothérapie et hammam ; soit dans le cadre du somptueux institut ou dans votre villa, hôtel ou sur votre yacht.

Pour ce faire, nos esthéticiennes utilisent lors des traitements les meilleurs produits et protocoles que nous avons soigneusement sélectionnés pour vous apporter une expérience unique.

Welcome to 'Venus Beauty Spa', this exclusive universe of beauty and well-being. Renowned for its serene ambiance, it provides complete revitalization and an unforgettable moment of pleasure.

We offer a comprehensive selection of beauty treatments, notably for the face and body, pre-tanning, anti-aging, epilation, as well as personalized make-up application. We also have a relaxing steam room and offer a vast range of massages, including pressotherapy, plus two slimming techniques: LPG and Cryoskin 2.0.

You can enjoy our beauty treatments and massages in the sumptuous surroundings of the Venus Institute, or in the comfort of your villa, hotel or yacht. Our qualified beauticians use top quality products and procedures, carefully chosen to provide you with a unique experience.

APOTICARE





Institut Venus

La Beauté et le Bien-Être
sont notre passion, et la qualité
de services notre engagement

*Passionate About Beauty and Well-Being,
and Committed to Quality*



Si vous souhaitez profiter pleinement de votre lieu de villégiature en villa ou yacht ou hôtel, notre équipe d'esthéticiennes masseuses se déplacera pour vous prodiguer ses meilleurs soins et massages.

Fort d'une expérience de 25 ans sur l'île de St Barthélemy et d'un savoir démontré, l'équipe de l'institut Venus Beauty Spa, grâce à sa parfaite connaissance de l'île, est habituée à se déplacer pour diligenter sa gamme de soins.

Il est également le représentant pour tous les soins de la marque « St Barth Spa by Ligne St Barth ».

If you wish to make the most of your vacation home, be it villa, hotel or yacht, our team of professional masseuses and beauticians will happily come to you to provide top quality treatments and massages.

With 25 years' experience on St Barts and sound knowledge of beauty and well-being, the Venus Beauty Spa team are perfectly acquainted with the island and accustomed to meeting clients' needs wherever they may be.

The Venus Institute is the representative of the elite range of beauty products: 'St Barth Spa by Ligne St Barth'.

35 rue de la République (à l'étage) - Gustavia - 97133 Saint-Barthélemy
Tel. (+59) 0590 275 946 - Cell. (+59) 0690 591 583 - venusbeautyspa@wanadoo.fr
VenusBeautySpa.com

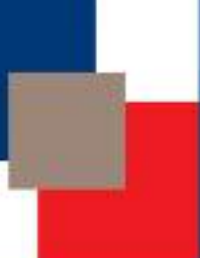
Institut
Venus
Health & Beauty Spa





ODP
Olivier Dain Perspectives

www.odp-stbarts.com
Tel: +590 (590) 27 87 94
o.dain@odp-stbarts.com



YACHT INSIDER'S GUIDE

www.yachtinsidersguide.com



Photo by Thierry Ameller

Over 10,000 listed services in Europe, America,
Caribbean, Asia, Pacific...

All recommended by captains, crew or yacht owners!



**THE MOST COMPLETE, USER FRIENDLY
& TRUSTED PRINT & ONLINE
YACHTING DIRECTORY**

Chantal Jaïs, de Beyrouth à Saint-Barth

From Beirut to St Barts

Rédaction: Vladimir Klein - Photos d'archives - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar



Que Chantal Jaïs se retrouve à Saint-Barth au centre d'un projet baptisé « Romance » paraît parfaitement naturel à ceux qui la connaissent.

Toute la vie de Chantal est marquée par l'esprit de rencontre, de sa naissance à la confluence d'Orient et Occident aux réalisations qu'elle signe

depuis la fin des années 1990 entre Beyrouth et Aspen au milieu des Rocheuses en passant par Paris, la Provence, Londres, les Alpes et New York. Il était écrit qu'elle apporterait un jour sa touche à Saint-Barth.

L'histoire commence à Beyrouth, où Chantal est née et a grandi entre mer et montagne, ski et voile, famille et copains. Alors qu'elle se découvre dans ses études d'architecture intérieure à L'Alba (Académie libanaise des Beaux-Arts), la guerre civile fait irruption dans ce qui aurait pu être un long fleuve tranquille. Ses parents, père français et mère belge, partent s'installer à Paris, tandis que Chantal décide de rester. Ce pays, c'est le sien, le quitter serait le trahir.

A Beyrouth, Chantal entre à l'agence d'architecture intérieure de Serge Brunst, un patron charismatique et raffiné, lui-même formé par le légendaire Michel Harmouch. Il décore les maisons et les appartements les plus luxueux de la région, d'Alep à Amman, en passant par Dubaï et Istanbul. Véritable artiste de l'association des matériaux, des couleurs et des styles, il n'en reste pas moins flexible, bénéficiant d'une faculté d'écoute impressionnante, qu'il considère essentielle pour réussir. Ce sont des qualités que Chantal Jaïs a fait siennes.

Elle apprend à ressentir l'Orient autrement. Serge lui enseigne ce qu'aucune école ne peut lui apprendre, le sens de l'élégance. L'Orient mêlé à la modernité. Les références historiques saupoudrées avec justesse sur des bases de créations contemporaines.

A trente ans, Chantal se décide enfin à partir. La guerre civile s'éternise, il faut bouger. Nous sommes en 1983.

A Paris, elle découvre le monde de l'art, grâce à son mari, grand galeriste spécialisé en Art Déco.

For anyone who knows Chantal Jaïs, her being assigned the project 'Romance' on St Barts was nothing out of the ordinary. Born where the East meets the West, her whole life has been marked by a series of encounters, including many creative ventures since the end of the 90s – from Beirut to Aspen via Paris, Provence, London, the Alps and New York. It was thus inevitable that she would one day end up on St Barts.

The story begins in Beirut, where Chantal was born and raised between the sea and the mountains, sailing and skiing, family and friends. However, on commencing her interior design studies at the Lebanese Academy of Fine Arts, this life of peace and harmony was disrupted by the civil war. Despite her French father and Belgian mother fleeing to Paris, Chantal decided to stay, not wanting to betray her country of origin.

Chantal then began working for Serge Brunst, at his interior design agency in Beirut. Charismatic and refined, her mentor had himself learned his trade with the legendary Michel Harmouch. Brunst has designed the most luxurious apartments and houses between Aleppo and Amman, including Dubai and Istanbul. A true artist who cleverly combines materials, colors and styles, while remaining open to ideas with an impressive aptitude for listening – qualities he considers essential to success. Heeding this advice, Chantal Jaïs has made such qualities her own.



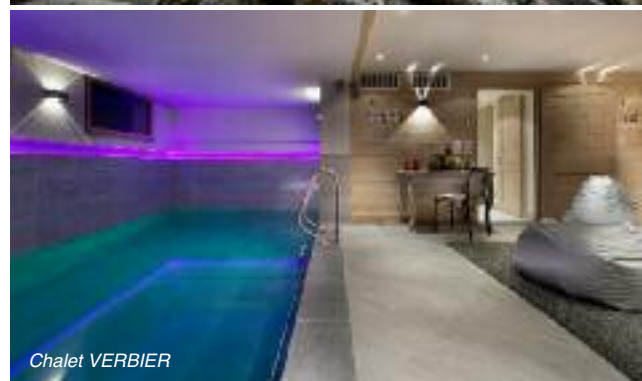
Appartement GENÈVE



Loft PARIS



Chalet ASPEN



Chalet VERBIER

Elle rencontre Jean-Michel Wilmotte avec qui elle collabore à la renaissance du Musée National à Beyrouth en 1998. Non seulement ce projet la passionne, il lui permet de renouer avec ses racines.

Confiante en la richesse de son métissage culturel, en 2004 elle ouvre son agence. Chantal Jaïs absorbe les images, la chaleur et les transpose dans des intérieurs modernes. Elle aime plus que tout transformer les volumes, sculpter l'espace par la lumière, concevoir les circulations et les perspectives dans un style épuré qui permet de mettre en valeur œuvres d'art et mobiliers de ses clients collectionneurs.

Elle a le goût du détail et des beaux matériaux qui mettent en avant le dessin d'un agencement qui souligne les volumes. Son style est simple, franc, sans fioritures. Chantal se lie avec ses clients, qui deviennent ses amis et lui demandent de décorer leurs intérieurs dans le monde entier.

Elle a ainsi travaillé à Aspen où des clients lui ont confié l'aménagement de chalets prestigieux, à New-York où plusieurs restaurants portent sa signature, à Rome où elle a restructuré le dernier étage

She learned to see the East through different eyes. Serge taught her something that no school education could have achieved – a sense of elegance ... The East mixed with modernity; historical references judiciously blended with contemporary creations.

In 1983, at the age of 30, Chantal finally decided it was time to leave the seemingly endless civil war.

It was then in Paris where she discovered the world of art, thanks to her husband, a successful gallery owner specializing in art deco. She also met the French architect, Jean-Michel Wilmotte, with whom she collaborated for the renovation of the National Museum of Beirut in 1998. For Chantal, this project was not only fascinating, but it also allowed her to return to her roots.

Proud of the beauty offered by her mixed cultural heritage, she boldly began her own interior design agency in 2004. Chantal absorbs images and the warmth they exude, transposing them into modern interiors. More than anything, she likes to transform volumes, 'sculpt' spaces using light, and create movement and perspective ... while applying a refined style with



d'un hôtel particulier du XVIIe, devenu un superbe penthouse avec terrasse. A Paris et Genève elle a transformé des entrepôts en lofts à la fois ultra contemporains et chaleureux. Et de Courchevel et Verbier elle est passée à Saint-Barth.

Quand elle a acheté une maison en Provence pour en faire son refuge, ce qui devait arriver arriva. L'amour du travail et une créativité irréprouvable l'ont conduit à y réaménager d'anciens mas et décorer des maisons modernes.

Et aujourd'hui, à Saint-Barth, elle compose une Romance, en collaboration avec ODP.

clean lines, which allows her to highlight the works of art and furniture of her clients, often collectors.

She has a talent for detail and a passion for high-quality materials, which emphasize the features of a design and accentuate its volumes. Her style is simple and straightforward with no frills. Chantal develops a good rapport with all her clients, who later become friends, leading to further interior design projects for their homes across the world.

Her work has subsequently taken her to chic ski resorts such as Aspen, Courchevel and Verbier, where she has designed the interiors for her clients' prestigious chalets. Likewise, the interiors of many fine restaurants in New York bear her signature; and in Rome, she has transformed the top floor of a 17th century mansion into a superb penthouse and terrace. In Paris and Geneva, she has converted warehouses into ultra-modern, yet cozy, lofts.

Then, after buying a house in Provence, expressly as her retreat, the inevitable happened ... Her passion for her métier and her irrepressible creativity led to many projects renovating old farmhouses and decorating modern homes.

And now we find her on the beautiful island of St Barts, where she is creating a 'Romance' in collaboration with ODP.





Renaissance d'une Romance

The Revival of a Romance

Rédaction: Vladimir Klein - Photos d'archives - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

Chantal Jaïs dit, « Il y a des lieux qui sont comme des personnages. Ils bougent, ils vivent, ils changent et s'adaptent aux circonstances ». Elle y a repensé en participant à l'histoire de La Romance, une maison accrochée à flanc de colline, au-dessus de l'Anse des Flamands.

Le charme, la vue et la situation de cette maison coquette ont fait craquer deux amis genevois qui viennent souvent en famille passer des vacances à Saint-Barth.

Sur un coup de cœur, ils achètent la maison en pensant la rénover, en modernisant les salles de bains et la cuisine. Cependant, ils constatent rapidement que ce sera impossible, car les fondations ne sont pas solides et n'obéissent pas aux réglementations antisismiques.

Ils consultent Olivier Dain, patron d'ODP et l'architecte Nicolas Gessat qui dans tous leurs projets communs se distinguent par une philosophie faisant la part belle à l'intégration de l'œuvre architecturale dans le paysage tout en recherchant une plus-value environnementale. L'agence ne conçoit pas simplement des villas, elle intègre la décoration intérieure et le paysage, les technologies écosensibles, tels panneaux solaires ou photovoltaïques et leurs compléments domotiques.

To quote the interior designer, Chantal Jaïs, "There are certain places that are like people. They evolve, they live, they change and they adapt to circumstances." She reflects upon this statement when playing her part in the story of 'La Romance', a villa perched on the hillside above the bay of Flamands.

The unique charm, perfect location and great view offered by this beautiful villa immediately captivated the imagination of two friends from Geneva, frequent visitors to St Barts for family vacations. With barely a second thought, they purchased the villa, planning to update it by simply modernizing the bathrooms and kitchen. However, they soon realized that this would not be possible when they discovered that the foundations of the villa were not strong enough to adhere to seismic regulations.

They decided to seek the advice of the ODP consultancy, notably its founder and partner Olivier Dain, and architect, Nicolas Gessat – whose collaborative projects are distinguished by a philosophy that prioritizes the integration of an architectural design with the landscape, while seeking to enhance the natural surroundings. ODP not only designs and conceives villas, it equally incorporates the interior decoration and the landscape, as well as eco-friendly technology, such as solar or photovoltaic panels, and home automation systems.



La rencontre s'avère fructueuse. Ensemble, ils décident de démolir la maison et de repartir à zéro. Les copains genevois demandent aux maîtres d'œuvre de travailler sur les plans de leur maison qui sera dessinée et réalisée selon une charte de qualité stricte sous l'œil d'Olivier Dain, qui cultive le goût de la perfection et l'obsession du détail, au fil de plus de 20 ans d'existence de la société ODP. L'équipe, complétée aujourd'hui par le directeur technique Nicolas Maudouit, a cultivé et peaufiné l'esprit d'ouverture et le plaisir de travailler avec des talents reconnus, de cultures et horizons différents, que ce soit en interne ou à travers les collaborations avec architectes et designers internationaux. Pour La Romance, ce sera Chantal Jaïs, architecte d'intérieur à Paris et amie des nouveaux propriétaires genevois, qui fera équipe avec ODP et travaillera sur les plans d'aménagement intérieur.

Après plusieurs mois d'étude, le permis de construire est accordé. Quelques jours avant le démarrage du chantier, une pelleteuse commence à creuser les fondations d'une maison en contrebas. L'équipe découvre alors que la toiture de cette mai-

This encounter proved to be fruitful, and together they agreed to demolish the villa and start building from scratch. Following the owners' wishes, ODP would manage the project, which would be designed and built according to a strict quality charter under the watchful eye of Olivier Dain – whose sense of perfection and attention to detail has developed over the past 20 or so years since establishing his company. The team, complete with its technical director Nicolas Maudouit, has cultivated and refined an open-minded attitude, and enjoys working with skilled personnel from different cultures and backgrounds, be it internally or through collaborations with other international architects and designers. For this particular project, it was to be the renowned Paris-based interior designer and friend of the Genevan owners, Chantal Jaïs, who would work in cooperation with ODP to design the interior of La Romance.

After several months of discussion, the building permit was finally granted. Alas, just a few days before the project began, an excavator started digging the foundations for a house immediately below the property. The ODP team subsequently discovered that the roof of this neighboring property would obscure the view



son gênera la vue depuis la piscine de La Romance. Alors, d'un commun accord avec les clients propriétaires ils décident de déplacer la maison sur le terrain, afin que rien ne gêne la magnifique vue sur l'Anse des Flamands avec ses joyaux, les Iles Chevreau, Frégate et Toc Vers au large.

Les plans sont déchirés et une nouvelle maison de six chambres, orientée différemment, articulée autour de la piscine est dessinée. Guidé par l'esprit et le respect du lieu, l'équipe revisite les concepts établis par les anciens, qui n'ont rien perdu de leur génie, comme la galerie couverte qui protège de soleil, vent et pluie, la science du positionnement sur le terrain afin de profiter de la ventilation naturelle.

Le sol, le vent, le soleil, l'eau. Faire entrer la lumière naturelle, apporter gaité et joie, rendre les espaces fluides, encourager la circulation, la communion avec le paysage.

Ce même esprit détermine la volonté d'intégrer les acquis technologiques afin de rendre sexy les notions de développement durable, d'économie d'énergie et de ressources naturelles sans entraver

from the pool of La Romance. Thankfully, by mutual agreement with the Genevan owners, they were able to relocate the villa on the land, to ensure that nothing hindered the magnificent view over the bay of Flamands with its jewel-like islands, Chevreau, Frégate and Toc Vers.

The original plans were discarded and a new six-bedroom villa was designed, which was differently oriented and centered around the pool. Guided by a spirit of place and respect for location, the ODP design team cleverly adapts concepts established by previous generations, with no loss of ingenuity – such as the covered gallery that acts as protection from the sun, wind and rain; and the clever positioning of a building to benefit from natural ventilation.

These concepts effectively incorporate the natural elements: the earth, the wind, the sun and water ... Make use of the natural light, bring happiness and joy, allow spaces to flow, encourage circulation and harmony with the landscape.

This same mindset inspires a resolve to integrate domestic technology, in order to make the notions of sustainable development, energy saving and natural resources attractive, without compromising comfort and elegance. A project should not only respect ecological standards, but should often exceed them.

A new building permit was granted and the dynamic trio promptly got together once again: Nicolas Gessat, conceiving the architectural design of the villa; Chantal Jaïs, studying and visualizing the interior volumes and designs; and Nicolas Maudouit, managing the implementation and construction of the project – which began in April 2017.

But then in September 2017, Hurricane Irma devastated the island of St Barts. Nevertheless, the resilience of the St Barts residents helped the island to heal its wounds and make a steady recovery. People soon returned to work, and life was gradually restored to relative normality. The island certainly showed its strength and determination ... and it was not long before the ODP project started up again. Digitalized files soon starting flowing back and forth between Paris and St Barts, while Nicolas Maudouit and Chantal consulted one another daily to make important decisions related to the project.

In those early days recovering from the catastrophe, the contractors were overwhelmed by work demands. There was an insufficient number of workers on the island and work progressed very slowly. In addition to the lack of water and materials, Nicolas Maudouit equally had the challenge of maintaining a steady pace of construction in order to complete the villa for the rental season 2019/20. He managed to find solutions to overcome the lack of electricity on the island, still in recovery mode; and he did his best to organize the construction site, to which access was difficult. He was thus able to successfully excavate the land and place the villa between supporting walls built into the natural rock.



confort et élégance. Le projet non seulement respecte les normes écologiques, mais parfois les devance.

Un nouveau permis est accordé et immédiatement le trio recompose : Nicolas Gessat travaille sur l'architecture de la villa, Chantal Jaïs étudie les volumes intérieurs et imagine l'aménagement intérieur et Nicolas Maudouit travaille sur la mise en œuvre et la construction du projet. La construction commence en avril 2017.

En septembre 2017, un cyclone monstrueux s'abat sur l'île. Le passage d'Irma dévaste Saint-Barth. Mais les Saint-Barths sont résilients, l'île panse ses plaies et se redresse lentement. Tous se remettent au travail, la vie se réorganise. On sait encaisser les coups, le projet piloté par ODP redémarre. Bientôt les dossiers numérisés font le va-et-vient entre Paris et Saint-Barth. Nicolas Maudouit et Chantal se consultent quotidiennement, ils prennent ensemble les décisions importantes.

Dans ces premiers temps où l'on se relève de la catastrophe, les entreprises sont débordées, le nombre d'ouvriers sur l'île est insuffisant, les travaux sont sensiblement ralentis. Alors le challenge de Nicolas Maudouit est aussi de maintenir un rythme de construction, malgré la pénurie d'eau et de matériaux de construction, afin que la maison soit prête à la location pour la saison 2019/20. Il trouve des solutions techniques pour pallier le manque d'électricité sur une île convalescente et organise au mieux un chantier dont l'accès est difficile. Il fait terrasser le terrain afin de positionner la maison calée dans des restanques façonnées avec la roche du terrain.

Nicolas fait visiter à Chantal, qui fait plusieurs voyages, les entreprises de l'île, menuiseries, parqueterie, showroom des pierres et marbres, carrelage... On choisit les matériaux : pierre pays pour les soubassements, bardage bois extérieur, parquet en Angélique massif, pierre italienne pour les salles de bain. Elle travaille également avec le paysagiste, ensemble ils choisissent les arbres et des végétaux

Enfin, avec les clients, Chantal imagine un mariage de mobilier contemporain et de meubles chinés chez les antiquaires et les brocanteurs de l'île sur la Sorgue, en Provence.

Cette traversée mouvementée d'une période difficile pour Saint-Barth, cet harmonieux travail d'équipe, sans disputes ni guerre d'égos, touche à sa fin au mois de septembre 2019, les ouvriers passent la dernière couche de peinture. La Romance, villa contemporaine d'inspiration coloniale, sera bientôt prête et proposée à la location à partir du mois de novembre. Elle sera telle que l'ont rêvé ses propriétaires, élégante, fonctionnelle, familiale, joyeuse et confortable.



Chantal made regular trips to the island, during which time Nicolas introduced her to the various island enterprises, namely carpenters, wood flooring specialists, and experts for stone, marble and tiling. Then she carefully chose the necessary materials: local stone for the ground level, wooden cladding for the exterior, parquet in solid Angélique wood, and Italian stone for the bathrooms. Chantal equally worked with the landscape gardener, and together they selected trees and plants.

And of course, she spent valuable time with her Genevan client friends, exchanging ideas for the decoration of La Romance. Chantal composed an elegant symphony of modern and traditional style furniture, sourcing elegant pieces from the antique and second-hand furniture dealers of L'Île sur la Sorgue in Provence.

The story of La Romance was certainly eventful, particularly during this very difficult period on St Barts. But thanks to the harmonious teamwork, without any disputes or conflict of egos, the project was finally concluded in September 2019 – just as the last coat of paint was drying. This colonial-inspired contemporary villa will soon be available for rent, starting from November 2019. La Romance is all that the owners wished for – elegant yet practical, comfortable and joyful ... thus ideal for a perfect family vacation on St Barts.



Avis de tempête sur le port de Nantucket !

Storm Warning on Nantucket Harbor!

Rédaction : Anne Vandromme – Photos : Jean-Jacques Rigaud

Alors que Peter Goldstein vient d'arriver sur l'île comme chaque weekend pour rejoindre son sloop Derecktor de 65' « Flying Goose », au mouillage dans la baie, son ami Roger James, capitaine de « Volador » (ketch Huisman de 82') lui déconseille la courte traversée en dinghy et l'invite à prendre un verre à bord de son bateau, bien amarré à quai.

La soirée se prolonge, les verres de rhum se vident et le vent ne faiblit pas. On parle bateau et, plus précisément, performances.

Voici la conversation entre les deux compères, relatée par Peter Goldstein :

« Nous avons navigué partout dans le monde ! Nous pouvons naviguer en solo sur nos yachts ! Pourquoi ne pas faire une course à la bouée verte et retour ? »

« Oui ! Super idée ! » répond Roger James, « Faisons cela le weekend prochain ! »

Arrive le lendemain, et avec lui, mal de tête et dégrisement. Il apparaît désormais trop irréaliste et ambitieux de faire une course en solo sur des yachts de cette taille ! Ils parlent de leur superbe idée à leur voisin de quai, John Clyde-Smith, capitaine de « Mandalay », un sloop de 92' (conçu par Bill Garden), qui trouve celle-ci géniale !

Pourquoi ne pas inviter d'autres yachts pour encore plus de fun et créer la toute première régata de superyachts au monde ?

Sur ce, le petit groupe voit arriver Nelson Doubleday, le propriétaire de « Mandalay ». Nelson revient d'un show d'antiquités et tient à la main un petit seau à glace en argent, qu'il vient d'acquérir.

« Utilisons ceci comme trophée » s'exclame t-il en apprenant le projet.

L'idée initiale était de créer un événement pendant lequel les propriétaires, leurs familles, amis et les équipages professionnels régateraient et feraient la fête ensemble, durant un weekend, le tout dans une atmosphère bon enfant. « Et nous offrirons un os pour chien à celui qui arrivera le dernier ! ».

On imagine sans peine les fous rires des organisateurs...

Dû à la diversité des yachts participants, le modèle de « course poursuite » fut retenu. Et c'est ainsi



It is Friday afternoon, and Peter Goldstein just arrived to spend the weekend on the island of Nantucket aboard his 65' Derecktor Sloop, "Flying Goose", moored in the bay. As he was getting ready to jump in his dinghy, his friend Roger James, captain of an 82' Huisman Ketch, "Volador", advises him against the short crossing and invites him to have a drink aboard his boat, tied up at the dock.

The late afternoon turns to evening, glasses of rum keep on emptying and the wind does not die down. They speak about boats and, more precisely, performances. Here is the conversation between the two friends, reported by Peter Goldstein:

"We have sailed these boats all over the place, and we can sail these boats single-handed! So let's race them out to the green buoy and back ..."

"Oh yeah!" answers Roger James, "That's a great idea! We are going to single-hand these two boats! Next weekend!"

Then comes the next day ... along with headaches and sobering up. It now seems too unrealistic and ambitious to race solo on yachts of this size. So they talk about their splendid idea to their quay neighbor, John Clyde-Smith, captain of "Mandalay", a 92' sloop (designed by Bill Garden). He also loves the idea!

"Why not invite other yachts for even more fun, and create the world's first superyacht regatta?"

Then Nelson Doubleday, owner of "Mandalay", arrives after returning from an antique show. He holds in his hand a small silver ice bucket, which he has just acquired. "Let's use this as a trophy," he enthusiastically exclaims as he learns about the plan.





qu'à Nantucket, en août 1986, huit yachts participèrent, sur un parcours de 15 miles, à la première édition de la Bucket !

Et chaque année, grâce au bouche-à-oreille et enthousiasme des régatiers, un nombre grandissant de yachts, de plus en plus grands, se réunirent pour la Bucket.

En 2001, les quais de la marina de Nantucket devinrent trop exigus pour accueillir la foule grandissante et l'évènement fut transféré à Newport.

Attendre jusqu'au mois d'août de chaque année pour se retrouver, concourir et faire la fête devint vite inconcevable ! Et puisque la grande majorité de ces yachts se trouvaient dans la zone Caraïbe durant l'hiver, l'idée de créer la « St-Barth Bucket » vu naturellement le jour en 1995.

Et le reste est history !

The initial idea was to create an invitational event where owners, their families, friends and professional crews would race and party together for a weekend, in a relaxed and cheerful atmosphere. "And the prize for the last place will be a huge dog bone!" decided one of the organizers, among hysterical laughter!

They unanimously agreed that it would be designed as a pursuit race, due to the diversity of the participating yachts. And this is how, in August 1986, the first Bucket was held in Nantucket, with eight yachts competing on a 15-mile course.

The word spread ... Each year, the fleet grew bigger, not just in number, but also in size! The quays of the Nantucket Boat Basin became too small to accommodate the expanding crowd, so the event was transferred to Newport in 2001.

It soon made no sense to have to wait until August in New England to joyfully mix it up again ... Since the vast majority of these yachts were in the Caribbean during the winter, the idea of creating the St Barth Bucket was naturally born in 1995.

And the rest is history!



LA MINI BUCKET

Rédaction : Bérénice Diveu - Photos : Flycam et archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

La Mini Bucket voit le jour en 2009, elle avait pour but de permettre aux plus jeunes de régater également, pendant la Bucket, sur leurs mini voiliers.

Au fil des ans et de l'importance que cette régata a prise, il a été fait le choix de décaler l'événement au week-end de l'ascension, afin de pouvoir exploiter pleinement le plan d'eau de Saint-Barthélemy et d'accueillir les équipes de tous âges, venues de l'étranger.

A ses débuts, la Mini Bucket accueillait seuls les RS Feva (dériveurs doubles) aujourd'hui elle accueille 5 supports différents.

Pour les plus jeunes, l'Optimist qui est la base dans l'apprentissage de la régata, puis le RSTera, dériveur simple, Le Laser divisé en 3 catégories en fonction de l'âge et la de taille des coureurs.

Et 2 supports doubles, le RS Feva, ainsi que le F18, catamaran double.

Chaque année, sont reçus une centaine de participants, jeunes et moins jeunes, ainsi que leurs coachs et parfois leurs familles, venus de toute la Caraïbe et parfois de Métropole.

The St Barts Mini Bucket first began in 2009, designed as an event for children, allowing them to race in 'mini' sailing boats during the St Barts Bucket Regatta.

Over the years, this event has become an increasingly important part of the island's sailing calendar. It has consequently been moved to the Ascension Day holiday weekend, to make the most of St Barts' waters and to equally welcome teams of all ages, including those from other islands and countries.

In the beginning, the Mini Bucket was exclusively for RS Feva sailing dinghies (double/two-person), but it now includes five different sailing boats.

The youngest group of children sail in Optimist dinghies (single/one-person), which allows them to learn the basics of racing. Then there is the single RS Tera; followed by the Laser, which is divided into three classes depending on the age and weight/height of the competitor.

In addition, there are two double sailing boats: the RS Feva and the F18 catamaran.

Every year, the Mini Bucket welcomes approximately one hundred children of all ages – joined by their coaches and sometimes families – hailing from other





Bien évidemment, parmi ces derniers, nous retrouvons nos voisins Saint-Martinois qui ont partagé le plan d'eau pour une régate mensuelle au cours de l'année 2019 afin de préparer l'événement, mais l'on retrouve également les amis d'Anguilla, de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Rochelle, d'Antigua chez qui nous régatons au court de l'année. Et pour la première fois cette année, la Mini Bucket a eu le plaisir d'accueillir une équipe venue de St Kitts.

Sur le plan purement sportif, afin d'intégrer l'épreuve au calendrier des régates de la Fédération Française de Voile, à un niveau supérieur (grade 4) nous avons fait évoluer la régate vers un niveau plus important, en mettant en place un jury et comité de course national. Ce qui nous l'espérons nous permettra d'attirer un maximum de coureurs.

Au-delà de l'aspect purement compétitif ce qui est important aux yeux des membres et bénévoles du Saint-Barth Yacht Club, c'est de préserver l'ambiance conviviale qui caractérise cette épreuve.

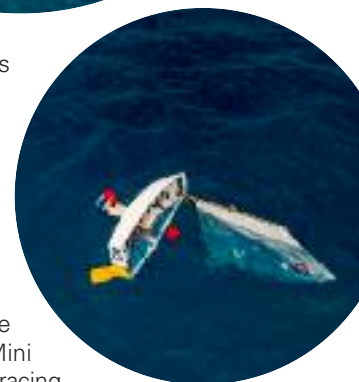
Nous organisons un stage de 2 jours en amont qui permet aux anglophones et francophones de naviguer ensemble, d'échanger et d'évoluer dans leur pratique.

islands in the Caribbean, and sometimes from mainland France.

Of course, these other competitors include the neighboring island of St Martin, with whom we raced monthly in 2019, as part of our training for the Mini Bucket. And throughout the year, we also race with fellow sailors from Anguilla, Guadeloupe, Martinique, Antigua, as well as La Rochelle in France. This year, we had the pleasure of welcoming a team from St Kitts to the Mini Bucket.

Focusing purely on the competition side of this event, in order to include the Mini Bucket at a higher level (grade four) on the racing calendar of the French Sailing Federation, we have raised the standards by including a national race committee and jury. We are hoping this will attract an even greater number of competitors.

But beyond this competitive aspect, the members and volunteers of the 'Saint Barth Yacht Club' consider





Et traditionnellement le samedi soir, depuis 10 ans, les coureurs se retrouvent au club de voile pour un repas de fête ; si vous tendez l'oreille vous pourrez entendre jusqu'à 4 langues se mélanger et parler de leur passion commune, des conditions du jour, des projets sportifs, de voyages, de régates, de stages, d'échanges entre les îles. Tout cela autour d'un bon repas sur fond musical.

Nous espérons l'année prochaine pouvoir accueillir un plus grand nombre de participants venant de métropole et des îles de la Caraïbe, ainsi que, peut-être, de nouveaux supports.

it important to maintain the friendly ambiance that characterizes this event.

Prior to the regatta, we organize a two-day course, which allows competitors to sail together, exchange ideas and improve their skills.

For the past ten years, it has been the club's tradition to have a festive dinner on the Saturday night, where you will hear at least four languages discussing their common interest, including weather conditions, sporting tactics, travels, other regattas, training courses, and inter-island events ... while enjoying good food and great music.

For next year's Mini Bucket, we hope to welcome even more participants from the Caribbean and further afield; and perhaps there will even be some new sailing boats ...



Glisser sur la vague, vers un rêve océanique... Tahiti, pays de la glisse

Riding the Wave on an Ocean Dream ...

Tahiti, the Land of Wave Riding

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud – Photos : d'archives confiées par Dimitri Ouvré – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

La pratique de cette activité « Surf » remonte en fait au 18^{ème} siècle, puisque le grand navigateur et cartographe anglais James Cook, raconte avoir vu un surfeur dans le Pacifique sud, aux îles Sandwich ; mais c'est en fait beaucoup plus tard, à la fin du 19^{ème} siècle que le surf prend toute sa popularité et fait l'objet de nombreux récits, aux îles Hawaï et à la même période à Tahiti. Quand les premiers européens sont arrivés, raconte Christophe Holozet de Papara, « ils ont cru voir des gens marcher sur l'eau. Mais en réalité, c'étaient nos ancêtres qui étaient entrain de surfer. Nous sommes un peuple de surfeurs, c'est quelque chose d'inné en nous ; je ne m'avance pas trop en disant que le surf nous appartient ; dans toutes les familles polynésiennes, il y a au moins une planche de surf ou un boogie ».

Il est en fait difficile d'affirmer aujourd'hui qui de Tahiti ou d'Hawaï a été le précurseur de cette discipline. En 1907 le surf est introduit en Californie et la planche devient un moyen de sauvetage en mer.

Les planches de l'époque étaient en bois et elles pouvaient parfois peser plus de 60 kilos et mesurer 4 mètres. Depuis cette époque, la discipline a évolué, les planches elles-mêmes ont connu de nombreuses modifications dans leurs structures et leurs formes. Et puis de l'océan pacifique, le surf a gagné les côtes et certaines îles de l'Atlantique, là où il y avait des vagues importantes. Pour certains adeptes de cette discipline, cela est devenu un style de vie, une véritable passion, une sorte de religion, en complicité étroite avec le milieu océanique.



The earliest reference to surfing dates back to the 18th century when the great English explorer, navigator and cartographer, James Cook, recounts seeing a surfer in the Sandwich islands of the South Pacific. However, it was not until the end of the 19th century that surfing gained its popularity in both Tahiti and the Hawaiian Islands, becoming the subject of many stories.

Christophe Holozet, a surfer from Papara in Tahiti, explains that "When the first Europeans arrived they believed they had seen people walking on water. But in reality, it was our ancestors surfing. We are a surfing population; it is something innate in us; I would even go so far to say that surfing belongs to us. In every Polynesian family there is at least one surf board or a boogie board."

It is actually difficult to confirm whether this sport was first invented in Tahiti or Hawaii. In 1907 surfing was introduced to California, and the surfboard also became a means of lifesaving.

Boards used to be made of wood and could sometimes weigh more than 130 pounds and measure 12 feet in length. The sport has greatly

evolved since then, and surf boards have undergone many changes in their shape and structure. Surfing has now traveled beyond the Pacific Ocean to the coasts and islands of the Atlantic, where sizeable waves can be found. For certain enthusiasts, surfing has become a lifestyle, a true passion, a kind of religion in close collaboration with the ocean.

Surfing has recently been classified as an Olympic sport; and in July 2019 the Organizing Committee of the 2024 Paris Olympics officially announced the candidate sites for the surfing events: Biarritz in the Atlantic-



Photo: Eric Chauché, à Tolny

Depuis peu, le surf est devenu une discipline olympique et le 16 juillet 2019, le Comité d'organisation des J.O de Paris 2024 a officialisé les sites candidats pour les épreuves olympiques : Biarritz dans les Pyrénées-Atlantiques ; La Torche en Pays Bigouden, dans le Finistère ; le département des Landes avec Hossegor, Capbreton et Seignosse ; puis Lacanau en Gironde. La candidature de Tahiti a également toutes ses chances ; c'est l'origine du surf et Teahupo'o est une vague mythique et certainement la plus médiatisée dans le monde ; par ailleurs ce serait un vrai symbole pour y accueillir les épreuves de surf et un signe fort pour l'Outre-Mer.

Le site devrait être choisi en début d'année 2020, mais dès les J.O de Tokyo de cette même année, le surf sera un sport additionnel.

Dimitri Ouvré, surfer bien connu à Saint-Barthélemy, non seulement connaît tous ces endroits célèbres pour le surf, mais y a aussi remporté de nombreuses victoires :

2008 : Vice-champion de France ; Champion d'Europe

2010 : Champion de France ; Champion d'Europe ; 7ème à Isa World Championship

2012 : 2ème place Pro Surf Junior, Île de la Réunion ; 1ère place Pro Surf Junior, Galice Espagne ; 5ème place au Tour Européen

2014 : Quart de finale QS, Itacaré Brasil –Youngest European to be nominated for the XXL Ride of the Year Award (a first for a French surfer) (a 16-minute entry recorded on FRANCE Ô television)

2014 : Plusieurs compétitions : Hawaï, Australie, Martinique, Californie, Brésil, Mexique, Afrique du Sud, France, Maroc, Açores et Portugal

Le surf est sans aucun doute, un art de vivre pour Dimitri ; un art de vivre qu'il retrouve aussi dans sa famille, entre Tiffany, sa compagne et leur petite fille Nour. A Saint-Barth, la mer est toujours à deux pas et les planches, accrochées aux murs, sont toujours prêtes pour la glisse.



Teahupo'o – Biggest and Craziest: <https://www.youtube.com/watch?v=KWjqicp6Lt0>
https://www.tahiti-infos.com/Le-Surf-ou-Horue-une-invention-polynesienne_a55150.html



Dimitri Ouvré et sa famille

Pyrenees; Pointe de la Torche in the Pays Bigouden region of Finistere; Hossegor, Capbreton and Seignosse in Les Landes; and Lacanau in Gironde. Tahiti's candidacy equally has great potential, being one of the places where surfing originated; and it also has its world renowned legendary wave, Teahupo'o. This would be a great symbol for welcoming the Olympic surfing events; furthermore, it would help to promote overseas countries.

The chosen site will be announced at the beginning of 2020; and the 2020 Tokyo Olympics will be the very first time that surfing is included in the repertoire of Olympic sports.

Dimitri Ouvré is a well-known surfer on St Barts; not only has he surfed at all the top surf spots, but he has equally won many competitions.

2008: Vice-Champion of France; European Champion
2010: Champion of France; Champion of Europe; 7th place in the Isa World Championship

2012: 2nd place in the Reunion Junior Pro Surf; 1st place in the Galicia/Spanish Junior Pro Surf; 5th place in the European Tour

2014: Quarter-Final in the Itacaré/Brazilian Qualifying Series; Youngest European to be nominated for the XXL Ride of the Year Award (a first for a French surfer)

2014: Competitions include: Hawaii, Australia, Martinique, California, Brazil, Mexico, South Africa, France, Morocco, Azores and Portugal.

Without a doubt, surfing is a way of life for Dimitri, a lifestyle that he equally shares with his family – his wife Tiffany and their young daughter Nour. On St Barts, the sea is always just footsteps away, and the surfboards adorning the walls are always ready to ride the waves.



A woman with long brown hair, smiling and looking towards the left, stands in the shallow ocean waves. She is wearing a white, long-sleeved, button-down shirt tied at the waist, revealing a dark bikini bottom. She is adorned with multiple strands of pearls, including a long necklace with large black pearls and smaller white pearls, a shorter necklace with large white pearls, and a pearl earring. Her left arm is extended outwards. The background shows the blue and white waves of the ocean.

BIJOUX DE LA MER

TAHITIAN AND AUSTRALIAN PEARLS

Sold only at Bijoux de la Mer
Gustavia - Rue de la République
Saint-Barthélemy
+590 (0) 590 52 37 68
Bijoux@epilog.com

bijouxdelamersbh.com



Photo de Rebecca Field
<https://www.youtube.com/watch?v=h3RKfT4pUho>

Soudain l'eau... et la vie rendît !

In the Beginning There Was Water ...

And Then There Was Life!

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud – Photos : Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

« L'eau n'est pas nécessaire à la vie, elle est la vie »
Antoine de Saint-Exupéry

Dans le numéro précédent de Tropical n°28, nous avons retracé son histoire sur quatre milliards d'années et ce qu'elle représente aujourd'hui sur notre planète, pour les organisations humaines en particulier, qui ont toutes été marquées par leur relation à cette ressource la plus essentielle.

A l'heure du changement climatique et si l'on fait preuve de réalisme et de réelle attention aux discours des scientifiques, force est de constater que l'eau va devenir, et devient déjà, une ressource aléatoire, tant dans sa répartition géographique que dans l'importance de sa production.

L'eau à Saint-Barthélemy est un sujet primordial ; depuis de nombreuses générations, l'eau est une des préoccupations majeures pour la population et ses dirigeants ; Saint-Barthélemy, île sèche, cache bien sa vulnérabilité, car il n'y a aucune ressource naturelle d'eau douce, seule notre providence ne peut venir que du ciel, ou d'une technologie particulière.

L'île, cependant, possède, pour son grand avantage, certaines zones humides d'importance que sont : étangs, mares, marais, mangroves. Pour la plupart, ces zones humides ont été gravement affectées et parfois détruites par un développement économique trop rapide et une activité humaine manquant bien souvent de pondération et de sagesse. Depuis déjà de nombreuses années, au niveau européen, les zones humides sont déclarées comme « sanctuaires de biodiversité » et sont donc à ce titre, protégées. Les zones humides sont les milieux les plus productifs de la planète, elles sont des lieux de diversité biologique et de productivité dont de nombreuses espèces animales et végétales ont besoin pour leur survie.

La « Convention Ramsar », du nom de la ville iranienne, a été adoptée en 1975, par de nombreux pays et ONG, préoccupés par la dégradation grandissante et souvent la perte d'habitats en zones humides, en premier lieu, pour les oiseaux d'eau migrateurs, mais aussi toutes les espèces végétales et animales qui les peuplent et entretiennent ces merveilleux écosystèmes.

Ces mesures de protection n'ont fait que se développer à l'échelon international.

“Water is not necessary to life, but rather life itself”
Antoine de Saint-Exupéry

In the previous issue of Tropical (No. 28), we traced the history of water over 4 billion years. We equally discussed the significance of water for our planet today, particularly for humans and their relationship with this most essential resource. At this time of climate change, if we are realistic and truly pay attention to what scientists are saying, we will clearly see that water is becoming, and has already become, an uncertain resource, both in its geographical distribution and the scale of its production.

Water on St Barts is a subject of great importance. For many generations water has been a major concern for the island population and its leaders. St Barts is a dry island, yet it cleverly conceals its vulnerability; there is in fact no natural fresh water source and our sole salvation comes from the sky or resourceful technology.

Nevertheless, the island has, to its great advantage, a number of wetlands, notably lakes, ponds, marshes and mangroves. Unfortunately, the majority of these wetlands have been severely affected, and sometimes destroyed, by overly rapid economic development and human activity – often lacking wisdom, common sense and good judgement.



A Saint-Barthélemy, une conscience environnementale tend à se développer de plus en plus et fédère de ce fait, les différents acteurs locaux que sont : la population dans sa majorité, les associations, certaines entreprises notamment hôtelières, les organismes publics comme l'ATE et bien sûr, et nécessairement, les élus de la Collectivité, regroupés souvent en commissions spécifiques. Il reste cependant encore beaucoup à faire, car nombreux sont ceux, des résidents et visiteurs, qui considèrent que la vraie richesse de Saint-Barthélemy réside d'abord dans la qualité et la beauté de sa nature ; ceci passant bien évidemment par une politique affirmée de l'environnement et l'implication de chacun.

For a number of years now, European wetlands have been declared 'sanctuaries of biodiversity', and are thereby protected. Wetlands are the most productive areas of the planet; they are places of biological diversity and productivity, upon which numerous animal and plant species are dependent for their survival.

The 'Convention on Wetlands', known as the 'Ramsar Convention' after the Iranian city, was adopted in 1975 by many countries and NGOs concerned about the increasing degradation and frequent loss of wetlands. Such wetlands serve as important habitats, principally for migrating water birds, but equally for all plant and animal species that populate and maintain these wonderful ecosystems. However, these protective measures have so far only been developed at an international level.

On St Barts an environmental consciousness is developing more and more. This awareness is bringing together local players, namely: the majority of the population; associations; certain companies, including hotels; public bodies, such as the local environmental agency; and of course, most importantly, the representatives of the Collectivity, each with specific roles.

However, there is still a lot to be done, especially as many residents and visitors consider the true wealth of St Barts to be the quality and beauty of its natural environment. This obviously implies the need for a strong environmental policy to which everyone is fully committed.



Sources et informations complémentaires / References and Additional Information :
 Livres de Jean-Marie Pelt : « Cessons de tuer la terre » Fayard ; « Nature et spiritualité » Fayard ; « Les langages secrets de la nature : la communication chez les animaux et les plantes » Fayard ; « Dieu de l'univers : science et foi » Fayard
<http://www.zones-humides.org> - <http://www.pole-tropical.org/2018/04/7442/>
 Documentaire télévisé : « Lac de Constance : le retour des oiseaux – Paradis naturels retrouvés » : <https://youtu.be/oa8Ah-PRlxE>
<https://www.ramsar.org/fr/a-propos/histoire-de-la-convention-de-ramsar>



Oiseaux observés sur l'étang, ou à proximité; de janvier à fin août 2019

Birds observed on or near
the pond, from January
to the end of August 2019

- Aigrette neigeuse*
- Grande Aigrette*
- Balbuzard pêcheur*
- Bécasseau semi-palmé*
- Bécassin roux
- Bihoreau violacé*
- Canard des Bahamas*
- Chevalier grivelé
- Petit chevalier
- Courlis corlieu
- Echasse d'Amérique*
- Foulque d'Amérique
- Gallinule (poule d'eau)*
- Héron vert*
- Grand héron
- Martin pêcheur d'Amérique
- Moqueur Corossol
- Mouette atricille*
- Paruline jaune
- Pélican brun*
- Petite Sterne
- Pluvier Kildir
- Pluvier semi-palmé
- Pigeon à couronne blanche*
- Pigeon à cou rouge
- Sporophile rouge-gorge
- Tourterelle à queue carrée
- Tourterelle à ailes blanches
- Tourterelle turque
- Tyran gris

(*)oiseaux présentés dans ce reportage.







**Association
pour la Protection
des Oiseaux**

LETTRE DE REMERCIEMENT LETTER OF APPRECIATION

De la part de l'Association pour la Protection des Oiseaux (APO)
On behalf of the St Barts Association for the Protection of Birds.

A l'attention de / For the attention of:

Bruno Magras, Président de la Collectivité de Saint-Barthélemy
Roman Abramovich

David Matthews et le CA de l'Eden Rock Hotel / & Eden Rock Hotel's Board of Directors

Jim Boos, Responsable du projet de restauration de l'Étang de Saint-Jean

Project Manager for the restoration of the St Jean pond,

L'Agence Territoriale de l'Environnement et l'équipe de l'INE (dans ce numéro du Tropical)

Nous, les membres de l'Association pour la Protection des Oiseaux (APO), avons le plaisir d'exprimer notre profonde gratitude envers toutes les personnes et organisations mentionnées ci-dessus ainsi qu'envers tous ceux qui ont apporté leur soutien au projet de restauration de l'Étang Saint-Jean et sans qui le travail extraordinaire accompli et qui se poursuit au service de ce projet de grande valeur n'aurait pu s'effectuer. Sans les financements généreux de la Collectivité territoriale et l'engagement personnel de son Président Bruno Magras comme celui de Monsieur Abramovich et de Monsieur Matthews au nom de l'Hôtel Eden Rock, ce projet n'aurait pas vu le jour.

L'APO tient également à saluer le travail rigoureux et incessant de Jim Boos en tant que manager du projet. Il nous apporte son expertise pour la recherche, gestion et coordination dans l'exécution des divers aspects techniques, qui vont de l'enlèvement des sols pollués de l'étang asséché jusqu'à la construction de la belle passerelle en bois qui permet de faire le tour de l'étang, en passant par l'élevage de palétuviers et l'importation de milliers de plantons de flore de mangrove, la conception des îlets sanctuaires d'oiseaux, le rétablissement du passage entre l'étang et la mer... Le résultat est une splendide attraction verte, qui attire, dans un respect mutuel, aussi bien les oiseaux que résidents et visiteurs qui les admirent.

Nous espérons que la belle réussite de cette initiative inspirera d'autres projets de restauration d'étangs sur l'île, afin que la renommée de Saint-Barth comme destination écotouristique s'affirme comme de droit.

Veuillez agréer l'expression de notre sincère gratitude,

Jean-Jacques Rigaud (Président de l'APO)

et Rebecca Field (amie fidèle de Saint-Barth et membre fondatrice de l'APO / Renowned wildlife photographer and a founding member of the APO; and a longtime annual visitor to St Barts).

We, the members of the St Barts Association for the Protection of Birds (APO), would like to express our profound gratitude to all the above-named people and organizations, and all others involved in the ongoing restoration of the St Jean pond, for the outstanding work that has been done and continues to be done on this very worthwhile project. Without the generous funding approved by President Bruno Magras, on behalf of the Collectivity; and also that of local property-owner Mr. Abramovich; as well as Mr. Matthews, on behalf of Eden Rock Hotel, this project could not have been undertaken.

The APO would like to express special appreciation to Jim Boos, whose untiring and steady management of the work on this project is evident. He is uniquely qualified to research, manage, and coordinate the execution of the various technical aspects, which include: dredging the contaminated soil from the dry pond; growing and importing thousands of mangrove plantings; designing bird sanctuary islands in the pond; helping resolve how to reconnect the pond and the sea; and overseeing the construction of an attractive boardwalk around the perimeter. The result is an eco-attraction for both the birds and the people of St Barts.

We hope this wonderful project will be an inspiration for future pond restoration on the island of St Barts, thereby encouraging its ecotourism to flourish.

With sincere gratitude,

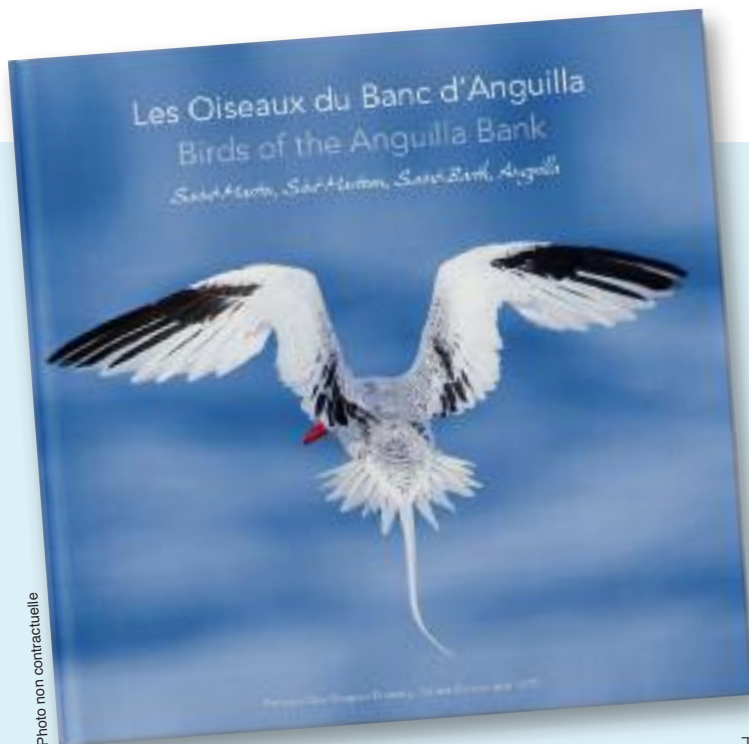


Photo non contractuelle

Les Oiseaux du Banc d'Anguilla

Birds of the Anguilla Bank

A reference book produced by the A.P.O.
The Association for the Protection of Birds.
To be published in the first half of 2020.

This is a reference book produced by a group of professionals, each one an expert in their field; namely, ornithology, geology, the environment and ecosystems, wildlife photography, and the illustration of bird life behavior.

This book, both informative and educational, is the result of more than three years' work, including research, ornithological missions, as well as bird inventories on each of the three islands that form what is known as the 'Anguilla Bank'.

We are in need of sponsorship for this first edition, which represents a substantial financial commitment for the A.P.O. The Association is thus seeking assistance and financial support, and equally offering a special subscription price to enterprises and institutions.

- Retail price: €35
- Subscription price: €22,
for a minimum of 200 copies.

All profits generated will ultimately be transferred to the A.P.O., in order to carry out additional operations in relation to the Association for the Protection of Birds and the ecosystems upon which bird life depends.

Ouvrage de référence, produit par l'A.P.O. Association pour la Protection des Oiseaux. À paraître au premier semestre 2020.

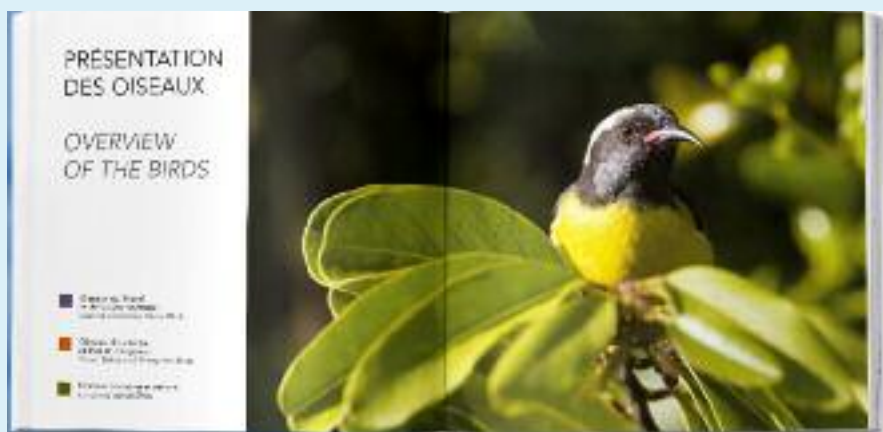
Il s'agit d'un ouvrage de référence, réalisé par des professionnels, chacun expert dans son domaine d'activité, comme l'ornithologie, la géologie, l'environnement et les écosystèmes, la photographie animalière ou encore l'illustration des comportements de l'avifaune.

Ce livre, à la fois documentaire et pédagogique est le résultat de plus de trois années de travail, de recherches, de missions ornithologiques, d'inventaires de l'avifaune sur chacune des trois îles qui forment ce que nous appelons le "Banc d'Anguilla".

Nous avons besoin de partenariats, car pour l'association A.P.O., la première édition est un enjeu financier très important, c'est pourquoi l'Association sollicite différentes aides et subventions et, par ailleurs, propose pour les entreprises et les institutions, un prix de souscription, tout à fait préférentiel :

- Prix public : 35 €
- Prix de souscription : 22 €,
pour un minimum
de 200 exemplaires

A terme, les profits dégagés, seront intégralement reversés à l'A.P.O. afin de mener à bien d'autres opérations, dans le cadre de cette Association pour la Protection des Oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent.



Association pour la Protection des Oiseaux.
The Association for the Protection of Birds.

BP 1124 Saint-Jean - 97015 Saint-Barthélemy

Email : contact@apo-stbarth.com

Tel : (+59) 0590 29 61 47 - Cell : (+59) 0690 502 836 - www.apo-stbarth.com

Banque : Cepac Gustavia

Intitulé du compte : Association pour la Protection des Oiseaux

IBAN : FR76 1131 5000 0101 9610 8941 606



Connaître pour mieux protéger



Better Knowledge Better Protection

Rédaction : Michel Vély – Photos : Steeve Ruillet – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Le 5 juillet 2019, Michel et Steeve présentent, devant une vingtaine de personnes attentives et intriguées, à la salle de la capitainerie de Gustavia, les résultats du suivi 2019 de la population migratrice de baleines à bosse depuis les eaux de Saint-Barth, qui représentent un site majeur de reproduction pour cette espèce : cela concerne d'une part les échanges intra-Caraïbe avec les îles avoisinantes et d'autre part les routes de migrations qu'elles entament vers leurs sites d'alimentation du Nord. Cette saison de migration a été marquée par plusieurs faits notables.

Steeve a animé, avec passion et succès, la petite cellule naissante Megaptera à Saint Barth, en collaboration avec l'Agence Territoriale de l'Environnement (ATE), depuis le 2 février date à laquelle les premiers mégaptères ont été observés. Un petit groupe de passionnés s'est associé aux sorties

On the 5th July 2019, at the Capitainerie in Gustavia, Michel and Steeve of Megaptera presented the results of the 2019 monitoring of the migrating population of humpback whales, on their journey from the waters of St Barts – a key breeding ground for this species. Approximately twenty people were present, all listening attentively, intrigued to hear the outcome. The monitoring focused on intra-Caribbean exchanges with neighboring islands, as well as the whales' migration routes to the feeding grounds in the North. This particular migration season was marked by many notable events.

Since the very first humpback whale sighting of the season, on the 2nd February 2019, Steeve has shown great enthusiasm in successfully leading this small nascent organization, Megaptera St Barts, in collaboration with the Territorial Environmental Agency (ATE). A small group of enthusiasts joined the whale watching boat trips, when weather permitted. The Megaptera

d'observation en mer, organisées lorsque la météo le permettait. L'équipe Megaptera Saint-Barth s'étoffe donc et s'organise à la fois pour mener des sorties en mer pour la deuxième partie de l'année 2019 qui permettront, nous l'espérons d'observer d'autres espèces de cétacés (cachalots, globicéphales, dauphins tachetés pantropicaux ou de l'Atlantique, orques etc.) et pour préparer la saison 2020 de migration des baleines à bosse.

Megaptera a participé activement à la mission MEGARA 2019 organisée en mer du 17 au 30 mars, dans le cadre du projet éponyme mis en place conjointement par la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, l'ATE et Megaptera depuis 2014. Au cours des rencontres avec les groupes de baleines, outre les photos faites pour reconnaître individuellement les cétacés (photo-identification), les enregistrements des chants des mâles, 8 biopsies à visée génétique ont été effectuées et 7 balises satellites Argos de type Spot 6 ont été déployées par Mikkel Villum Jensen, concepteur danois de ces appareils électroniques sophistiqués sur les cétacés et qui assure également leur déploiement sur les baleines. Mikkel travaille en étroite

collaboration avec la St Barts team qui est en train de se développer et qui planifie actuellement des excursions de baleinisme pour la seconde moitié de 2019, ce qui nous permettra d'observer d'autres espèces de cétacés – notamment des baleines à bosse, des cachalots, des globicéphales, des dauphins tachetés pantropicaux et des orques, ainsi que des baleines à bosse. Megaptera St Barts est également en train de se préparer pour la saison 2020 de migration des baleines à bosse.

Megaptera a activement participé à la mission 'Megara 2019' organisée sur l'eau du 17 au 30 mars. Cette mission faisait partie du projet Megara, qui a été conjointement mené depuis 2014 par la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, l'ATE et Megaptera. En plus de la photo-identification (photographier les queues pour identifier les individus), les études lors des observations de baleines incluaient : l'enregistrement de la chanson des mâles, la prise de huit biopsies génétiques et le déploiement de sept dispositifs de suivi par satellite Argos – avec l'aide de Mikkel Villum Jensen, un designer danois de ces gadgets électroniques sophistiqués pour les cétacés. Mikkel travaille en étroite collaboration avec l'équipe scientifique du Centre national pour les ressources naturelles au Danemark. L'équipe analyse les données des balises de suivi par satellite qui suivent les déplacements des baleines à bosse ; ce travail est ensuite publié dans des revues scientifiques. Mikkel possède une expertise et une expérience de terrain de nombreuses espèces de cétacés (baleines à bosse, cachalots, baleines à bosse, baleines à bosse etc.), couvrant une période de 20 ans. Cette connaissance est essentielle, étant donné les conditions météorologiques difficiles en mer de Saint-Barthélemy lors du déploiement des balises de suivi par satellite sur les baleines à bosse. Cependant, les conditions météorologiques plus favorables de cette année, ajoutées au fait que c'est la 11ème mission que Mikkel a menée avec Megaptera, signifiaient que



collaboration avec l'équipe scientifique du Professeur Mads Peter Heide-Jørgensen, du Greenland Institute for Natural Resources à Copenhague, qui analyse les données fournies par les balises satellites sur les mouvements des baleines à bosse et qui publie scientifiquement ce travail. Mikkel dispose d'une expertise et d'une expérience de terrain sur de nombreuses espèces de cétacés (baleines bleues, cachalots, baleines du Groenland, orques etc.) depuis une vingtaine d'années. Cette connaissance est nécessaire car déployer des balises sur les baleines à bosse dans les conditions de mer de Saint Barth n'est pas une mince affaire. Cependant, les conditions météorologiques ayant été plus clémentes cette année, ajoutées au fait que c'est la 11ème mission que réalise Mikkel avec Megaptera pour suivre les baleines à bosse dans l'Océan indien et sur les banc d'Anguilla dans la Caraïbe ainsi que les cachalots à l'île Maurice depuis 2010, la mission MEGARA 2019 a été un réel succès.

Sur les 7 balises déployées, 6 ont fonctionné et ont donc transmis leurs positions. Cécilia, la première baleine équipée de la balise 93096 à proximité de Saint Barth, le 21 mars, a émis 46 jours. Elle a fait un petit tour à proximité des îles voisines d'Antigua et Barbuda, de Saint Kitts et Nevis et de Statia pendant une semaine avant d'entamer sa migration vers le Nord Est en direction des Açores, en parcourant au total 2663 km. 93099, la deuxième balise déployée sur un individu seul au Nord d'Anguilla, le 22 mars, nommé Nagico, a émis 45 jours. Nagico a parcouru 2386 km en direction du Nord Nord-Ouest et s'est déplacé au Nord des Bermudes sur les monts sous-marins situés au large de la Nouvelle Angleterre qui lui servent à priori de repères de navigation. Rappelons que c'est dans ces eaux froides que la baleine à bosse a été décrite pour la première fois par Borowski en 1781 et porte donc le nom scientifique de *Megaptera novaeangliae*. Deux mères, suivies de leur baleineau, équipées des balises 168472 et 168473, respectivement Melody et Blue et Luna et Billy, ont également circulé dans les îles avoisinantes avant d'entamer une migration en direction des Açores et donc vraisemblablement de l'Europe du Nord, pour respectivement une émission de 36 jours pour 1520 km parcourus et de 36 jours et 2250 km parcourus. Casper, individu seul, équipé de la balise 168458 a parcouru lui 2560 km en 27 jours d'émission également en direction des Açores. Enfin Teria et son baleineau Exagone n'ont émis que 4 jours. Par contre ils se sont rendus au large de la Guadeloupe du côté Caraïbe. Ces résultats de télémétrie satellitaire sont très intéressants car ils montrent la grande mobilité des baleines à bosse entre les petites Antilles. Ils montrent également que les baleines qui transitent dans nos eaux en période froide, se nourrissent dans les aires d'alimentation du Nord à la fois en Amérique du Nord (USA, Canada, Saint Pierre et Miquelon) mais également en Europe du Nord (Norvège, Islande) ; ce qui est confirmé par la photo identification sur des individus photographiés par exemple dans des

Megara 2019 was a real success. Mikkel has been working together with Megaptera since 2010, following humpback whales in the Indian Ocean and on the Anguilla Bank in the Caribbean, as well as sperm whales in Mauritius.

Out of the seven tracking tags deployed, six successfully transmitted their positions. Cécilia was the first whale to be tagged (tag number 93096), in proximity to St Barts on the 21st March; tracking signals were emitted for 46 days. She travelled a short distance, over one week, around the neighboring islands of Antigua and Barbuda, St Kitts and Nevis, as well as St Eustatius, before embarking on her migration towards the North-East in the direction of the Azores, covering a total of 1,650 miles. The second tracking tag (number 93099) was deployed on one individual, Nagico, north of Antigua on the 22nd March, emitting tracking signals for 45 days. Nagico covered a distance of 1,500 miles towards the North-Northwest and travelled north of Bermuda on the seamounts off the coast of New England, which presumably served as a navigational reference. Incidentally, it was in these cold waters, in 1781, that the humpback whales were first described by the German zoologist, Borowski, and thus given the scientific name *Megaptera novaeangliae* (meaning 'large wing of New England'). Two mother whales, Melody (number 168472) and Luna (number 168473), were accompanied by their calves, named respectively Blue and Billy. They also travelled around the neighboring islands before starting their migration towards the Azores and, most probably, Northern Europe. Melody emitted tracking signals for 36 days over 950 miles, and Luna emitted signals for 36 days over 1,400 miles. Casper (number 168458)





sites différents sur un pas de temps de quarante ans ! Ces déplacements sont également validés grâce à l'équipe norvégienne du professeur Audun Rikardsen avec qui nous collaborons, qui a également déployé des balises au Spitzberg sur des baleines à bosse en alimentation qui se sont ensuite rendues dans nos eaux cette année pour mettre bas et s'accoupler avant de reprendre une migration retour vers le Nord Est. Ces travaux en collaboration avec des équipes caribéennes, danoises, norvégiennes et nord-américaines nous montrent toute l'importance de la mise en commun à une échelle internationale de nos résultats pour mieux comprendre la biologie de ces baleines à bosse qui nous émerveillent tant. Ces travaux et ces données ont été présentés le 6 juin 2019 devant la délégation sénatoriale d'Outre-mer, présidée par Michel Magras, Sénateur de Saint Barthélemy. Il nous appartient maintenant de renforcer ces études et cette coopération internationale pour les années à venir sous l'égide de notre petite équipe Megaptera Saint Barth qui s'étoffe. Parallèlement à ce travail de recherche, nous comptons également organiser la journée de la baleine à Saint Barth le 1er mars 2020. Nous comptons sur la participation de tous pour que cette première

emitted tracking signals for 27 days covering 1,600 miles, and was equally traveling in the direction of the Azores. And last of all, Teria and her calf Exagone transmitted signals for just four days, albeit traveling in a different direction off the Caribbean coast of Guadeloupe. These satellite telemetry results are very interesting as they show the extensive movements of the humpback whales within the Lesser Antilles. They also show that the whales, which visit our waters during cold periods, subsequently go to the feeding grounds of North America (USA, Canada, Saint Pierre and Miquelon), as well as Northern Europe (Norway and Iceland). This is confirmed by photo-identification of individuals in different areas, recorded over a timespan of 40 years! These routes have also been validated by Professor Audun Rikardsen's Norwegian team, with whom Megaptera collaborates. This team has equally deployed tracking tags on humpback whales feeding off Spitsbergen, which have subsequently traveled to our waters this year, to give birth and mate, before resuming their return migration towards the North-East.

This research, in collaboration with teams from the Caribbean, Denmark, Norway and North America, shows the importance of sharing our results internationally for a better understanding of the behavior of these amazing humpback whales. On the 6th June 2019, this research and the corresponding data were presented to the French Senate Commission for Overseas Territories, presided over by Michel Magras, Senator for St Barts. So, under the auspices of our small budding team, Megaptera St Barts, we should support these studies and international cooperation for the years to come. In addition to this research, we are also making plans for



RAPPORT D'ACTIVITES - ACTIVITY REPORT

Depuis un an l'association « MEGAPTERA » dispose d'une antenne sur l'île de Saint-Barthélemy. Le Président Michel Vély et son représentant local Monsieur Steeve Ruillet œuvrent à la mise en place d'un réseau local de bénévoles afin de participer à des sorties en mer, dont le but est : L'observation, l'identification des mammifères marins ainsi que le prélèvement de biopsies, dans les eaux de Saint-Barthélemy. L'association s'est fait connaître auprès de la population en organisant une conférence de présentation en partenariat avec l'Agence Territoriale de L'Environnement de Saint-Barthélemy. Cette manifestation a rencontré un franc succès, car plus de soixante personnes étaient présentes, durant deux heures d'une présentation et d'échanges. A l'issue de celle-ci une liste de 20 volontaires fut établie.

La presse locale s'en est fait l'écho et notamment le magazine « Tropical St-Barth » dont Jean-Jacques Rigaud, son directeur, est également membre de l'association.

Le 6 juin dernier, le Président Michel Vély présenta la mission « MEGARA 2019 » au Sénat.

Le 7 juin Monsieur Steeve Ruillet lui, présenta l'association MEGAPTERA et la mission « MEGARA 2019 » au Salon « SMART ISLAND » de Saint-Barthélemy, lequel s'est tenu dans le cadre fort agréable de l'hôtel Manapany.

For one year now, the Association 'Megaptera' has had a satellite office on St Barts. The president, Michel Vély, and his local representative, Steeve Ruillet, are working to establish a local network of volunteers to take part in boat excursions. These trips are essentially for the observation and identification of marine mammals in the waters of St Barts, and for taking biopsies.

The Association introduced itself to the local population during an informative presentation, which was organized in conjunction with the St Barts Territorial Environmental Agency.

This event was a great success with more than 60 people attending the two-hour presentation and discussion, 20 of whom subsequently signed up as volunteers.

The local press echoed this success, notably 'Tropical' magazine, whose director, Jean-Jacques Rigaud is also a member of the Association.

On the 6th June 2019, the president Michel Vély introduced the 'Megara 2019' mission to the French senate. And, on the 7th June, Steeve Ruillet represented Megaptera and Megara 2019 at the 'Saint-Barth Smart Island' conference, which was held in the elegant surroundings of the Manapany Hotel.

The president of St Barts, Bruno Magras, authorized biopsy sampling and tagging of the protected marine mammals, in the

journée soit un succès. Nous souhaitons également développer un projet pour récupérer les déchets plastiques et autres qui menacent les baleines à bosse sur leur aire de reproduction caribéenne et bien sûr diminuer leur production et leur diffusion. Ce projet que nous pourrions nommer « Withdraw the Waste for the Whales' Welfare » ou encore « 4Ws » vise également à designer des modèles grandeur nature de baleines avec ces déchets marins récoltés.

Rejoignez-nous dans cette belle aventure pour une meilleure connaissance et une meilleure protection des baleines à bosse dans les eaux de Saint-Barth et du plateau d'Anguilla !

a St Barts Whale Day on the 1st March 2020. We are counting on everyone's participation to make this inaugural event a resounding success. We equally hope to develop a project to collect plastic and any waste that is harmful to the humpback whales in their Caribbean breeding ground, consequently decreasing their reproduction and distribution. This project – which could be called 'Withdraw the Waste for the Whales' Welfare' or '4Ws' – also plans to make life-size models of whales out of the collected marine waste.

Join us on this great adventure towards a better understanding and better protection of the humpback whales, in the waters of St Barts and the other islands of the Anguilla Bank!



Les grandes ailes de l'océan

La Baleine à Bosse est appelée aussi Mégaptère en raison de ses longues nageoires pectorales, qui peuvent atteindre 5 mètres et font penser à des ailes.

The Great Wings of the Ocean

The humpback whale is also known as Megaptera, on account of its large pectoral fins that look like wings and can reach up to 15 feet (mega means large and ptera means wings).

2018/2019

Le Président de la Collectivité de Saint-Barthélemy Monsieur Bruno Magras autorisa la pratique de prélèvements biopsiques et de poses de balises, sur ces spécimens de mammifères marins protégés, en signant une autorisation, valable du 1er janvier au 31 juillet 2019.

Un partenariat fut mis en place avec la société « HUGUES MARINE » afin de disposer d'un bateau semi rigide pour les diverses sorties en mer de l'association. Nous tenons à lui en renouveler tous nos remerciements.

Durant la saison d'observation des mammifères marins, l'association a organisé cinq sorties avec des bénévoles issus de la liste de volontaires.

Dans le cadre de la coopération régionale, l'association a participé à la MISSION MEGARA 2019 en partenariat avec la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin, l'Agence Territoriale de Saint-Barthélemy et l'organisation AGOA.

L'association MEGAPTERA fait partie du comité de pilotage du projet CARI'MAM organisé par l'A.F.B (Agence Française pour la Biodiversité) et l'organisation AGOA.

waters of St Barts, by signing an agreement that was valid from the 1st January to the 31st July 2019.

The company 'Hugues Marine' has kindly shown its support by offering the use of a semi-rigid boat for the Association's boat trips. We would like to once again express our thanks for this very kind gesture.

During the marine mammal observation season, the Association organized five excursions with the volunteers who had signed up at the introductory presentation.

As part of regional cooperation, Megaptera took part in the Megara 2019 mission in conjunction with the National Nature Reserve of St Martin, the Territorial Environmental Agency of St Barts and the AGOA organization (a sanctuary for the protection of marine mammals within the French West Indies).

Megaptera is also part of the steering committee for the CARI'MAM project (Caribbean Marine Mammals Preservation Network), organized by the French Agency for Biodiversity (A.F.B.) and the AGOA organization.

Renseignements et informations / *Further Information:* www.megaptera.org



Photo G. Teser


LAYONE
PARIS



Fabienne Miot

Gustavia - T. +590 590 27 73 13 - boutique@fabienmiot.com
www.FabienneMiot.com    [fabienmiotcreation](https://www.pinterest.com/fabienmiotcreation)



La Tortue Luth

The Leatherback Turtle

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud – Photos : Michel Vély, Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Un œuf sur mille deviendra
une tortue Luth adulte !**

Il y a une dizaine d'années déjà, avait été retrouvée, ensablée sur la plage de Saline, une petite tortue Luth, certainement rejetée par la mer, après sa tentative de survie dans l'océan.

Cette année, le 17 mai, à nouveau sur la plage de Saline, l'équipe de l'Agence Territoriale de l'Environnement, constatait l'éclosion d'une cinquantaine de petites tortues Luth ; événement remarquable qui confère aussi à cette plage de Saline, toute la richesse précieuse d'une biodiversité exceptionnelle.

La tortue Luth, est la plus grande des espèces de tortues sur la planète et bien sûr, la plus grande des sept espèces de tortues marines ; elle est aussi le quatrième plus grand reptile, juste après trois crocodiliens. Elle peut atteindre plus de deux mètres de long et peser plus de 900kgs.

Sa carapace ressemble à du cuir qui est en réalité un cartilage très résistant ; d'où son nom en anglais de « Leatherback » ; cette résistance physique fait que cette tortue peut plonger jusqu'à 1000 mètres et parcourir parfois plus de 10000 kms, lors de sa migration. Elle se nourrit quasi exclusivement de méduses et ne vient à terre que pour pondre.

Depuis l'an 2000, sa population est en déclin de plus de 70%, on estime que dans l'Océan Pacifique, il ne reste plus que 2000 tortues Luth et que dans une vingtaine d'année, si ce déclin se poursuit, cette espèce aura totalement disparu de notre planète.

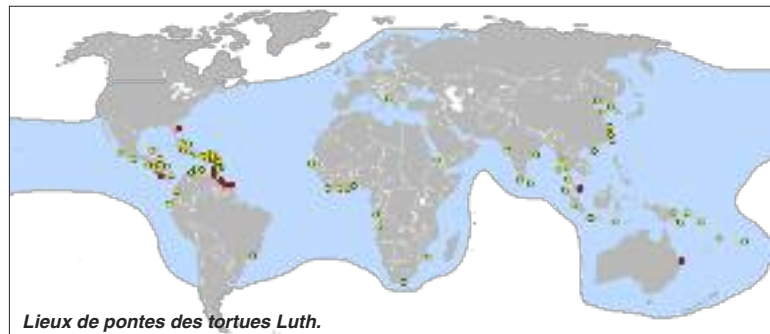
**Just one egg in a thousand develops
into an adult leatherback turtle!**

About ten years ago, a young leatherback turtle was found in the sand on Saline beach, most probably washed up by the sea while trying to survive in the water.

On the 17th May this year, it was on the very same beach that some members of the Territorial Environmental Agency observed the hatching of about 50 baby leatherback turtles. This was a remarkable event that also endowed Saline beach with a wealth of exceptional biodiversity.

The leatherback turtle is the largest of the turtle species on the planet, and obviously the largest of the seven species of sea turtles. It is also the fourth largest reptile, after three crocodile species. It can reach more than 6 feet in length and weigh more than 2,000 pounds. Its shell looks like leather, hence the name of the turtle, but it is in fact a very resistant cartilage. This physical resistance allows the turtle to dive to 3,300 feet and sometimes travel distances of more than 6,000 miles during migration. It feeds almost exclusively on jelly fish, and only goes ashore to lay eggs.

Since the year 2000, the leatherback turtle population has declined by more than 70% worldwide. In the Pacific Ocean, there are estimated to be no more than 2,000 left; so if this decline continues, in twenty years' time this species will have completely disappeared from our planet. The red book of the International



C'est ainsi que dans le livre rouge de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) elle est déclarée en grave danger de disparition.

Les menaces qui pèsent sur la tortue Luth, sont nombreuses et bien identifiées, ce sont tout d'abord le braconnage, la destruction des œufs par les porcs ou les chiens, en divagation sur les plages, les filets de pêche, le plastique qu'elles ingèrent, la pollution en général, l'urbanisation du littoral et bien sûr la fréquentation souvent anarchique des plages qu'elles fréquentent pour la ponte.

Les biologistes, suite à une étude publiée dans Ecosphere, estiment que le nombre de nids diminue chaque année et depuis 2005 de 6% par an.

Il faut se rendre à l'évidence et considérer que la disparition de la tortue Luth est, bien malheureusement, programmée à brève échéance.

Cependant et malgré une législation qu'il est difficile de faire appliquer au niveau de tous les pays, de nombreux organismes et associations, luttent pour inverser cette courbe vertigineuse.

Le WWF (World Wildlife Fund) dont Isabelle Autissier, navigatrice bien connue, et présidente de la structure française de cet organisme qui vient de lancer une campagne pour suivre, à partir de balises fixées sur leurs dos, leurs déplacements, leurs zones de nourrissage, les profondeurs de leurs plongées, mais également leurs lieux de ponte.

Au niveau de notre île et puisque nous avons ce privilège de recevoir cette merveilleuse tortue Luth sur nos plages, sachons en apprécier ce don exceptionnel de la nature et veillons à être dignes de cette offrande que nos enfants et petits-enfants à venir, ne connaîtront certainement pas.

Union for the Conservation of Nature has thus declared the leatherback turtle to be in serious danger of extinction.

There are numerous clearly identified threats endangering the leatherback turtle. Firstly, poaching, that is the destruction of eggs by pigs or dogs straying on beaches. Fishing nets also pose a problem, as well as ingested plastic, and pollution in general. Another threat is coastal development and, of course, the often disrespectful use of beaches where the leatherback turtles go to lay their eggs.

Following a study published in the journal 'Ecosphere', biologists estimate that the number of nests has been decreasing at a rate of 6% per year since 2005. We have to face the facts and realize that the leatherback turtle is, unfortunately, destined to disappear in no time at all. However, and despite legislation that is difficult to enforce in every country, many organizations and associations are battling to reverse this steep curve.

The French World Wildlife Fund – of which the renowned French yachtswoman, Isabelle Autissier, is president – has recently launched a campaign to study the leatherback turtle. A special tag is attached to each turtle's shell, in order to track their movements, their feeding grounds, the depth of their dives and also where they go to lay their eggs.

It has been a privilege to welcome this wonderful leatherback turtle to the beaches of our island. However, in showing our gratitude for this exceptional gift of nature, feeling honored to witness its presence, we should equally be aware of the sad reality that our children and future grandchildren will not be able to share this pleasure.



Sources d'informations / Further information: <https://www.iucn.org> - <https://www.wwf.fr/>
<https://www.dfo-mpo.gc.ca/species-especes/publications/mammals-mammiferes/leatherbackturtle-tortueluth/endangered-disparition-fra.html>
<http://www.cametgreg.fr/blog/2016/03/25/des-tortues-luth-aux-antilles/comment-page-1/>



LUXURY CONCIERGE

Since 1996

Your Gateway to St-Barts



PRIVATE CONCIERGE SERVICES | TRAVEL & VILLA SPECIALIST | YACHT CHARTERING
PROVISIONING | RESERVATIONS FOR RESTAURANTS & ACTIVITIES

bookings@fco.life - +590 690 477 466
www.fco.life



Plastique à volonté... !

Plastic, Plastic Everywhere ...

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud – Photos : JJ. Rigaud, équipe OceaSciences – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Le fléau planétaire qui nous détruit avec les océans.

Voici quelques chiffres qui feront peut-être, changer quelques-unes de nos habitudes. Là aussi, il y a urgence et des mesures collectives et restrictives s'imposent, car les chiffres qui suivent donnent réellement le vertige.

Chaque année, près de deux millions d'animaux sont tués par le plastique et l'on estime qu'en 2050, la quasi-totalité des animaux marins (poissons et oiseaux) auront ingéré du plastique.

Et chaque année, 89 milliards de bouteilles en plastique, sont également vendues dans le monde ; tandis que 1 milliard de pailles non recyclables, dont 9 millions en France, sont jetées chaque jour. Chaque seconde, 10 tonnes de plastique sont produites dans le monde, et seulement 26% sont recyclées. Selon l'ONU, 5000 milliards de sacs en plastique sont consommés chaque année. Il est à noter que le changement de nos habitudes est chose possible, en France par exemple, deux ans après l'interdiction des sacs en plastique jetables, nombreux sont les français qui utilisent maintenant cabas, paniers et sacs en tissu.

Au mois d'avril dernier, nous avons rencontré Guillaume Marcelin, responsable technique du projet « Exploragyre » mené par l'association « OceaSciences » un équipage de quatre étudiants de l'ENS de Lyon à bord du bateau « Chercheur » qui a fait une escale d'information et de pédagogie, quelques jours à St-Barth.

Nous reproduisons là, in extenso, leur texte de présentation.

Plastic is a global plague that is destroying us, along with our oceans.

Here are a few statistics that may make us change some of our habits. These shocking figures also show that collective and restrictive measures are urgently needed.

Every year, nearly 2 million animals are killed by plastic; it is estimated that almost all marine animals (fish and birds) will have ingested some kind of plastic by 2050.

And every year, 89 billion plastic bottles are sold worldwide; while 1 billion non-recyclable straws are thrown away every day, 9 million of which are in France. Every second, 10 tons of plastic are produced across the world, and only 26% is recycled. According to the United Nations 5,000 billion plastic bags are used every year.

However, it is indeed possible to change our habits, as seen in France where most people are now using their own reusable shopping bags and baskets – just two years after the banning of disposable plastic bags.

Last April we met with Guillaume Marcelin, technical manager of 'Exploragyre'. This is a project run by 'OceaSciences', an association composed of four French graduates of the École Nationale Supérieure (ENS) based in Lyon, France. This project is being carried out on board the boat 'Chercheur', which spent two days in St Barts on a fact-finding and awareness-raising mission.

Below is a full introduction to the team.

Exploragyre : de jeunes chercheurs à l'assaut de la pollution plastique

Escale en Guadeloupe après 5 mois de recherches en Atlantique

Exploragyre, c'est le projet d'OceaSciences, une association que nous avons créé pour répondre aux enjeux écologiques auquel l'océan fait face. A bord du Chercheur, un oceanis 350 de 35 pieds, nous sommes un équipage de quatre étudiants de l'ENS de Lyon : Cédric Jalade, 24 ans, capitaine et président de l'association, diplômé d'un master de biologie, il souhaite devenir professeur de SVT – Grégoire Saboret, 23 ans, diplômé également d'un

Project Exploragyre: A Team of Young Researchers Combating Plastic Pollution

We made a stopover in Guadeloupe, after five months of research in the Atlantic.

Exploragyre is a project run by OceaSciences, an association that we created in response to the ecological challenges facing the ocean. We are a team of four ENS graduates traveling on board Chercheur, a 35 foot Beneteau Oceanis. Cédric Jalade is 24 years old and is the captain and president of the association; he has a master's degree in biology and hopes to become a teacher of earth and life sciences. Grégoire Saboret is 23 years old and also has a master's degree



master de biologie, il est responsable scientifique et trésorier de l'association, il prépare une thèse pour 2020. Adrien Gregorj, 23 ans, diplômé de l'école d'ingénieur en mathématiques appliquées et informatique, INP-Ensimag de Grenoble, il est aussi très concerné par l'Outremer et responsable numérique et de l'analyse des données pour l'association – Guillaume Marcelin, 23 ans de L'INSA Lyon et responsable vis à vis des partenaires et pour l'éducation. A terre, nous sommes aidés par Arnaud Mounier pour le suivi météorologique et Danaé Pestel qui est responsable de communication satellitaire et du suivi médiatique et avec qui nous pouvons échanger même au milieu de l'océan par téléphone.

A bord du voilier, nous réalisons des prélèvements d'eau et disséquons des poissons dans un mini labo aménagé à cet effet. Le but est de comprendre l'ingestion microplastique par les poissons et son accumulation dans la chaîne alimentaire. En plus d'un apport financier personnel pour l'achat du bateau, de nombreux partenariats financiers et matériels ont rendus possible l'aventure. Citons entre autres Gecape Sud, nos Universités et Lyspackaging, une entreprise qui innove dans les bouteilles biodégradables.

Les poissons victimes de la pollution plastique

Parti le 30 Septembre de Concarneau, nous sommes arrivés il y a deux semaines en Guadeloupe pour une escale à Point-à-Pitre. Le projet est né d'un mélange de soif d'aventure mais aussi d'inquiétudes sur la santé de notre planète. Passionnés d'océan nous

in biology; he is the head scientist of the association, as well as treasurer. He is currently writing a thesis to be presented in 2020. Adrien Gregorj, 23 years old, went on to graduate from the school of engineering in applied mathematics and computer science in Grenoble, France. Adrien is also very interested in countries overseas; he is the digital manager for the association, and is also responsible for data analysis. Guillaume Marcelin, 23 years old, continued his studies at the school of engineering in Lyon, France. He is responsible for sponsorship as well as education. Based on land, Arnaud Mounier assists the team by monitoring the weather; and Danaé Pestel is responsible for communication and media tracking. Satellite telephone allows us to communicate with this team, even when we are in the middle of the ocean.

On board the boat, we take samples of the water and dissect fish in a specially designed mini-lab. Our aim is to find out more about the ingestion of microplastic by fish, and the accumulation of plastic in the food chain. In addition to our own financial contribution to the purchase of the boat, numerous sponsors have given us financial and material support, making this venture possible. These include Gecape Sud, our universities and Lyspackaging, a company that produces biodegradable bottles.

Plastic Pollution Is Poisoning Fish

We left Concarneau, France on the 30th September 2018 and arrived in Point-à-Pitre, Guadeloupe two weeks ago. The project was instigated by our thirst for adventure, as well as our concern for the health of

nous sommes rendu compte que très peu avait été fait pour étudier et alerter sur la contamination des poissons par les microplastiques. Peu à peu, l'équipe s'est agrandie et nous avons formé un équipage pour cette grande expédition. Le projet nous a menés aux Canaries, Cap-Vert avant de traverser pour les Caraïbes. L'étude révèle pour l'instant qu'aucun poisson n'est épargné par la pollution plastique. Avec près d'un quart des poissons contaminés dans leur estomac par des microplastiques, on peut estimer que quasiment tous les poissons sont touchés au moins une fois dans leur vie par la pollution. Et le pire reste peut-être à venir, car en Mai nous passerons par le gyre Atlantique Nord, dont les courants concentrent le plus de plastique. Les données récoltées directement sur le terrain aideront à comprendre les mécanismes d'accumulation du plastique et les populations les plus à risque.

Une mission de sensibilisation

Les résultats de l'expédition servent de terreau pour sensibiliser. En Martinique, nous avons pu rencontrer des primaires, collégiés et des usagers du port lors d'ateliers pour alerter sur la pollution dans les océans. C'est à l'aquarium de Guadeloupe que nous exposons notre projet. Les jeunes Guadeloupéens se sont montrés très réceptifs et enthousiastes, un vrai régal ! C'est pour nous un point crucial du projet, nous ne voulons pas seulement faire un constat alarmant de la santé des océans, mais proposer des alternatives et participer à une nouvelle dynamique plus respectueuse de la planète. Après avoir fait le plein de provisions et d'accueil chaleureux en Guadeloupe, le Chercheur repart continuer ses analyses en remontant vers le Nord des Caraïbes en fin de semaine. Prochaine étape : les voiles de Saint-Barth, où des rencontres sont déjà prévues avec les scolaires.

our planet. Passionate about the ocean, we realized that very little had been done to study and warn others about the contamination of fish by microplastic. Little by little, the team grew enabling us to form a crew for this great expedition. The project took us to the Canaries and Cape Verde, before we crossed the Atlantic to the Caribbean. The study has so far revealed that no fish is spared from plastic pollution. Almost a quarter of the fish that we have tested are contaminated by microplastic in their stomach; we can thus estimate that practically all fish have been affected by this pollution at least once in their lives. And the worst may be yet to come, in May, when we sail through the North Atlantic Gyre, whose currents cause the greatest concentration of plastic. The data collected directly onsite will help us to understand the way in which plastic is accumulated, and which fish populations are the most at risk.

An Awareness Mission

The results of the expedition are fertile ground for raising awareness. During workshops in Martinique, focusing on the problem of pollution in the oceans, we were able to meet with primary and senior school students, as well as users of the port. We equally presented our project at the aquarium in Guadeloupe, where the young Guadeloupians were very receptive and enthusiastic – a real treat! A crucial part of this project is to not only make an alarming statement about the health of the oceans, but to also suggest alternatives and to participate in a new approach that is more respectful of the planet. After our warm welcome in Guadeloupe, and stocking up on provisions, Chercheur set sail in order to continue its investigations in the Northern Caribbean at the end of the week. We stopped off in St Barts, where the sailing regatta, Les Voiles de Saint-Barth, was taking place. We also had the opportunity to meet the island's school children.



Des aventures que vous pouvez suivre sur les réseaux sociaux - You can follow our adventures on Facebook
<https://www.facebook.com/Oceasciences/>
 ou sur notre site internet / or our website: <https://oceasciences.wixsite.com/oceasciences>

Autres sources d'informations / Other sources of information:

<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/ocean-continent-plastique-bien-plus-grand-prevu-70644/>

<https://www.nationalgeographic.fr/le-plastique-en-10-chiffres>

Veganbottle de Nicolas Moufflet (bouteilles 100% biodégradables et compostables) ; <https://www.lyspackaging.com> ; email : projet@lyspackaging.com



ST BARTH COMMUTER

YOUR LOCAL AIRLINE

SCHEDULED SERVICE PRIVATE CHARTER FLIGHTS

**Your local airline is still available
and operational for you!**

Choose the option you prefer:

- Our scheduled service between St Barts and St Martin (both sides) and Antigua.
- Our charter flight service throughout the Caribbean, if you need more flexibility.



Phone: +590 590 275 454 - Fax: +590 590 275 458 - E-mail: info@stbarthcommuter.com

www.stbarthcommuter.com



Interview de Pascal Peuchot, *par Jean-Jacques Rigaud*

Photos : Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Aujourd'hui beaucoup connaissent la « Saint-Barth Smart Island » pour ses conférences sur des sujets relatifs à l'innovation en territoire insulaire, mais pourquoi et comment cette idée a-t-elle germé ?

L'idée de départ en 2015 était de montrer comment un projet d'aménagement numérique du territoire, comme le déploiement de la fibre optique, pouvait être générateur de nouveaux services numériques innovants et, plus largement, comment un projet public pouvait encourager d'autres projets innovants et favoriser l'émergence d'un écosystème d'acteurs publics et privés désireux d'améliorer le quotidien des habitants, des touristes, des entreprises et du secteur public à Saint-Barthélemy. Fort de ce postulat, Eve Riboud, DG de Dauphin Telecom, Nadège Carti-Sinnan DG de la Chambre économique multi professionnelle et Pascal Peuchot, Responsable de l'innovation, de la transition énergétique et numérique à la Collectivité de Saint-Barthélemy, ainsi que leurs collaborateurs ont imaginé organiser une manifestation regroupant de nombreux experts afin de faire découvrir l'innovation et ses déclinaisons à la population locale.

Mais pourquoi Smart Island ?

Il s'agit en fait de la déclinaison du concept de Smart City aux territoires insulaires. La Smart City ou ville intelligente désigne une ville utilisant les technologies numériques pour améliorer la qualité des services publics ou privés et donc la qualité de vie des citoyens. Transposé à une île, le concept de territoire intelligent, consiste ainsi à apporter des réponses non seulement aux défis de la transition numérique et de la transition écologique et du changement climatique, mais également aux enjeux de la gestion optimisée des ressources (eau, énergie, déchets principalement).

Depuis quelques années, de nombreuses îles engagées dans une démarche « Smart » organisent leur congrès annuel afin d'échanger sur les innovations permettant d'améliorer le quotidien de leurs habitants, d'améliorer la capacité des gouvernements et autorités locales à appréhender et gérer leur territoire (www.smartislandcongress.com/en/home). On a souvent tendance à réduire l'innovation à la seule innovation technologique, or le Manuel d'Oslo de



Today, people know about 'Saint-Barth Smart Island' through its conferences on topics related to island innovation, but how and why did this idea come about?

Starting in 2015, the initial idea was to show how a digital development project, such as the installation of fiber optics, could generate new innovative digital services; and, on a wider scale, how a public project could encourage other innovative projects and promote the emergence of an ecosystem of public and private players, who are keen to improve the daily lives of island residents, tourists, businesses and the public sector of St Barts. Given this premise, Eve Riboud, the Director General of Dauphin Telecom; Nadège Carti-Sinnan, the Director General of the Chamber of Commerce; Pascal Peuchot, the Manager of Innovation, Energy and Digital Transition for the Collectivity; as well as their colleagues, decided to organize an event that would bring together many experts to educate the local population about innovation in its various forms.

But why 'Smart Island'?

It is in fact the island variant of the concept 'Smart City'. Smart City, or intelligent city, is a city using digital technology to improve the quality of its public and private services, and thus the quality of life of its citizens. Transposed to an island, the concept of an intelligent island territory consists of responding not only to the challenges of digital transition, ecological transition and climate change, but also to issues related to the optimal management of resources (primarily water, energy and waste).

l'OCDE définit l'innovation comme la mise en œuvre d'un produit, d'un bien ou d'un service ou d'un procédé de production nouveau ou sensiblement amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'une nouvelle méthode organisationnelle dans les pratiques d'une entreprise ou administration. Bien sûr d'autres définitions existent mais chacune d'entre elles soulignent le caractère transversal de l'innovation.

La première édition de la Saint-Barth Smart Island (« Les jours connectés », février 2016) qui s'est tenue début 2016 voulait démontrer à quel point le déploiement d'un réseau de fibre optique ouvert était de nature à générer de nouvelles pratiques de travail, de nouveaux modèles économiques, ou de nouveaux services. Mais que les infrastructures de télécommunications étaient également la base de départ indispensable pour devenir une île intelligente : réseau de fibre optique nouvelle génération, Internet des objets, Big Data... Stéphane Lelux, PDG de Tactis, et cofondateur de l'observatoire français de la Smart City (<https://www.smart-observatoire.fr/>) nous avait notamment rassuré sur le fait que Saint-Barthélemy disposait de toutes les graines pour faire de son territoire une Smart Island.

La seconde édition (« Les séjours connectés », février 2017), quant à elle, a permis d'offrir aux acteurs du tourisme des perspectives de réflexions sur les changements actuels dans leur profession, dont le numérique est très souvent à l'origine. Madly Schenin-King, Directrice de Majorine et fondatrice de Veille Tourisme Antilles (www.veilletourismeantilles.com) avait d'ailleurs pu souligner à quel point en quelques années l'arrivée de nouveaux outils numériques sur le marché avait profondément bouleversé les modèles économiques du tourisme.

Le passage de l'ouragan Irma a bien entendu reporté la tenue de la troisième édition, qui s'est finalement déroulée en juin 2019 avec cette fois-ci pour thématique l'écologie au sens large. Ainsi, la question de la résilience s'était naturellement invitée à la table ronde. Et cette année, c'est Gaël

In recent years, many islands adopting this Smart Island initiative have made innovation the main focus of their annual agenda, with the aim of improving the lives of their inhabitants, and enhancing the ability of governments and local authorities to understand and manage their territory (www.smartislandcongress.com/en/home). There is often a tendency to think of innovation as solely 'technological' innovation. However, the Oslo Manual of the OECD defines four types of innovation: product innovation (a good or service that is new or significantly improved); process innovation (a new or significantly improved production or delivery method); marketing innovation (involving new methods or changes in product design, packaging etc.); and organizational innovation (a new organizational method for business practices). Of course, there are many other definitions, but each of these highlights the cross-cutting nature of innovation.

Entitled 'Connected Times', the first Saint-Barth Smart Island conference, in February 2016, aimed to demonstrate how an open fiber optic network would generate new work practices, new economic models and new services. It also showed how telecommunication infrastructure was equally the essential starting point in becoming an intelligent island; for example, new generation fiber optic network, Internet of Things, and Big Data. Stéphane Lelux, CEO of Tactis and cofounder of the French Observatory of Smart City (<https://www.smart-observatoire.fr/>), specifically reassured us that St Barts had all the necessary attributes to become a Smart Island.

In February 2017, the second conference, entitled 'Connected Vacations', offered tourism professionals the chance to reflect on current changes in their profession – more than often prompted by new digital technology. Madly Schenin-King, director of Majorine and founder of Veille Tourisme Antilles (www.veille-tourismeantilles.com), emphasized how, in just a few years, the arrival of new digital tools has profoundly affected the economic models of tourism.

Hurricane Irma obviously postponed the third conference, which finally took place in June 2019 – the



Musquet en personne, hacker français particulièrement impliqué dans l'anticipation, la prévision et la prévention des catastrophes naturelles (<http://hand.team/>) et récemment décoré de la médaille de l'ordre national du mérite, qui nous a fait l'honneur de partager son expérience avec Saint-Barthélemy. Cette dernière édition a pu d'ailleurs démontrer à quel point Saint-Barthélemy avait été un exemple de résilience pour les territoires soumis aux phénomènes cycloniques que ce soit en termes d'organisation en temps de crise, de gestion des déchets, de temps de rétablissement de l'électricité ou de télécommunications. Cette satisfaction ne doit cependant pas éclipser le fait que le travail sur la résilience est un travail de très long terme et que nous disposons d'une marge de progression en nous inspirant des retours d'expérience des autres territoires.

C'est donc certainement cette agilité, cette capacité à réagir rapidement, à se mettre en action pour penser l'avenir, à s'adapter à son environnement, qui caractérisent le plus l'innovation insulaire. En effet, sur un petit territoire, la communication est souvent plus aisée et rapide que dans les grandes villes, et ceci, couplé avec une vraie détermination des autorités locales et des acteurs économiques locaux pourrait sans doute être le cocktail idéal pour que Saint-Barthélemy devienne cette Smart Island prête à relever les défis de la transition écologique et numérique au bénéfice de ses habitants et des touristes qu'elle accueille : Energie verte, mobilité durable, numérique, économie circulaire, protection de la biodiversité ...

Comme avait pu le déclarer en 2015 Michel Magras, alors Vice-Président de la Collectivité, lors de la réunion ministérielle annuelle des PTOM (Pays et Territoires d'Outre Mer) : « Pour nous, territoires insulaires, l'innovation n'est pas une option, c'est une nécessité ! »

Cette déclaration est plus que jamais d'actualité, et puisqu'à Saint-Barthélemy, les graines de la Smart Island sont plantées, alors, à nous de jouer aux petits jardiniers de l'innovation !

theme of which was ecology, in its broadest sense. Thus, the question of resilience was naturally addressed. And this year, it was the French ethical hacker, Gaël Musquet, who honored us by sharing his wisdom and experiences. He is particularly involved in the anticipation, prediction and prevention of natural disasters (<http://hand.team/>), and was recently awarded the French National Order of Merit. This latest conference was able to demonstrate how St Barts has been an example of resilience for islands subject to hurricanes, in terms of its organization in times of crisis – be it for waste management or the reconnection of electricity and telecommunication. However, our pride of achievement should not ignore the fact that total resilience is a lengthy task; there is still room for improvement, while drawing inspiration from the experiences of other territories.

So it is certainly this dexterity, this capacity to react quickly, to take action in thinking about the future, and to adapt to its environment ... which primarily characterize island innovation.

Naturally, on a small island, communication is often faster and easier than in a large city. So this, coupled with a real determination of the local authorities and local economic players, could undoubtedly be the ideal recipe for St Barts to become this Smart Island – ready to rise to the challenge of ecological and digital transitioning, for the benefit of its inhabitants and its tourists. For example, the adoption of green energy, sustainable and digital mobility, as well as a circular economy; and the protection of its biodiversity.

In 2015, at the annual ministerial meeting of Overseas Countries and Territories, the then Vice President of the Collectivity, Michel Magras, declared "For island territories, innovation is not an option, it's a necessity!" This statement is now more relevant than ever; and, since the seeds of the Smart Island have now been planted on St Barts, it is for us to act as gardeners of innovation!





Island Nature St Barth Experiences

L'association INE a été créée par l'initiative d'un groupe de jeunes locaux en 2016. Elle a pour vocation d'apporter une force humaine sur le terrain afin de soutenir les projets environnementaux de l'île.

Depuis 2016, quatre sessions ont été réalisées. Une vingtaine de bénévoles venus de métropole, des caraïbes ainsi que des États-Unis ont prêté main forte aux projets de INE.



Created in 2016, Island Nature St Barth Experiences (INE) is an Association inspired by the initiative of a group of young local island residents. The objective of INE is to support environmental projects in St Barts by offering a dynamic workforce on the ground.

Since 2016, a total of four INE missions have been carried out with the participative support of approximately twenty volunteers from mainland France, the Caribbean as well as the United States.

Nos missions s'organisent en quatre étapes :

1. La validation des projets avec nos partenaires : la Collectivité de Saint-Barthélemy, l'Agence Territoriale de l'Environnement et les Associations porteuses de projets.
2. Le recrutement des bénévoles via des plateformes spécialisées, suivi d'une sélection des profils. Nos bénévoles étant de plus en plus qualifiés sur nos domaines d'intervention.
3. La préparation des missions par les chefs de projets : validation d'un cahier des charges, étude sur le terrain, préparation de la logistique et du matériel.
4. Le travail sur site, avec les équipes bénévoles encadrées par les chefs de projet et/ou nos partenaires.

Nos chantiers s'axent sur trois domaines :

1. La préservation de la faune et de la flore : le nettoyage d'espaces naturels, relevé de la faune et la flore, la capture d'espèces invasives (cabris) et la replantation d'espèces locales.
2. La création de récifs coralliens : soutien au projet de Ouanalao Reef pour la création des récifs artificiels de type Biorock sur le site de Pointe Milou et de St Jean.
3. L'aménagement de sentiers : création et balisage d'un sentier sur la presqu'île de Grand-Cul-de-Sac, restauration et balisage du sentier de Colombier partant du point de vue, aménagement et balisage d'une partie d'un sentier d'accès aux piscines naturelles de Petit-Cul-Sac.

Our Missions Are Organized in Four Stages:

1. Approval of the projects carried out in conjunction with our partners: the Collectivity of St Barts, the Territorial Environmental Agency (ATE), and other local Associations.
2. The recruitment of volunteers, via specialist platforms, selected according to their skills and qualifications. Our volunteers are becoming more and more qualified for our specific assignments.
3. The preparation of assignments by project leaders: approval of project specifications, field study, preparation of logistics and equipment.
4. Onsite work with the volunteer teams, supervised by their respective project leaders and/or our partners.

Our Projects Focus on Three Areas:

1. The preservation of flora and fauna: regular cleanups of natural spaces, surveys of flora and fauna, capture of invasive species (e.g. goats), and replanting of local species.
2. The creation of coral reefs: supporting the Ouanalao Reef project for the creation of Biorock artificial reefs at the sites off Pointe Milou and St Jean.
3. The creation, development and improvement of trails: creation and marking of a trail on the Grand-Cul-de-Sac peninsula; restoration and marking of the Colombier trail from the lookout point; improvement and marking of part of a trail to the natural pools of Petit-Cul-Sac.

Vous pouvez prendre part à nos actions :

- Sur le terrain pour une session bénévole de 6 semaines. Vous pouvez candidater en remplissant le formulaire disponible sur notre site internet : www.instbarth.com

- Sur le terrain, ponctuellement tout au long de l'année : nos actions sont ouvertes aux résidents de tous âges les mercredis et samedis après-midi. Vous pouvez nous suivre sur Facebook : Island Nature St Barth Experiences ou nous contacter par email : contact@instbarthexperiences.com

- Si vous n'avez pas la possibilité d'agir avec nous sur le terrain, vos dons nous permettent de recruter davantage de bénévoles et de mieux nous équiper afin d'être plus efficaces : www.instbarth.com/paypal.html

Soyons INE ensemble !

You Can Take Part in Our Actions:

- On the ground for a six-week volunteer program. You can apply by completing the form available on our website: www.instbarth.com

- On the ground, regularly throughout the year: our actions are open to residents of all ages, on Wednesday and Saturday afternoons. You can follow us on Facebook: Island Nature St Barth Experiences or contact us by email: contact@instbarthexperiences.com

- If you are not able to participate on the ground, your donations will allow us to recruit more volunteers and be better equipped, and thus be more effective: www.instbarth.com/paypal.html

Let's be INE together!



Rejoignez-nous, pour agir sur notre environnement / Come and join INE to protect our environment!

Facebook: Island Nature St Barth Experiences - **Email:** contact@instbarthexperiences.com

Website: www.instbarth.com

Une autre priorité : supprimer le gaspillage !

Another Priority: **Elimination of Waste!**

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud et interview de Xavier Corval, de la société EQOSPHERE, lequel a participé très activement à l'opération « Saint-Barth Smart Island » au mois de juin dernier et dont le thème était : Écologie et Innovation.

Interview with Xavier Corval, of Eqosphere, who actively participated in the 2019 'Saint-Barth Smart Island' conference dedicated to 'Ecology and Innovation'.

Photos : Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Dans une chronique que j'avais rédigée en 2015 (Réf. Tropical n°25 « Biosphère en Danger » p.28 / www.tropical-mag.com), il était dit qu'en l'espace de quelques décennies, l'île de Saint-Barthélemy était passée d'une économie de pénurie à une économie de gaspillage et qu'il y avait nécessité absolue, tant sur le plan économique que social, de se pencher sur le devenir de notre île. On ne peut que se réjouir de constater qu'aujourd'hui, une nouvelle dynamique est enclenchée et que l'opération «Saint-Barth Smart Island» organisée par les responsables institutionnels locaux, a été une remarquable opportunité d'échanges et la rencontre d'intervenants extérieurs, experts dans différents domaines relatifs à une écologie innovante.

C'est dans ce cadre que nous avons été amenés à rencontrer Xavier Corval, créateur et manager de la société EQOSPHERE, avec lequel il a été envisagé la mise en place de solutions pratiques et efficaces, pour gérer au mieux ce que nous appellerons les conséquences inéluctables et contraignantes d'une économie de la consommation à outrance. Le parcours personnel de Xavier Corval, ainsi que les réalisations à l'actif de son entreprise, sont sans aucun doute des facteurs déterminants, pour certaines options qu'il est urgent de prendre, dans le cadre d'une gestion raisonnée de l'économie de l'île et des spécificités propres à l'insularité.

In an article that I wrote in 2015 (Tropical No.25 'Biosphere in Danger', p28, www.tropical-mag.com), it stated that, in just a few decades, the island of St Barts had gone from being a shortage economy to a wasteful economy, and that it was absolutely necessary, both economically and socially, to address the future of our island. Today, we can rejoice the fact that a new dynamic is in force, and that the 'Saint-Barth Smart Island' initiative, organized by local institutional leaders, has been a great opportunity for interaction and for meeting external representatives – experts in various fields related to innovative ecology.

It is in this context that we met Xavier Corval, founder and manager of the company EQOSPHERE, with whom we discussed the implementation of practical and effective solutions to optimally manage the inevitable and restrictive consequences of an economy with excessive consumerism. Xavier Corval's personal experience, as well as the achievements of his company, are undoubtedly determining factors for choosing certain options, which are urgently needed as part of the reasoned management of the island economy and the individual characteristics peculiar to its insularity.



Depuis 2012, EQOSPHERE crée et accompagne les dynamiques permettant d'aller vers une économie « zéro déchet non recyclable, non recyclé ».

Jean-Jacques Rigaud : Comment est née l'idée d'EQOSPHERE ?

EQOSPHERE est née de l'envie de lutter contre le gaspillage des surplus alimentaires et non alimentaires, de réduire la production de déchets et d'en simplifier la « revalorisation » pour ceux qui en ont la contrainte.

L'idée initiale remonte à des expériences que j'ai vécues quand j'étais étudiant à Sciences Po : un de mes jobs consistait à servir les cocktails d'inauguration des expositions du Pavillon de l'Arsenal à Paris et il restait souvent de la nourriture en fin de cocktail. Je prenais alors mon scooter pour la distribuer à des personnes sans abri dans Paris. Mais c'était loin d'être simple et à l'époque les associations n'étaient pas connectées et ne pouvaient pas recevoir tout cela.

Comment faciliter la concrétisation d'actes de générosité et comment apporter des solutions aux acteurs professionnels ? Sept ans d'expériences en stratégie web m'ont conduit à définir le projet EQOSPHERE, à l'époque sur une plateforme numérique intelligente de connexions entre les surplus et déchets des activités économiques avec les filières de recyclage d'une part, l'approvisionnement des acteurs de la solidarité d'autre part.

En juillet 2009, après avoir proposé de mettre en œuvre l'embryon d'EQOSPHERE, aux ministères des Affaires Sociales et de l'Agriculture, je décide finalement de monter l'entreprise dont je rêve. Tout s'assemble dans ma tête : l'expérience de départ, l'éthique sur l'alimentaire et la solidarité, le développement durable, la communication et les TIC... et c'est ainsi qu'est née la start-up pionnière en France avec ses 3 piliers : environnemental, social, technologique et ses perspectives de développement économique !

Since 2012, EQOSPHERE has been an active part of the transition to a zero waste economy.

Jean-Jacques Rigaud: What inspired you to create EQOSPHERE?

EQOSPHERE was created to combat the wastage of surplus products (food and non-food), to reduce the production of waste, and to simplify waste valorization* in areas under constraint.

The initial inspiration for this idea goes back to when I was a student at The Paris Institute of Political Studies (known as 'Sciences Po') and working part-time as a cocktail waiter for exhibition openings at the Pavillon de l'Arsenal in Paris. There was frequently a lot of food left over, at the end of such events, which I used to distribute on my scooter to the Paris homeless. But it was far from simple, especially at that time with no Internet to contact organizations to receive these surpluses.

The question was, how to facilitate these acts of generosity and how to find solutions for professional stakeholders? Seven years working in web strategy led me to create the project EQOSPHERE. At that time, I used a smart digital platform to establish connections between the surplus and waste of business activities and the recycling channels, as well as humanitarian organizations.

In July 2009, after having proposed the idea in embryo of EQOSPHERE to the French Ministries of Social Affairs and Agriculture, I finally decided to fulfill my dream by establishing the company. Everything came together: my initial experience, the ethics of food, the need for solidarity*, sustainable development, communication, as well as ICT* ... and this is how the pioneering start-up was born, in France, with its three pillars – the environment, society and technology – with economic development prospects!

J.J.R. – Why a social business?

Before launching EQOSPHERE, I spent time in Barcelona and Rome writing approximately 50 pages about the company that I wanted to create, including: its core values and missions; a business model; a description of the features of its Web tools; as well as its activities, strategies and success factors. I then sent it to the French National Institute of Industrial Property (in charge of patents, trademarks and industrial design rights). Soon after, I happened to read a book by Jacques Attali, 'A Brief History of the Future' (Fayard, 2006), which discusses the concept of a 'relational enterprise'. These are enterprises with an autonomous and sustainable economic model, serving goals of community interest – which, for EQOSPHERE, are solidarity and sustainable development. I realized that this was exactly what I was planning! This is how I 'discovered' the concept of a 'social entrepreneur'.

The first step of my project was to understand the objectives, constraints and needs of the future users of EQOSPHERE, in order to define solutions and a way of operating that would meet their expectations.

J.J.R. – Pourquoi l'entrepreneuriat social, ou « social business » ?

Avant de lancer EQOSPHERE, j'ai écrit, à Barcelone et à Rome, une cinquantaine de pages sur l'entreprise que je voulais créer : base de valeurs et missions, business model, description des fonctionnalités de l'outil web et des activités, stratégies et facteurs de succès. Je dépose le tout à l'INPI puis je lis un livre de Jacques Attali : « Une brève histoire de l'avenir » (Fayard, 2006), qui évoque le concept « entreprise relationnelle », des entreprises au modèle économique autonome et pérenne au service de finalités d'intérêt général – solidarité et développement durable pour EQOSPHERE – et je me dis que c'est exactement ce que je suis en train de projeter ! C'est ainsi que je me « découvre » entrepreneur social.

La première étape de mon projet consiste alors à comprendre les objectifs, contraintes et besoins des futurs utilisateurs d'EQOSPHERE, pour co-définir un fonctionnement et des solutions en mesure de répondre à leurs attentes : dirigeants de la grande distribution, contrôleurs de gestion, responsables associatifs tels qu'Emmaüs Solidarité, pouvoirs publics, etc...

J.J.R. – Xavier est-ce que vous pouvez nous parler de votre parcours ?

D'abord Sciences Po, avec une spécialisation dans les liens entre technologies, communication et pouvoir. J'abandonne ensuite un doctorat de sciences politiques pour travailler comme ingénieur commercial et directeur du développement dans une agence de conseil en stratégie web avant de m'investir dans des programmes de coopération et des alliances public-privé en tant qu'expert des TIC, pour des villes latino-américaines et européennes. Mes missions consistaient alors à améliorer l'accès aux services publics et l'économie locale et à développer l'e-gouvernance. En juillet 2012 je crée EQOSPHERE après environ 18 mois d'études de terrain. C'est probablement ce parcours public / privé qui m'aura conduit, tout juste 6 mois après la création d'EQOSPHERE, à être désigné rapporteur du comité de pilotage du premier Pacte national de lutte contre le gaspillage alimentaire, 1ère pierre d'une nouvelle politique publique, mises-en œuvre par le ministre de l'Agroalimentaire Guillaume Garot, puis à créer d'autres dynamiques de coopération entre des écosystèmes parfois très différents.

J.J.R. – Concernant le fonctionnement, comment collaborez-vous avec les entreprises ?

EQOSPHERE a développé des expertises et méthodologies de conduite de projets, depuis 2012 qui sont applicables à des secteurs d'activité très différents : de la grande distribution aux territoires zéro déchet.

Pour les entreprises nous concevons et gérons des dispositifs de RSE (responsabilité sociétale des entreprises) spécifiques qui ont 2 objectifs :

- Réduire les facteurs de gaspillage et de production de déchets en amont.

These future users would include managers of mass distribution, company accountants, heads of associations such as Emmaüs Solidarité (an international charity founded in Paris in 1949 to combat poverty and homelessness), and public authorities.

J.J.R. – Xavier, can you tell us about your career path?

It began with my studies at Sciences Po, specializing in the links between technology, communication and power. I then gave up my political science doctorate to work as a sales engineer and director of development in a web strategy consulting agency. Later, in the capacity of an ICT expert, I became involved in cooperation programs and public-private alliances for Latin American and European cities. My task was to improve access to public services and local businesses, and to develop e-governance. In July 2012, I created EQOSPHERE, following approximately 18 months of field studies.

It is probably this public-private career path that led me, just six months after the creation of EQOSPHERE, to be appointed as a rapporteur of the steering committee of the first French National Pact for the fight against food waste – the primary foundation stone of a new public policy, implemented by the Minister of Agri-food Guillaume Garot. This called for further cooperation between ecosystems, which were often very diverse.

J.J.R. – Regarding the operation of Eqosphere, can you explain how you collaborate with the different enterprises?

Since 2012, EQOSPHERE has been developing project management expertise and methodologies, which apply to very different sectors of activity – from mass distribution to zero waste areas.

For companies, we design and manage specific CSR* schemes, which have two objectives:

- Proactively reduce the factors underlying waste and the generation of waste.
- Reactively optimize the valorization of waste and surplus products (food and non-food) – which we will call 'future ex-waste'.

This involves the implementation of several types of services and phases of design, experimentation and operational management:

- Quantitative and qualitative diagnostics known as 'the hand in the trash'; and auditing the factors causing waste.
- Recommendations for the improvement or creation of certain processes.
- Professional training and development of employees (state funded).
- Reporting on: the evaluation of process functions, and the indicators of impact and performance (economic, environmental and social).
- Selection and structuring of an optimized network of waste valorization facilities.
- Management of waste valorization operations in the context of a 'quality' process, based on a key principle:

- Optimiser en aval la revalorisation des surplus alimentaires et non alimentaires et des déchets résiduels, que nous allons appeler les « futurs ex-déchets ».

Cela passe par la mise en œuvre de plusieurs types de prestations et des phases de conception, d'expérimentation et de gestion opérationnelle :

- Diagnostics quantitatifs et qualitatifs « la main dans les poubelles » et audit des facteurs à l'origine du gaspillage et des déchets
- Rapport de préconisations pour l'amélioration ou la création de process.
- Formation professionnelle conventionnée des collaborateurs, financée par les OPCA
- Reportings ; évaluation de l'application des process, indicateurs d'impacts et de performance économique, environnementale et sociale
- Sélection et structuration d'un réseau optimisé de filières de revalorisation
- Gestion des opérations de revalorisation dans le cadre d'un process Qualité, consolidé par un principe clé : ne pas générer de gaspillage et de déchets chez les acteurs qui acquièrent comme ressources les surplus et les déchets. C'est ce que nous appelons les « réseaux smart de la revalorisation et de l'économie circulaire »
- Amélioration continue du dispositif via les reportings et l'apport d'innovations au dispositif initial.

Les outils numériques (application, plateforme) au cœur du concept initial d'EQOSPHERE en 2012, ont une place, mais désormais relative dans cette approche globale, car ils ne peuvent à eux seuls transformer les process et la culture des entreprises.

Nos clients privés sont donc très divers : grande et moyenne distribution, commerces de proximité, secteur événementiel, industrie, restauration commerciale et collective, établissements de santé...

J.J.R. – Qu'en est-il des collectivités locales ?

Avec les collectivités locales, EQOSPHERE répond à des besoins de définition de stratégies globales, de mobilisation des acteurs et d'assistance à maîtrise d'œuvre.

not to generate waste for those receiving surpluses and waste as a resource. This is what we call 'smart networks of waste valorization and the circular economy*'. - Continuous improvement of the system via reporting and innovations introduced into the initial system.

The digital tools (applications, platforms etc.), which were at the heart of the initial concept of EQOSPHERE in 2012, are still in place but are now only part of this global approach, because they alone are not able to transform the processes or the corporate culture.

Our private clients cover a very diverse range of sectors: large and medium distribution; convenience stores; events; industrial, commercial and contract catering; health facilities etc.

J.J.R. – What about local collectivities?

EQOSPHERE assists local collectivities in the defining of global strategies, the mobilization of stakeholders, and project management.

Two examples: firstly, for the Regional Council of Ile de France in 2015 and 2016, we were involved in the creation and implementation of the regional strategy for combating food waste. This included an audit of the actions and processes of the authorities in the Region. Secondly, for the Regional Council of Provence-Alpes-Côte d'Azur, we helped in the deployment of the European program 'Ecowaste 4 Food' and the formation of the Regional Council's action plan to reduce waste and food losses.

J.J.R. – I can imagine that there are complex areas?

EQOSPHERE is indeed asked to establish systems in complex areas with multiple stakeholders and activities, such as railway stations and shopping centers. These systems include the design and management of strategies for the 'Zero Waste' trend; and assisting in the implementation of CSR strategies. For example, EQOSPHERE has prototyped a system for the Gare de l'Est in Paris, to reduce the 2 tons of waste produced daily by commuters (cans, plastic etc.), food and non-food businesses, and the activities of the railway staff.





Deux exemples : définition et mise en œuvre de la stratégie régionale de lutte contre le gaspillage alimentaire pour le Conseil Régional d'Ile-de-France en 2015 et 2016, comprenant entre autres un « audit » des actions et outils de toutes les compétences de la Région, déploiement du programme européen Ecowaste 4 Food en France, pour le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et définition de son plan d'action pour réduire le gaspillage et les pertes alimentaires.

J.J.R. – Je suppose que ce sont des Territoires complexes ?

L'entreprise est également sollicitée pour mettre en place ces types d'actions – conception et gestion de dispositifs « tendance zéro déchet » et accompagnement pour la mise en œuvre de stratégies RSE / RSO – sur des territoires complexes pluri-acteurs et pluri-activités, telles que les gares et les centres commerciaux. EQOSPHERE a par exemple prototypé un dispositif de réduction des 2 tonnes de déchets quotidiens, produits à la Gare de l'Est, à Paris par les usagers (canettes, plastiques...), les commerces alimentaires et non alimentaires et les activités des personnels de la SNCF ; ce projet a nécessité d'appliquer une méthodologie en conduite de projets pour plus de 70 parties prenantes différentes.

La réduction du gaspillage et des déchets est une démarche connectée à des enjeux « corporate » : réduction des coûts liés au gaspillage et au traitement des déchets, développement de la RSE, image et attentes des consommateurs, mise en conformité avec la réglementation et, ce sera le cas de plus en plus : attentes des actionnaires et des citoyens.

Ces démarches sont aussi liées à des politiques publiques régionales et nationales – feuille de route de l'actuel gouvernement français pour une « économie 100% circulaire », plans régionaux de prévention et de gestion des déchets, programmes de solidarité – mais aussi à des enjeux européens et internationaux tels que le Plan Climat et les Objectifs de développement durable : les ODD sont directement concernés par nos activités et les décisions des acteurs de s'engager dans la réduction du gaspillage et des déchets.

This required a project management methodology for more than 70 different stakeholders.

Waste reduction is considered a corporate issue: reduction of costs related to waste and waste treatment; development of CSR; image and expectations of consumers; compliance with regulations; and, what is becoming more prevalent, the expectations of citizens and shareholders.

Waste reduction strategies are also linked to regional and national public policies: the current French government's roadmap towards a 100% circular economy; regional plans for prevention and management of waste; and solidarity programs. They are also linked to European and international issues, such as Climate Plans of different nations and the United Nations SDGs*: these SDGs are directly affected by our activities and the decisions of stakeholders to commit to waste reduction.

J.J.R. – In practical terms, what does waste valorization involve, and can you give us an example of a product's journey?

The new economy for waste valorization is a circular and responsible economy, whose objectives are: to make trash the exception; to no longer have stakeholders 'at the end of the line'; to always find a solution for the valorization of food and non-food surpluses (whether decommercialized or unmarketable) through diverse channels, such as charitable and humanitarian organizations, destockers, animal parks, recyclers or innovative circular economy sectors; and to eliminate landfill and incineration!

The surpluses and waste are identified, characterized and transformed into offers of 'deposits', which are directed towards buyers, selected according to various criteria. We simplify, optimize and secure waste flows, whose parameters vary from day to day. But the main priority is to reduce all the factors of production of surplus waste, by changing the processes and cultures of organizations.

J.J.R. – What is the role of Web development within Eqosphere?

The Web simplifies and optimizes personal and professional life. It is thus a powerful and promising tool

J.J.R. – Concrètement, la revalorisation cela consiste en quoi, et quel exemple pourriez-vous nous donner d'un voyage d'un produit ?

La nouvelle économie de la revalorisation, c'est l'économie circulaire et responsable : faire de la poubelle l'exception, il ne doit plus y avoir d'acteurs « en bout de ligne », toujours trouver des solutions de revalorisation des produits alimentaires et non alimentaires en surstock, décommercialisés ou in-commercialisables, avec des filières aussi diverses que les associations caritatives et humanitaires, les dé-stockeurs, les parcs animaliers, les recycleurs, les filières innovantes d'économie circulaire... Faire disparaître l'enfouissement et l'incinération !

Les surplus et déchets sont repérés, caractérisés, transformés en offres de « gisements », poussés vers les acquéreurs, selon une pertinence appréciée avec divers critères. On simplifie, on optimise et on sécurise les flux, dont les paramètres varient au jour le jour. Mais le plus important, c'est de réduire tous les facteurs de production de surplus et de déchets en réformant les process et les cultures des organisations.

J.J.R. – Quelle est la place du développement Web au sein de votre dispositif ?

Web = simplification et optimisation dans la vie personnelle comme professionnelle. C'est donc un outil puissant et plein de promesses pour mettre en place et contribuer à professionnaliser une activité nouvelle et traiter des problématiques complexes : organisationnelles, financières et éthiques à la fois. Mais attention ! Une application ou une plateforme qui s'auto-dénomme « anti gaspi », aussi belle soit-elle, ne viendra jamais réformer les process et la culture d'une organisation, car la réduction du gaspillage n'est pas son cœur d'activité.

J'ai vu surgir une multitude d'initiatives depuis 2014/2015. Beaucoup sont très éthiques et enthousiastes, mais n'ont pas de modèle économique et ne sont donc pas pérennes, tandis que d'autres initiatives opportunistes sont parfois à la limite du « gaspi washing » : elles se rémunèrent en partie sur le transfert de la responsabilité du gaspillage et des déchets et ne sont compatibles ni avec le déploiement de la RSE sur le long terme ni avec les impératifs de la transition écologique.

SAINT-BARTH

J.J.R. – La Chambre économique multi professionnelle de l'île de Saint Barthélemy vous a proposé de conclure la « Saint-Barth Smart Island 2019 », consacrée cette année au thème « Ecologie et Innovation », par une intervention forte, fédératrice et par la signature d'un Pacte de progrès sur le gaspillage alimentaire. Pourquoi avoir pris cette option ?

Le gaspillage alimentaire est le 3ème responsable de l'émission de gaz à effet de serre, au niveau mondial et donc du réchauffement climatique et de

to use to help professionalize a new activity and deal with complex issues – organizational, financial and ethical, all at the same time.

But beware! As wonderful as it may sound, an application or a platform called 'anti-waste' will never change the processes and culture of an organization, simply because the reduction of waste is not at the core of its activity.

I have seen a multitude of initiatives emerge since 2014/2015. Many are very ethical and enthusiastic, but they do not have a business model and are therefore not sustainable. While other opportunist initiatives sometimes border on 'waste washing'. They are paid in part by the transfer of the responsibility to manage waste, but are not compatible with the long-term deployment of CSR or with the requirements of ecological transition.

ST BARTS

J.J.R. – The St Barts CEM* asked you to conclude the 2019 'Saint-Barth Smart Island' conference (dedicated this year to 'Ecology and Innovation') with a powerful and unifying presentation, and by the signing of a Progress Pact on food waste. What was the reason for this decision?

Food waste is the third largest contributor to global greenhouse gas emissions and therefore global warming and rising sea levels. The island's commitment is thus particularly important – in fact, refusing to commit would be rather absurd.

As an expert in the reduction of waste for economic stakeholders since 2012, and as a former rapporteur of the first National Pact for the fight against food waste, I appreciate the importance and proactivity of this step taken by CEM, and I find it very motivating. There are numerous issues and constraints, and it is necessary to reduce the complexities related to the specific characteristics of the island, to create new forms of cooperation, and to design and implement solutions. All this will help St Barts become an example of island eco-responsibility.

On St Barts, the ratios of waste production per square mile, and relative to the number of inhabitants and tourists, are very high. This means that everyone, especially the tourism sector, should take progressive action – with a positive attitude and without any guilt-tripping.

This is the purpose of the St Barts Smart Progress Pact 2019, which I conceived, at the request of CEM Director Nadège Carti-Sinnan and her team, during my inaugural visit to St Barts. It was signed on the 8th June 2019 by many stakeholders, such as the Hotel Manapany and Marché U; and it equally aroused the interest of the Collectivity, including Micheline Jacques (an elected representative in charge of sustainable development), as well as the President of the Collectivity.



Based on the French National Pact, I drafted the St Barts Smart Progress Pact 2019 after spending four days absorbing information during enlightening conferences and meetings with different stakeholders, seeking to preserve the equilibrium of the island and to take control of the production of waste. St Barts has already implemented many specific initiatives; and I witnessed how the officials of the waste collection center are most concerned about these issues.

la montée du niveau de la mer. L'engagement des îles est donc particulièrement important, tandis que l'inverse serait quasiment absurde.

En tant qu'expert de la réduction du gaspillage et des déchets pour les acteurs économiques, depuis 2012, et comme ancien rapporteur du premier Pacte national de lutte contre le gaspillage alimentaire, j'ai apprécié la pertinence et le volontarisme de la démarche de la CEM et l'ai trouvée motivante. Les enjeux sont nombreux, les contraintes également et il faut en réduire la complexité liée aux spécificités de l'île, créer de nouvelles formes de coopération, inventer et mettre en œuvre des solutions. Tout cela va contribuer à une dynamique d'éco-responsabilité insulaire exemplaire.

Les ratios de production de déchets sur l'île rapportés au nombre d'habitants et de touristes et au nombre de km² sont en effet très élevés. Cela implique des démarches de progrès de la part de tous, notamment dans le secteur touristique, dans un état d'esprit positif et sans culpabilisation.

C'est l'objet du « Pacte de progrès Smart Saint Bart 2019 » que j'ai conçu à la demande de la directrice de la CEM Nadège Carti-Sinnan et de son équipe durant mon 1er séjour à Saint Barthélemy : il a été signé dès le 8 juin par de nombreux acteurs tel que l'hôtel Manapany et Système U et a suscité l'intérêt de la collectivité... notamment de Micheline Jacques, élue en charge du développement durable, et du président de la collectivité.

J'ai rédigé ce Pacte en écho au Pacte national, au terme de 4 jours d'imprégnation, de conférences éducatives et de rencontres avec différents acteurs pour préserver l'équilibre de l'île et reprendre la main sur la production de déchets. Saint Barth a déjà enclenché de nombreuses actions spécifiques et les responsables de la déchetterie que j'ai rencontrés sont particulièrement soucieux de ces questions.

J.J.R. – Quelle est selon vous la suite possible de ce Pacte de progrès signé le 8 juin ?

Structurer la démarche, analyser l'ensemble des facteurs de gaspillage pour les réduire, acteur par acteur et secteur par secteur, sur la base du « volontariat » et chacun selon son rythme et ses contraintes, mettre en œuvre des solutions globales et coordonner l'ensemble.

La beauté de l'île, « L'esprit Saint Barth », des connexions amicales et la mobilisation de plusieurs acteurs ont multiplié mon souhait d'accompagner le territoire dans les mois qui viennent.

J.J.R. – What do you think this Progress Pact, signed on the 8th June, will achieve for the island?

I believe it will help to: structure the zero waste strategy; analyze all the factors of waste to reduce them – actor by actor, sector by sector, on a voluntary basis, at their own pace and according to their constraints; implement global solutions; and coordinate the whole scheme.

The beauty of the island, the 'St Barts Spirit', friendly connections, and the rallying of several stakeholders have increased my wish to accompany the island during the months to come, on its journey towards zero waste.

I have already identified several important waste factors, those specific to the importation of products, including solutions to be implemented on the suppliers' side to avoid incineration; plus solidarity initiatives and new recycling solutions. As discussed at the conference on the 8th June, we could also design a predictability tool for tourist flows by aggregating several data sources. This tool should help to coordinate the supply and demand on the island, taking into account the real needs of consumers.

These steps, implemented with the help of EQO-SPHERE, generate new and unexpected cooperation; and this in itself will become effective leverage to reduce the production of waste.

J.J.R. – Are there any potential obstacles?

There are real constraints linked to the insularity of the island and the development of tourism. But it is fundamental to persuade others that today on St Barts, like elsewhere, "the cost of taking action is less than the cost of not doing so".

To this end, I believe there are two important equations to take into account in order to reinforce the movement: one concerns business and waste; the other is to promote what I call "the elegance of eco-responsible action"! This will be discussed at a later point.

The zero waste strategy should also be expanded and reinforced to include certain types of non-food waste.

J.J.R. – So do you think St Barts could indeed become an example of island eco-responsibility?

Yes, certainly, especially now considering the dynamics of progress, as well as the objectives and the

J'ai déjà identifié quelques facteurs de gaspillage importants, propres à l'importation de produits : des solutions à mettre en place du côté des fournisseurs pour éviter l'incinération, des démarches de solidarité et de nouvelles solutions de recyclage. Comme évoqué lors de la conférence du 8 juin, nous pourrions aussi concevoir un outil de prédictibilité de l'affluence touristique par l'agrégation de plusieurs sources de données ; cet outil devra permettre d'améliorer l'adéquation entre l'approvisionnement de l'île et les besoins réels des consommateurs. Les démarches qu'EQUOSPHERE contribuent à mettre en œuvre, génèrent des coopérations nouvelles et inattendues, qui elles-mêmes vont devenir des leviers d'efficacité pour réduire la production de déchets.

J.J.R. – Quels pourraient en être les freins ?

Les contraintes liées à l'insularité et au développement touristique sont réelles. Mais il est fondamental de se convaincre, qu'aujourd'hui à Saint Barthélemy comme ailleurs, « le coût d'agir est inférieur au coût de ne pas agir » !

A cet effet, il me semble qu'il y a deux équations notamment à prendre en compte pour consolider le mouvement : l'une concernant business et gaspillage, l'autre consistant à créer ce que j'appelle « l'élégance du geste éco-responsable » ! Nous en reparlerons.

La démarche mériterait également d'être étendue et consolidée pour certains types de déchets non alimentaires.

J.J.R. – Est-ce que Saint Barthélemy pourrait devenir un exemple de l'éco-responsabilisation insulaire ?

Oui, certainement, et dès maintenant en misant sur la dynamique de progrès, les objectifs et la structuration de la démarche. Mon ambition est que cette dynamique soit présentée au Congrès mondial de la nature qui se tient en juin 2020 à Marseille. Réduire le gaspillage, contribuer à une économie plus circulaire et plus solidaire, devient à la fois une attente des clients et des jeunes générations, mais aussi une façon d'attirer des touristes en adéquation avec ces valeurs... et ainsi se dessine un « cercle vertueux » ! Ces perspectives confèrent à tous une grande latitude de progrès, de créativité, d'intelligence et de mobilisation.

Glossaire :

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

INPI : Institut National de la Propriété Industrielle

RSE : Responsabilité Sociale d'Entreprise

Process : Méthode

OPCA : Organisme Paritaire Collecteur Agréé

Reportings : Rapport-Compte-rendu

RSO : Responsabilité Sociale d'Organisation

Corporate : qui appartient à l'entreprise

Economie Circulaire : L'économie circulaire désigne un modèle économique dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources (matières premières, eau, énergie) ainsi que la production des déchets. Il s'agit de rompre avec le modèle de l'économie linéaire (extraire, fabriquer, consommer, jeter) pour un modèle économique « circulaire ». C'est en ce sens que le gouvernement s'est engagé avec la Feuille de route économie circulaire.

structuring of the process. My ambition is for this zero waste strategy to be presented at the World Conservation Congress, to be held in Marseille in June 2020.

Reducing waste – contributing to a more circular and equitable economy – is becoming an expectation of clients and younger generations, and it is equally a way to attract tourists sharing these same values ... thereby creating a virtuous circle!

These perspectives give everyone great scope for progress, creativity, intelligence and mobilization.

*Glossary:

ICT – Information and Communications Technology

SDGs – Sustainable Development Goals

CSR – Corporate Social Responsibility

CEM – Chamber of Commerce

Waste valorization is the process of reusing, recycling or composting waste materials and converting them into more useful products, including materials, chemicals, fuels or other sources of energy.

Solidarity is the principle based on shared interests, objectives, standards, and sympathies, which creates a sense of unity and connects individual needs with those of the community.

Circular Economy: A circular economy is an economic model whose objective is to produce goods and services in a sustainable way, by limiting the consumption and waste of resources (raw materials, water and energy), as well as the production of waste. It is thus breaking from the traditional linear economy (extract, manufacture, consume, discard) in favor of a circular economy. To this effect, the French government has developed a roadmap for the transition to a circular economy.



11 rue de Cambrai, bâtiment Artois - 75019 Paris
97 Sauveur Tobelem - 13007 Marseille

EQOnews

suivez les dernières nouvelles sur / For the latest news on Eqosphere:

www.eqosphere.com and www.facebook.com/eqosphere



SAINT-BARTHÉLEMY

Vivez Fibre



Dauphintelecom

SAINT-MARTIN

Marigot
12, rue de la République
97150 Saint-Martin

SAINT-MARTIN

Hope Estate / Aventura Mall
Centre commercial Aventura
97150 Saint-Martin

SAINT-BARTHÉLEMY

Gustavia
Rue du Roi Oscar II
97133 Saint-Barthélemy

www.dauphintelecom.com

Dauphin
telecom

Dauphin Telecom,

Une économie relocalisée et la fiabilité d'un partenaire de proximité

A Relocalized Economy and the Loyalty of a Local Supplier

Rédaction et Photos: Jean-Jacques Rigaud - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

Ces avantages sont déjà deux bonnes raisons de choisir cet opérateur et c'est aussi pour ces raisons que de plus en plus d'utilisateurs font ce choix parmi les différents opérateurs de la place. La directrice de la CEM, dans son discours de clôture du « Saint-Barth Smart Island » remerciait Dauphin Telecom « pour son partenariat indéfectible » ; hommage mérité en vérité, car cet opérateur, depuis plusieurs années maintenant, fait partie intégrante de la vie économique, sociale et culturelle de l'île. Les exemples de cette belle intégration à la vie locale sont nombreux, citons par exemple, le sponsoring de l'équipe de rugby « les Barracudas », très souvent victorieuse dans la région ; côté mer, il faut retenir sa participation à la très célèbre transat AG2R et puis dernièrement, son implication lors de la troisième édition de la Saint-Barth Smart Island dont le thème était « Ecologie et Innovation » un des intervenants ayant été sponsorisé par cet opérateur local.

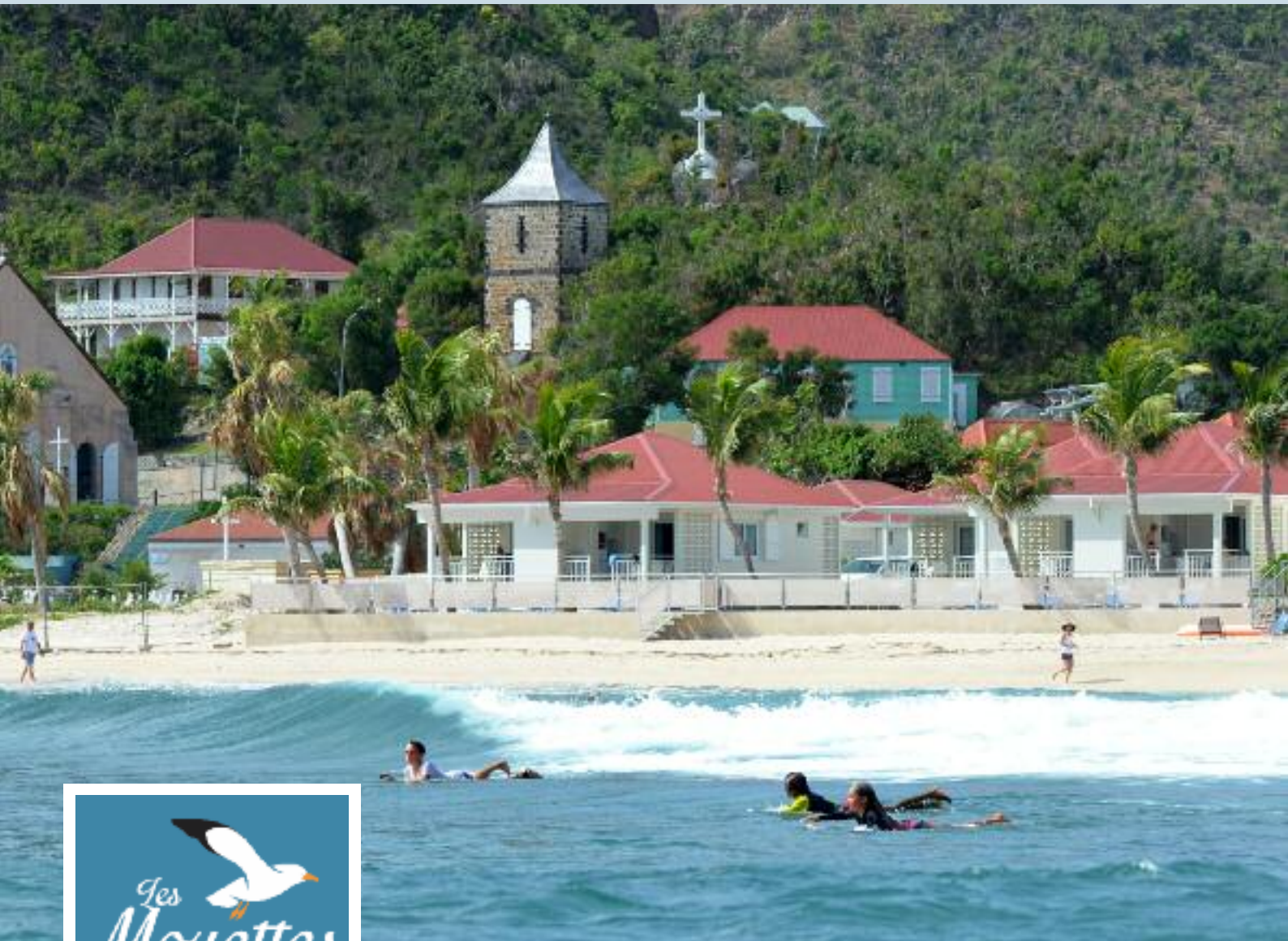
En matière de développement, le fait le plus significatif est que Dauphin Telecom a été retenu pour le déploiement de la fibre optique, dans tous les foyers et toutes les entreprises de l'île, aux côtés de la société « Les Courants Faibles » et, bien sûr, sous l'égide de la Collectivité de Saint-Barthélemy. Dès maintenant, vous pouvez réserver votre connexion Internet Fibre et aussi vous renseigner sur toutes les offres intéressantes et économiques qui sont proposées ; les clients en parlent également sur le site : www.dauphintelecom.fr

These advantages are already two good reasons to choose this telephone operator; and they are also why more and more clients are making this choice over other telephone companies. During the closing speeches at the 'Saint-Barth Smart Island' conference, the director of the local Chamber of Commerce (CEM) thanked Dauphin Telecom "for its unfailing support". This was well-deserved praise of an operator who has, for many years now, been an integral part of the economic, social and cultural life of the island. There are numerous examples of Dauphin Telecom's significant involvement in local island life, including sponsoring 'The Barracudas' rugby team – frequent victors within the region. Dauphin Telecom's support of nautical events notably includes the famous 'Transat AG2R'. And just recently, Dauphin Telecom sponsored one of the participants at the third edition of the Saint-Barth Smart Island conference, the theme of which was 'Ecology and Innovation'.

In terms of development, the most significant achievement is that Dauphin Telecom was selected for the installation of fiber optic cables in all homes and businesses on the island, working alongside the company 'Les Courants Faibles' and, of course, under the aegis of the Collectivity of St Barts.

You can now reserve your fiber optic Internet connection, discover all the interesting and good value offers available, and also get client recommendations via Dauphin Telecom's website: www.dauphintelecom.fr





*S*il y a bien longtemps, bien avant que Saint-Barthélemy ne devienne un haut lieu touristique, le grand-père Philippe, à l'endroit même où se situe l'hôtel «Les Mouettes», récoltait des feuilles de latanier, pour fabriquer de la tresse et des tapis. Au début des années 80, Martin et Alice décidèrent d'y construire un petit ensemble de 7 bungalows.

Situé au cœur du village de Lorient, en bordure de plage, l'hôtel «Les Mouettes» propose des bungalows confortables et climatisés, avec kitchenette sur la terrasse. Un confort simple et agréable, à la mesure de l'île ; un endroit où beaucoup d'habités reviennent chaque année.

La fille et la petite-fille des fondateurs, gèrent maintenant ce petit établissement, faisant face aussi, avec courage et ténacité, aux derniers événements climatiques. Elles vous y accueilleront chaleureusement et vous indiqueront également, toutes les possibilités de commerces à proximité immédiate : épicerie, boulangerie, mais aussi les pêcheurs qui vendent chaque matin, le produit de leur pêche au casier ; c'est toute l'ambiance et le charme d'un petit village marin à la française.

L'hôtel les Mouettes, une adresse à retenir, pour la douce simplicité d'un accueil familial et d'un séjour plein de charme.

Many years ago, long before St Barts became a tourist landmark, grandfather Philippe used to gather latanier palm leaves for braiding and matting, in the very same grounds where the hotel 'Les Mouettes' stands today. In the early 80s, Martin and Alice decided to build a small collection of seven bungalows.

Located in the heart of the village of Lorient, right on the edge of the beach, Les Mouettes offers comfortable air conditioned bungalows, each with a kitchenette on a private terrace. Providing comfort with charm and simplicity, in-keeping with the island, this little hotel attracts regular guests who return year after year.

The hotel is now run by the daughter and granddaughter of its original founders, who maintain their strength and courage despite recent weather challenges. You will be greeted by a warm welcome and graciously informed of all the amenities nearby; notably grocery stores and bakeries; as well as fish, freshly caught and sold by the local fishermen each morning – it has all the appeal and ambiance of a small French fishing village.

Les Mouettes is a place to remember for its sweet simplicity and family welcome – perfect for a vacation full of charm.

Hôtel Les Mouettes

Plage de Lorient - 97133 Saint-Barthélemy - lesmouettes.sbh@gmail.com - T. (+59) 0590 277 791

Les énergies renouvelables, la solution écologique et fiable

Renewable Energy, the Ecological and Reliable Solution



Suite au développement important de l'activité photovoltaïque au sein de l'entreprise, nous avons créé une nouvelle branche dédiée aux Énergies Renouvelables : LAPELEC ENR

L'objectif est de développer nos offres et services autour de la gestion de l'énergie et la création d'électricité via des ressources d'énergie renouvelable comme le soleil, qui ne manque pas ici. Quand on s'équipe en ENR (Énergies Renouvelables), il est avant tout important de s'assurer de l'efficacité de son installation. Ainsi nous proposons au client une démarche d'optimisation de leur installation. Pour cela nous étudions dans les détails l'installation électrique, grâce à cette étude nous préconisons un certain nombre de mesures pour optimiser son efficacité énergétique. Suite aux choix du client, nous lui proposons ensuite une offre en adéquation à ses besoins. Il est pour nous essentiel de proposer des systèmes sur mesure qui s'adaptent aux besoins du client.

Face à la surconsommation et l'impact des déchets sur notre environnement, il est pour nous fondamental d'utiliser du matériel efficace et durable. Nous proposons aussi un SAV de qualité avec diverses options, allant de la visite de maintenance annuelle au forfait d'astreinte assurant l'intervention de nos techniciens 24h/24. Nous pratiquons une maintenance préventive et ainsi agissons le plus souvent avant l'arrêt de l'installation, ce qui permet au client d'avoir une continuité de service de qualité.

Nous avons aussi développé un générateur photovoltaïque, permettant une autonomie en cas de coupure EDF. Ce générateur permet aussi tout au long de l'année, de réaliser 50% de la consommation électrique de la maison grâce aux panneaux solaires (calcul basé sur une maison d'habitation 2 chambres).

Coût du kit, subvention déduite : 9 200 euros
Système de fixation des panneaux solaire éprouvé lors du cyclone Irma.

Following the outstanding success of the photovoltaic business within our company, we have created a new branch dedicated to renewable energy: LAPELEC ENR

Our aim is to develop a range of products and services focused on energy management and the creation of electricity via renewable energy sources, such as the sun – which is certainly not lacking on St Barts. First and foremost, when installing renewable energy equipment, it is important to ensure its efficiency. We thus offer our clients an optimization service, which includes a detailed study of the household's electrical system, allowing us to recommend a number of measures to maximize energy efficiency. We then suggest suitable equipment according to the preferences of the client. We consider it essential to offer customized systems to meet the client's needs.

Given the current problems of overconsumption and the impact of waste on our environment, we primarily use equipment that is efficient and durable. We equally offer a high quality after-sales service, which includes diverse options, from annual maintenance to an on-call service for technical assistance 24/7. We practise preventative maintenance to anticipate any possible problems with the equipment, thereby assuring the client both quality and continuity.

Furthermore, we have developed a photovoltaic generator, powered by solar panels, which provides electricity during power cuts in the main electrical network. This generator can equally provide electricity throughout the year, supplying 50% of the electricity needs of a two bedroom villa.

Cost of the system, including the government subsidy, is €9,200.

Tried and tested during Hurricane Irma.



LAP'ELEC
Rudi Laplace

Office : 0590 27 16 19 - Cell : 0690 57 51 49 - contact@lapelec.fr



En fondant la marque en 1983, Hervé Brin avait pour vision d'exprimer l'art de vivre des Antilles et la légèreté d'un luxe sans ostentation. En 1983 un classique est né.

Les premiers produits sont vendus sur les plages dans des bouteilles de rhum ornées d'inscriptions manuscrites – huile au roucou, une huile solaire mythique composée d'un cocktail d'huiles végétales sélectionnées avec soin, enrichie du précieux roucou. Fort de ce premier succès, d'autres produits tout aussi qualitatifs suivront : gel d'aloès, huile d'avocat et huile de coco.

Aujourd'hui Ligne ST BARTH développe une gamme complète de soins cosmétiques, inspirés des richesses des Caraïbes.

En 1998, une nouvelle étape avec un concept spa innovant qui fait que la marque s'installe dans les établissements de bien-être, les plus exclusifs du monde. Puis ce sont eau de toilette pour homme et produits associés, suivis par une gamme de parfums originaux.

Toutes les huiles, crèmes, gels et laits Ligne ST BARTH, sont conçus pour répondre aux besoins des différents types de peaux et répondent également aux normes les plus exigeantes.

La majorité des produits fabriqués sont expédiés à l'export, notamment en Europe, en Russie mais aussi aux Etats-Unis. En Europe les principaux marchés sont : l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. La Ligne ST BARTH est la seule entreprise de production de l'île et qui a su se développer à l'international.

When founding his unique brand in 1983, Hervé Brin's vision was to convey both the art of living in the French Caribbean and the elegance of luxury without ostentation ... hence the classic brand, Ligne St Barth, was born.

Initially sold on the beaches of St Barts, the products were packaged in rum bottles adorned with handwritten labels. The first of which was roucou oil made with a delicate blend of carefully selected plant oils, enriched with the precious roucou – the legendary sunscreen of the Arawaks. On the strength of this success, similar quality products were conceived, namely aloe gel, avocado oil and coconut oil.

Ligne St Barth now produces a complete range of beauty treatments, inspired by the natural riches of the Caribbean.

The year 1998 marked the introduction of an innovative spa concept, moving the brand into some of the most exclusive health and wellness centers across the world. This was then followed by 'Ligne St Barth for Men', featuring its signature eau de toilette. And subsequently, a whole series of original perfumes was created.

Ligne St Barth's complete range of oils, creams, lotions and gels is naturally formulated and designed to meet the needs of every skin type, while adhering to high quality standards.

The majority of its products are exported to Europe and the United States; its principal European markets are Italy, Germany, Austria and Switzerland. This international development is all the more significant given that Ligne St Barth is the only manufacturing company on the island.

Interview du président de la Collectivité, Bruno Magras

Interview with the President of the Collectivity

Interview par Jean-Jacques Rigaud - Photos : Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Jean-Jacques Rigaud :

Tout d'abord, cher président, je tiens à vous remercier d'avoir accepté de vous exprimer dans le magazine Tropical. C'est la première fois que cela arrive et cela mérite d'être souligné. Cela vient à la suite d'une longue et cordiale conversation que nous avons eue au mois d'août dernier, et lors de laquelle nous avons fait une brève rétrospective des événements importants qui ont marqué l'île et ses habitants.

Nous nous connaissons depuis longtemps et je crois pouvoir dire, outre une sympathie réciproque, qu'il n'y a pas de sujets tabous entre nous et les conversations que nous avons pu avoir, y compris délicates concernant certains sujets, et au cours de ces dernières années, ont toujours été empreintes d'estime et de courtoisie. Je tiens à souligner cela car, pour moi, la courtoisie et le respect de l'autre est la première marque d'une relation intelligente et, de ce fait, potentiellement créative.

Ne voulant à aucun prix orienter le discours vers des considérations politiciennes, ce que je laisse bien volontiers à d'autres, je ne m'en tiendrai qu'à ce qui est pour moi, pour beaucoup de lecteurs et pour une frange importante de la population, à l'aspect purement environnemental de l'île et c'est aussi sur ce point que j'attends de vous, certains éclairages.

L'année 2019 qui s'écoule a été marquée selon moi, par deux réalisations importantes, sur le plan environnemental, et qui sont des signaux forts car ils enclenchent, du même coup, une dynamique positive pour l'île : il s'agit d'une part de la mise en service effective, du centre de traitement et de valorisation des déchets, inscrivant de fait Saint-Barthélemy, dans une logique d'économie circulaire ; et d'autre part, il en sera fait par ailleurs état dans ce magazine, la réhabilitation de l'étang de Saint-Jean, laquelle est une très belle réussite, chacun se doit d'en convenir. Cet endroit, dit de zone humide, a été très intelligemment restauré et réactivé, permettant ainsi le développement rapide,



First of all, Mr President, I would like to thank you for agreeing to be interviewed by Tropical magazine, which is in fact a first for the magazine, so naturally deserves to be honored. This follows a long and cordial conversation that we had last August, during which we briefly reflected upon important events that have affected the island and its inhabitants.

We have known one another for a long time and I think that I can say that, besides our good rapport, there are no taboo subjects between us; and the conversations that we have had over these past years, including some delicate subjects, have always been characterized by esteem and courtesy. This is something I would like to emphasize, because I believe that civility and respect for one another reflect a good, and thus potentially fruitful, relationship.

Above all, I wish to avoid any reference to political matters, which I will happily leave to others. I will just stick to the purely environmental aspect of the island, which is of great importance to me, as well as many of our readers and a considerable section of the population. I hope you will be able to enlighten us on matters related to this subject.

In my opinion, the year 2019 has been marked by two significant achievements in relation to the environment,

d'une très riche biodiversité. Tout ceci est sans aucun doute, le résultat d'une impulsion de départ, mais c'est aussi et surtout, un ensemble d'individus, de compétences, et de passions qui coopèrent.

Mon cher président Bruno Magras, après cette petite introduction, plutôt gratifiante, pourriez-vous nous dire en quelques mots, quels pourraient être les prochains sujets de réflexion soumis à la Collectivité des élus et par là-même, induisant de nouveaux chantiers qui mériteraient d'être engagés à court et moyen terme ; sachant comme je l'ai dit précédemment que l'éclairage porte uniquement sur l'environnement en général, ainsi que la restauration et la protection des sites naturels ?

Bruno Magras :

La protection de l'environnement, la sauvegarde de la biodiversité et la lutte contre le réchauffement climatique, sont indiscutablement les sujets majeurs du XXIème siècle. La planète est aujourd'hui menacée. La surpopulation mondiale, le mode consommation, les méthodes de production sont autant de facteurs qui contribuent à l'accélération du processus. Notre petite île n'est pas à l'abri du risque. Risque d'autant plus important que Saint-Barth est aujourd'hui victime de son succès. La pression de l'urbanisation est très importante et personne ne peut nier l'impact qu'ont les constructions sur la qualité de notre environnement. C'est d'ailleurs la raison qui a conduit les élus à figer 65% du territoire en zone naturelle dans la dernière carte d'urbanisme.

Mais par-delà l'éducation et la responsabilisation de chacun, qui me semble être la priorité, la Collectivité doit de son côté continuer à œuvrer avec discernement et pragmatisme. Beaucoup a déjà été fait pour protéger notre environnement. Vous avez évoqué les deux derniers projets, le Centre de traitement et de valorisation des déchets avec un ramassage six jours sur sept ; et la réhabilitation de l'étang de Saint-Jean qui était devenu un véritable marécage, mais nous sommes au travail depuis longtemps.

En effet, après avoir obtenu du Gouvernement la création de la réserve marine par décret du 10 octobre 1996, nous avons créé la brigade verte, puis l'Agence Territoriale de l'Environnement. Nous avons engagé en accord avec EDF l'enlèvement des poteaux électriques qui défiguraient notre paysage ; nous avons mis en place l'entretien de nos plages et de nos sentiers piétonniers ; des aides financières sont attribuées à ceux qui installent chez eux des panneaux et des chauffe-eau solaires ; les contrôles en matière d'assainissement sont de plus en plus sévères ; et la pêche est strictement réglementée...

De nouveaux projets sont à l'étude : L'achat d'une nouvelle Usine d'incinération moderne, bénéficiant des dernières technologies ; l'installation de 2 500 m² de panneaux solaires au Centre de propreté ;

which are strong signals because they have equally triggered positive momentum for the island.

The first of these accomplishments is the effective commissioning of the waste treatment and recycling plant – whereby St Barts has transitioned to a circular economy. And the second triumph is the restoration of the St Jean pond (mentioned in another article of this issue), which everyone indisputably heralds as a great success. This wetland area has been very intelligently restored and revitalized, thus promoting the rapid development of rich biodiversity. This is undoubtedly the result of an initial impetus, but it is also, and above all, thanks to the skill, passion and cooperation of a group of individuals.

Mr President, Bruno Magras, after this short and rather gratifying introduction, could you please brief us on the next topics for discussion (as proposed by the elected representatives), which could instigate new projects for the short- and medium-term? (Taking into account what I said previously, that the focus should be uniquely on the environment in general, as well as the restoration and protection of natural sites).

Bruno Magras:

The protection of the environment, the preservation of biodiversity and the fight against global warming are irrefutably the major topics of the 21st century. The planet is currently threatened. Global overpopulation, excessive consumption and unsustainable methods of production are all factors that contribute to the acceleration of this process. Our small island is not immune to such dangers, which are all the more important given that St Barts is now the victim of its own success. Urbanization is generating significant pressure, and no one can deny the impact of construction on the quality of our environment. In fact, this is why the elected representatives classified 65% of the island as green zones in the recent urbanization plan.

But beyond education and individual responsibility, which I believe to be a priority, the Collectivity itself should continue to work with discernment and pragmatism. We have already made great progress in protecting our environment. You have mentioned the two most recent projects – the waste treatment and recycling plant (including garbage collection six days out of seven); together with the St Jean pond, which had become a veritable swamp – but we have been working hard on many similar projects for a long time. In fact, after the French Government granted permission by decree, on the 10th October 1996, for the creation of the St Barts Marine Reserve, we subsequently established the Green Brigade followed by the Territorial Environmental Agency.

For some time now, we have been working in cooperation with EDF to safely bury electricity cables, while removing the electricity poles disfiguring our landscape. To preserve the cleanliness of the island, we have organized regular cleaning of our beaches and pedestrian footpaths. In addition, the regulations governing household sanitation have become increasingly stringent. Furthermore, to encourage energy saving, the Collectivity has introduced financial assistance to

l'achat d'une bande de terrain aux Salines afin de reconstruire le canal de jonction avec la mer, et permettre ainsi la réhabilitation de quelques carreaux de sel avec, pour objectif, la création d'un petit musée du « sel de Saint-Barth » ; une proposition d'achat a également été faite aux propriétaires des étangs de Grand et petit Cul de Sac qui méritent d'être mis en valeur.

Enfin, pour conduire sérieusement notre transition énergétique, un débat devra avoir lieu avec l'Etat sur les conditions du maintien de la péréquation sur le prix de l'électricité produite par la centrale EDF. Mais, comme vous pouvez l'imaginer, tous ces projets mettent du temps à se concrétiser. Néanmoins, j'ai le sentiment que nous avançons dans la bonne direction et que nous parviendrons à faire de notre petite île l'endroit où l'économie et la protection de l'environnement ne sont pas incompatibles.

those wishing to install solar panels and solar water heaters in their homes. We also seek to protect our marine life by enforcing strict fishing regulations ... New projects are under consideration: the purchase of a new incineration plant, equipped with the latest technology; and the installation of over half an acre of solar panels at the waste treatment plant. There is also a proposal to purchase a strip of land in Saline in order to reconstruct the channel to the sea. This will allow the restoration of a few salt pans for the purpose of creating a small museum featuring the 'Salt of St Barts'. A purchase proposal has also been made to the owners of the ponds in Grand and Petit Cul de Sac, which both need to be restored.

Finally, in order to conscientiously implement our energy transition, we need to have a discussion with the French Government regarding the conditions for maintaining price equalization for the electricity produced by the EDF power plant. However, as you can imagine, all of these projects take a long time to materialize. Nevertheless, I think that we are moving in the right direction, and we will succeed in making our small island a place where the economy and the protection of the environment are not mutually exclusive.





Photo G. Teser


Fabienne Miot

Gustavia - T. +590 590 27 73 13 - boutique@fabiennemiot.com
www.FabienneMiot.com    [fabiennemiotcreation](https://www.pinterest.com/fabiennemiotcreation)



Le Marché de Saint-Barth

Rédaction : Elodie Laplace – Photos : Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

L'envie de créer « Le Marché de Saint-Barth » est née de mes origines. Le Sud de la France m'a inspiré, ses marchés, ses couleurs, ses odeurs, la proximité et la convivialité de ses habitants.

Suite au passage de l'ouragan Irma, cela m'est apparu comme une évidence, c'était le moment de lancer « Le Marché de Saint-Barth » en avril 2018.



Elodie Laplace

My idea to create 'Le Marché de Saint-Barth' stemmed from my roots. I was inspired by the South of France, its markets with their colors, fragrances and accessibility, as well as the conviviality amongst the local residents.

After Hurricane Irma, I realized it was an ideal time to launch Le Marché de Saint-Barth, the first of which took place in April 2018.

Je suis allée tout d'abord à la rencontre des commerçants de l'île qui m'ont presque tous encouragée dans ce projet.

J'ai souhaité également offrir la possibilité à nos touristes débarquant dans les rues de Gustavia le dimanche de découvrir une ville vivante et animée tout en étant au plus près de la population locale.

Organisé le premier dimanche du mois, entre 8h et 12h dans la rue Général De Gaulle à Gustavia rendue piétonne à cette occasion, ce Marché a été créé en plein cœur du centre-ville où exposants et visiteurs peuvent échanger à l'ombre des parasols ou des lataniers.

I initially met with the potential market traders on the island, practically all of whom were very encouraging about the project.

I also wanted to offer tourists the chance to discover a lively and friendly town when visiting the streets of Gustavia on a Sunday, where they could rub shoulders with the local population.

The market is held on the first Sunday of the month, from 8 o'clock in the morning until midday, in Rue du Général de Gaulle in Gustavia, pedestrianized for the occasion. It is thus right in the heart of the town, in the shade of parasols and latanier palms, where market traders and visitors interact.

Notre marché a commencé avec 18 exposants, un an plus tard, nous en avons une quarantaine. « Le Marché de Saint-Barth » est devenu un rendez-vous, le lieu incontournable des locaux et des touristes.

Tout le monde prend plaisir à venir faire son marché en toute simplicité, pour discuter, échanger, prendre un petit café et se restaurer... C'est un lieu animé où il fait bon vivre.

Enfin, je souhaite partager le succès du Marché avec ceux qui y ont cru depuis le début. Un grand merci à nos fidèles artisans, commerçants et à toute la population pour son soutien.

Our market began with 18 stall holders, and just one year later we have approximately 40! Le Marché de Saint-Barth has become a meeting place, a key venue for locals and tourists alike.

Everyone enjoys the market in all its simplicity – to get together with friends, to enjoy a coffee and have a bite to eat ... It is a great event where you can relish some of life's small pleasures.

Finally, I would like to honor those who equally played a part in the market's success, who believed in the idea right from the start. A big thank you to our loyal artisans, market traders and all the local residents for their support.





Le Café, tellement consommé, et si mal connu

Coffee, So Popular Yet So Little Known

Le caféier est une plante qui pousse en altitude, entre 800 et 2000 mètres ; il a besoin d'ombre et d'humidité, c'est ainsi que les plantations sont souvent abritées de grands arbres qui maintiennent ainsi une température entre 15 et 25°C.

Le café trouve son origine en Éthiopie, mais sa diffusion se répand d'abord au Yémen, d'où son nom de café arabica, provenant de la péninsule arabique. Il existe deux grandes variétés de café : l'arabica et le robusta ; ce dernier est cultivé à une altitude moindre et sous des températures plus élevées et parfois en plein soleil. Le café robusta ne représente que 30% de la production mondiale ; les plantations se situent essentiellement en Indonésie, Ouganda, Côte d'Ivoire, Inde et Vietnam. Le produit « espresso » est composé en totalité de robusta.

Les cinq plus grands producteurs d'arabica sont : Éthiopie, Brésil, Colombie, Mexique et Guatemala.

La production mondiale de café est de 7,4 millions de tonnes chaque année, ce qui en fait le deuxième produit d'exportation après le pétrole.

Les effets du café proviennent essentiellement de la caféine qui est un stimulant reconnu pour l'organisme. La caféine contient également des substances antioxydantes, appelées polyphénols,

The coffee plant is a shrub that grows at high altitudes, between 2,500 feet and 6,500 feet. It requires both shade and humidity, thus plantations are often found sheltered by tall trees, which help to maintain an ambient temperature between 15°C and 25°C.

The coffee plant, *Coffea arabica*, originates from Ethiopia, but it gained its name and notoriety when exported to Yemen on the Arabian Peninsula. There are two main varieties of coffee bean, Arabica and Robusta. The latter is cultivated at lower altitudes and higher temperatures, and often fully exposed to the sun. Robusta represents only 30% of the world's coffee production, and is principally grown in Indonesia, Uganda, the Ivory Coast, India and Vietnam. The classic Italian 'espresso' is usually a blend of Arabica beans for depth, flavor and aroma with a little Robusta for additional strength. The five largest producers of Arabica coffee are Ethiopia, Brazil, Colombia, Mexico and Guatemala.

The annual world production of coffee is 7.4 million tons, making it the second largest export after oil.

The main effects of coffee stem from its caffeine content, which is a recognized stimulant. Caffeine equally contains beneficial antioxidants called polyphenols, which help to slow down the ageing process of cells; these properties are also found in tea (see



agissant contre le vieillissement des cellules, ce sont des propriétés que l'on retrouve également dans le thé (voir nos références en liens). Il est à noter également que le marc de café prouve ses vertus, dans certaines préparations pour des soins de beauté.

Pas de caféier sur l'île, bien évidemment, mais un Atelier de Torréfaction Artisanale qui sélectionne les meilleurs cafés du monde et les torréfie, selon un procédé d'excellence.

Il faut savoir que seulement 1% de la production mondiale est constitué par « Les cafés de spécialité » les seuls à être proposés localement, chez « Café de St Barth » ; ce sont des cafés rares, très haut de gamme, ils ont une histoire propre, une traçabilité et répondent à des critères très exigeants, en matière de production, de traitement et bien sûr de torréfaction, ce qui nous ramène à cette petite entreprise artisanale locale que nous vous invitons vivement à découvrir.

Le café n'est plus un rituel quotidien dont la saveur est trop souvent aléatoire, voir médiocre ; mais il devient ici, une occasion de dégustation, par l'exigence de la sélection qui en est faite et la qualité exceptionnelle de sa torréfaction ; un produit noble, dont la saveur et la complexité rejoignent ceux des meilleurs crus de vin.

Alors, nous vous invitons à laisser de côté la production de masse et les cafés trop souvent éventés en rayons, pour rejoindre l'excellence et découvrir, si ce n'est déjà fait, l'Artisan Torréfacteur, situé à Petite Saline, présent également sur le petit marché de Gustavia, le premier dimanche de chaque mois.

references below). Furthermore, coffee grounds are used to make certain beauty treatments.

Although coffee is not grown on St Barts, 'St Barts Coffee' is an artisanal coffee roaster that uses expert knowledge to select and roast the finest coffee in the world.

'Specialty coffee', representing only 1% of world coffee production, is the only type of coffee offered locally by St Barts Coffee. Specialty coffee is from premium coffee beans that are traceable to their source. It also meets very high standards in terms of production and processing, and of course roasting – which brings us back to this small local enterprise that we highly recommend.

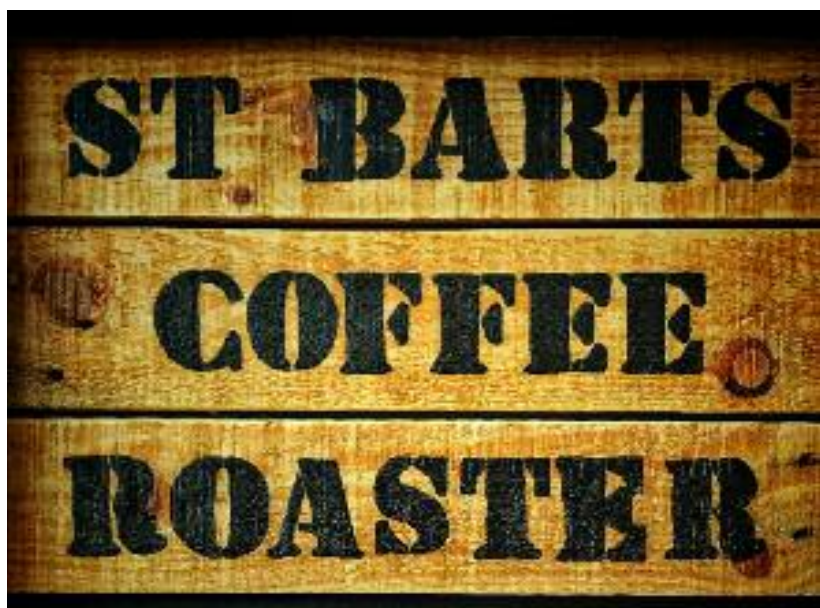
Your coffee will no longer be random or mediocre in flavor ... St Barts Coffee will transform this daily ritual into a special occasion, making it a time to savor and appreciate the excellence of this carefully selected coffee and the exceptional quality of its roasting. The complex notes of this noble creation are on a par with great wine vintages.

We thus encourage you to forego the mass-produced, and often stale, supermarket brands, in order to discover (if you have not done so already) the outstanding selection offered by this artisanal roaster in Petite Saline – which you can also find at the market in Gustavia, on the first Sunday of every month.

Autres sources d'informations Other sources of information:
www.passeportsante.net/fr/Nutrition
www.chateaudeau.com/blog
www.toutsurlecafe.fr
www.scotttowncafe.com/le-café-c'est-quoi

Le Café de St Barth / St Barts Coffee

0690 26 34 68 - info@stbarts-coffee.com
www.stbarts-coffee.com



Accessoires et tables de massage Matériel d'esthétique Consommables jetables et Hygiène



Le succès de NECTAR

The Success of Nectar

Texte : magazine Tropical - Photos Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar



Les clients et les distributeurs ne s'y trompent pas, l'engagement de Nectar est sans équivoque: « nous proposons des produits 100% naturels pour le réel bien-être de nos clients ». C'est aussi pour cette raison que les produits Nectar ne sont diffusés qu'en pharmacies, parapharmacies et quelques boutiques sélectionnées pour la qualité de leur commerce.

Nalia Muriel, créatrice de la marque Nectar, se fait un point d'honneur à ne jamais déroger à cet engagement de qualité et de totale naturalité des produits qu'elle compose, fabrique et diffuse. Tout est dans la nature, nous explique Nalia, les composants naturels, issus de végétaux et utilisés avec expertise, comme la pression à froid ou la macération, développent toutes leurs propriétés et peuvent être des plus bénéfiques pour la peau, en la protégeant des agressions climatiques, des insectes, ou en la nourrissant. Les huiles végétales ou les essences naturelles sont extrêmement bénéfiques et selon les plantes retenues, peuvent être très salutaires pour la peau, les cheveux, les ongles ou même le tonus musculaire.

Un des produits, leader de la gamme est le répulsif anti moustique Bug 0%, produit totalement naturel qui est aussi calmant, ainsi qu'une huile hydratante pour le corps; il existe aussi pour les enfants en Baby Bug 0%. Ce produit connaît un succès remarquable, d'autant que la prévention des piqûres de moustiques est un sujet de pleine actualité, dans bon nombre de pays.

Huiles de beauté pour le corps ou les cheveux, crèmes de jour ou de nuit, baumes, laits hydratants après-soleil... Il vous est possible de découvrir tous ces produits à partir du site internet et que vous soyez client en direct ou peut-être un futur distributeur, si vous êtes retenu comme tel ; Nectar se fera un plaisir de vous renseigner et vous conseiller.



Nalia Muriel - SXM Cosmetics N.V.
Tel : +1 721 520 7667
Saint-Barthélemy : for sale in Pharmacies,
Parapharmacies, Boutiques de Luxe
Cell : 0690 70 99 56 - Email : info@stmaartennectar.com
StMaartenNectar.com

Are you interested in franchising?
Emails us: info@StMaartenNectar.com

The clients and distributors are not mistaken, Nectar's commitment is unequivocal: 'We offer 100% natural products for the genuine well-being of our clients'. This is also the reason why Nectar's products are only available in pharmacies, health and beauty stores, and a few other select retail outlets.

Nalia Muriel, founder of the Nectar brand, takes pride in her commitment to quality when creating, manufacturing and distributing her all-natural products. Everything can be found in nature, explained Nalia; the natural ingredients, derived from plants, are used with expertise to enhance their properties (via cold pressing or maceration, for example). They can be of great benefit for the skin by protecting it from climate stress or insects, and by nourishing it. Plant oils and natural essences are extremely beneficial and, depending on the type of plants selected, can be very good for the skin, hair, nails and even muscle tone.

The leading product of this range is the all-natural mosquito repellent Bug 0%, which also acts to soothe the skin, as well as a moisturizing body oil. There is also Baby Bug 0%, especially for children. This product has been remarkably successful, particularly as the prevention of mosquito bites is a subject of wide interest in many countries.

Beauty oils for the body or hair; creams for the day or night; balms; moisturizing after-sun lotion ... You can discover all these products on Nectar's website and, whether you are a client or a potential future distributor, Nectar will be more than happy to give you further advice and information.

De bons produits pour une entreprise de bien-être.

Quality products for a company focused on well-being



Des produits 100% naturels pour le visage, le corps et les cheveux ? Oui cela existe !

Telle Helena Rubinstein, Nalia Muriel fit ses premières préparations de produits de beauté, dans sa cuisine de Simpson Bay, il y a de cela une dizaine d'années. Animée d'une passion sans répit, pour les produits naturels qu'elle tient à créer et à promouvoir ; sa marque Nectar connaît en quelques années un développement très rapide, portée par la conviction de sa créatrice et une philosophie d'entreprise, intransigeante et sans faille. « Nous proposons aujourd'hui, plus de 200 références, toutes produites localement et toutes certifiées « 100% naturel » ; ce sont des produits pour le visage, le corps, les cheveux ; des produits solaires, de protection également pour les enfants, en particulier notre produit leader, le « Bug 0% », un répulsif contre les moustiques et qui est en même temps une lotion parfumée et nourrissante pour la peau, d'ailleurs son succès n'est plus à faire. A cela vous ajoutez toute une gamme issue de l'aromathérapie. Aujourd'hui, nous sommes reconnus pour la qualité de tous nos produits et fiers d'être distributeur international de ce qui est nommé : Natural Skincare . »

Beauty Products for the Face, Body and Hair 100% Natural Yes, they do exist!

Just like Helena Rubinstein, Nalia Muriel began creating her own beauty products in her kitchen – albeit on St Martin and approximately ten years ago. She is driven by relentless passion for the natural products she fondly creates and promotes. And in just a few years, her 'Nectar' brand has become extremely popular, galvanized by the conviction of its creator with an uncompromising and rigorous business philosophy. "Today we offer more than 200 products, which are all created locally and certified '100% naturel'. These include products for the face, body, hair and sun protection. We also make personal care products for children, particularly our leading mosquito repellent, 'Bug 0%', which equally acts as a moisturizer with a natural fragrance – its success speaks for itself. In addition, we have a whole range of aromatherapy products. We are now recognized for the quality of our products and are proud to be an international supplier of Natural Skin Care."

Tel est pris qui croyait prendre ! *Hooked on Fishing Lures!*

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud – Photos : Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

L'animal inoffensif et chatoyant, cachait en réalité, un terrible ardillon.

Avec ou sans ardillon, l'hameçon est la terminaison cachée du leurre ; c'est aussi, dans cette option, le souhait du pêcheur, de pouvoir décrocher rapidement ou pas, le poisson qui s'y fait prendre.

Le leurre, dans sa globalité, est un appât factice pour attraper une proie ; mais dans une compréhension plus générale, c'est également un dispositif destiné à tromper.

C'est ainsi que William Shakespeare, dans Macbeth, déclarait : « Pour leurrer le monde, ressemble au monde, ressemble à l'innocente fleur, mais sois le serpent qu'elle cache ».

Ceci nous rappelle un peu, dans un contexte différent, une chanson de Georges Brassens qui disait : « une jolie fleur dans une peau d'vache, une jolie vache déguisée en fleur... ». Mais il faut tout de suite ajouter, dans un souci de justice et d'honnêteté, que le pendant masculin, est tout aussi, voir plus redoutable, dans l'art du leurre.

Et comme il y a bien souvent, une similitude comportementale entre le monde des humains et des animaux, l'un s'inspirant de l'autre, ce phénomène existe aussi, à l'état primaire dans la nature. C'est ainsi que certaines espèces animales, pour mieux s'adapter aux milieux dans lesquels elles évoluent, se sont physiologiquement transformées au cours des âges, afin, d'échapper à leurs prédateurs, de pouvoir se dissimuler en se confondant avec le milieu, ou encore de simuler une proie potentielle, pour mieux devenir de redoutables prédatrices. Nous pensons, par exemple, à la mante religieuse qui dans son vert immobile et mimétique, tel un végétal, laisse venir à elle, la mouche qui succombe infailliblement, dans ses redoutables pattes.

Phénomène de mimétisme, conduisant certaines espèces à en ressembler à d'autres, par homomorphie ou homochromie.

Pour revenir à l'espèce humaine, ce sont aussi ces phénomènes que nous observons ; ainsi pour mieux approcher leurs proies, certains individus vont adopter largement et emprunter les comportements, les postures, les discours, etc. des personnes auxquelles on fait le plus souvent confiance. Nous retrouvons ces individus dans tous les compartiments de notre société : escrocs, gourous, pédophiles, arrivistes de tous poils, en entreprises comme en politique... la liste est longue et la méfiance est de mise.



Steve Ruillet

In spite of its shimmering beauty, the innocent-looking creature can in fact be hiding a vicious barb. But with or without a barb, this attractive lure still cunningly conceals a fishhook; and the speed at which this hook is removed is entirely up to the fisherman.

A lure is fundamentally an artificial bait to catch prey, but it is also more generally understood to be a device designed to deceive. Hence, in William Shakespeare's Macbeth, Lady Macbeth declares: "To beguile the time, look like the time ... look like the innocent flower, but be the serpent under it." This is somewhat reminiscent, albeit in a different context, of a song by Georges Brassens that says: "A beautiful flower in cowhide, a beautiful cow disguised as a flower." But, in the interest of justice and honesty, it is important to add that the human counterpart is just as adept in the art of luring – and perhaps even more so.

Furthermore, there is quite often a behavioral similarity between the human world and the animal world, one being inspired by the other, thus this phenomenon equally exists at a primary level in the natural environment. This is why certain species of animals are physiologically transformed over time, to better adapt to the environment in which they evolve, in order to escape their predators. They develop the ability to camouflage themselves, to either blend with the environment or to imitate potential prey, thereby becoming more fearsome predators. Take the praying mantis, for example, green and motionless like a plant, letting flies draw near and fatally fall into the trap of its formidable legs.

La pêche aux leurres est très pratiquée de nos jours, mais elle est en fait une technique très ancienne que l'on retrouve dans de nombreuses cultures, où les matériaux utilisés pour réaliser ces leurres, étaient très variés et agencés souvent de façon très créative. Les progrès techniques des dernières années, ont relancé et développé la fabrication de nouveaux leurres qui sont plus performants et que l'imagination des pêcheurs permettra aussi, dans ce domaine, de nouvelles avancées.

Nous avons rencontré Steeve Ruillet, pêcheur depuis toujours, que cela soit en rivières, torrents, lacs et bien sûr en mer ; un véritable passionné, doublé d'un artiste, dont les leurres qu'il fabrique, ne trompent personne quant à son talent.

« Déjà tout jeune, j'étais passionné de pêche, notamment la pêche à la mouche, assez technique et pour laquelle je réalisais moi-même mes mouches artificielles, différentes de formes et de couleurs, selon les saisons et les milieux aquatiques. Je pratique toujours ce type de pêche, lors de séjours, avec quelques passionnés comme moi, dans le Michigan.

Et puis, vivant maintenant à Saint-Barthélemy, la mer est devenue une grande passion pour moi ; la pêche ici, prend une autre dimension et bien sûr, en bon autodidacte, je me suis mis à créer et réaliser différents types de leurres ; activité totalement artisanale que je pratique depuis plus d'un an maintenant et de façon suivie.

Pêcheur depuis toujours, il me tient à cœur de pêcher avec des leurres de ma fabrication, aussi bien en mer qu'en rivière.

This is the phenomenon of mimicry, whereby certain species resemble others by homomorphy or homochromy. And such phenomena can equally be identified amongst the human species. To get closer to their prey, certain individuals will adopt the behavior, posture, manner of speaking etc. of people whom we generally trust. We find these predators in all areas of society: criminals, gurus, pedophiles, all kinds of social climbers, in companies as well as politics ... the list is long and we should be wary.

Fishing with lures is very popular nowadays, but it is in fact a very old technique found in many cultures, often involving a variety of materials put together very creatively. In recent years, technical progress has revived and developed this art to produce new types of lures, which are more effective and even more productive when used imaginatively by fishermen.

We had the pleasure of meeting Steeve Ruillet, a longtime fisherman, be it in rivers, streams, lakes and, of course, at sea. He is a real enthusiast as well as a great artist – and his handmade lures certainly don't hide his talent.

Steeve recounted, "I have been interested in fishing from an early age, notably fly fishing, which is quite technical. I used to make my own artificial flies in a variety of shapes and colors, according to the season and the aquatic environment. I still practise this type of fishing when on vacation in Michigan, with other enthusiasts like myself.

Now I'm living on St Barts, where the sea has become my great passion; fishing here takes on another dimension. And, of course, being a self-taught man, I have





Tous les leurres que j'utilise, ou propose à la vente, sont le résultat d'un design original, puis moulés par mes soins et prêts à l'utilisation.

Il y a quelques temps déjà, encouragé par ma famille et mes amis, je me suis lancé dans la création de ma marque « RLures » qui est enregistrée et déposée. Mon objectif aujourd'hui, est de commercialiser cette marque, auprès d'acteurs locaux, comme « Ouanalao Fisherman », boutique d'articles de pêche à Lorient, avec laquelle je suis déjà partenaire, ou en direct, avec des commandes de particuliers.

Tous mes leurres sont entièrement réalisés et polis à la main. Je fabrique et propose quatre modèles de leurres : pour marlin, wahoo, thon et daurade.»

set about creating different types of lures completely by hand. I have been doing this consistently for more than a year now. As a longtime fisherman, it is important for me to use lures that I have made myself, for fishing in both the sea and rivers. All the lures I use, or offer for sale, are from original designs that I mold, cast and customize ready for use.

Quite some time ago, encouraged by my family and friends, I created my own registered and protected brand, 'RLures'. My current goal is to market this brand to local enterprises such as 'Ouanalao Fisherman', a fishing tackle store in Lorient that is already a client. And I would also like to take orders directly from individuals. Created and polished entirely by hand, RLures produces four types of lure, namely for marlin, wahoo, tuna and mahi-mahi."



DEUX SIÈCLES D'UNE HISTOIRE DE SAINT-BARTHÉLEMY

Two Centuries of St Barts' History

Une promenade dans un jardin d'agrément vous conduira à la découverte d'une partie de la faune et de la flore de Saint-Barthélemy, vous retrouverez des espèces qui ont jalonné l'économie de l'île, des plantes aromatiques, médicinales, ornementales, décoratives, anciennes ou plus récentes. Une pose vous invitera à la rêverie près des petites cascades, au milieu d'un cirque de rochers impressionnants et de ruines de notre époque suédoise.

En déambulant dans les différentes salles des maisons et dépendances, vous pourrez revivre, grâce à une exposition familiale, deux siècles d'une riche Histoire, mêlée de traditions ancestrales et d'éléments tangibles de notre patrimoine.

Et bien d'autres surprises vous y attendent...

A stroll in the ornamental gardens will lead you to discover some of the flora and fauna of St Barts. This includes species that characterized the economy of the island, notably a variety of aromatic, medicinal, ornamental and decorative plants, some of which are old and others relatively new. Take time to enjoy the small waterfalls, which will entice you to day-dream, in the midst of a vale of impressive rocks and the ruins from our Swedish era.

As you walk through the different rooms of the houses and outbuildings, the family exhibits will allow you to re-live two centuries of rich history, combined with age-old traditions and tangible elements of our heritage.

And there are many more surprises awaiting your visit ...



Le charme d'un endroit, et la douceur d'y vivre...
Authentic Charm and a Relaxed Way of Life ...



St-Barth est encore à découvrir
There Is Still More to Discover on St Barts



Un lieu comme nul autre

Ravissant petit hôtel niché au cœur de l'île et servi d'une vue imprenable sur la mer bleu azur, à peine quelques minutes de marche le séparent du vaste éventail d'activités nautiques, boutiques et restaurants longeant la plage de St-Jean. Le lieu où il faut être !

Surplombant la merveilleuse Baie de Saint-Jean, « Le Village » se déploie parmi les essences naturelles qui en animent le jardin, toujours parcouru du souffle frais des alizés gouvernés par les vents d'Est de nos régions. Depuis deux générations de la même famille, cet établissement au charme si rare a su prendre son envol en parfaite symbiose avec la petite île de Saint-Barthélemy.

À l'évidence, vous y retrouvez tout ce qui fait de nos jours l'attrait d'un hôtel 4 étoiles ! Mais toute sa singularité repose sur l'incomparable bienveillance de la direction et du personnel qui vous y accueillera avec douceur et générosité qu'il s'agisse de vous indiquer « le bon plan » ou réserver votre table au restaurant entre autres activités – dont certaines, inédites, vous seront chuchotées par les propriétaires ! Désireux de mieux connaître l'âme de St-Barth ? Préparez-vous à quelque anecdote salée, historique ou d'actualité – sans parler des coutumes traditionnelles qui sauront épicer vos échanges quotidiens...

À l'Hôtel Le Village Saint-Barth, vous serez comme entre amis ou en famille, pour un séjour empreint de quiétude.



A Place Like No Other

Perched on a hillside with outstanding views over the azure sea, this delightful boutique hotel is right in the heart of the island and just footsteps away from the stunning beach of St Jean, with its diverse nautical activities, fine restaurants and chic boutiques. It's the place to be!

Overlooking the magnificent bay of St Jean, 'Le Village St Barts' is set in a beautiful garden abundant with natural fragrances and cooled by refreshing breezes of the perpetual trade winds. Managed by two generations of the same family, this uniquely charming hotel has developed in perfect harmony with the small island of St Barts. You will thus find all the contemporary comforts of a four-star hotel, along with many additional qualities that define Le Village St Barts. These include the kind and attentive hotel managers and staff who will warmly welcome you and be readily available to meet your needs – be it for a restaurant reservation or advice on what to see and do, often including some of the owners' well-kept secrets! If you are keen to find the true soul of St Barts, you can enjoy many salty sea stories and learn traditional customs of yesteryear or current times.

At Le Village St Barts you will feel like you are staying with family or friends, relishing a peaceful retreat in this serene location.



Les 4 étoiles ne font pas tout !

Au delà des normes conditionnant l'appartenance à la dénomination d'un hôtel 4 étoiles, « Le Village Saint-Barth » s'est attaché à garder l'esprit même de l'île, un caractère sans pareil que les transformations et évolutions apportées à ses bâtiments s'attachent à traduire, tout en modernité. Ceux-ci s'intègrent ingénieusement à l'opulent oasis qui leur confère une totale intimité.

« Le Village Saint-Barth » propose un large choix d'hébergements adaptés à différents budgets : chambres traditionnelles, cottages Standard, Supérieur, Suites avec jacuzzi, ou Villas « de charme » dotées de leur propre « pool ». A cela s'ajoutent également : piscine, salle de fitness, de massage et des services à la carte sans oublier, chaque matin, un buffet petit-déjeuner de qualité.

L'ensemble des hébergements sont, en outre, équipés de la WIFI. Vous l'aurez compris : votre séjour au Village Saint-Barth se veut, avant et pour tout, une expérience sincère et inimitable.

Beyond Four Stars!

Besides the well-known standards associated with a four-star hotel, Le Village St Barts seeks to maintain the spirit and authenticity of the island. It has thus continued this ethos whilst gracefully modernizing the hotel in line with the times. Exclusively designed and decorated, the hotel accommodation is ingeniously integrated into its luscious tropical gardens, providing total privacy. Le Village offers a wide choice of accommodation according to your budget – be it traditional, standard or superior rooms and cottages; or suites with a Jacuzzi, and charming villas with a private pool. And you equally have use of the main swimming pool, Jacuzzi, fitness and massage rooms, and a host of other services for your pleasure – not forgetting the sumptuous daily breakfast buffet. WiFi is available throughout the hotel, allowing you to keep in touch with the rest of world. Your stay at Le Village St Barts will be a truly original experience.

LE VILLAGE
★★★★
SAINT BARTH HOTEL

Colline de Saint-Jean - 97133 Saint-Barthélemy
Tel. (+59) 0590 27 61 39
reservations@levillagesbarth.com

levillagesbarth.com





NATURE, CALME ET SIMPLICITÉ

Nature, Tranquility and Simplicity

Que vous envisagiez vos premières vacances à Saint-Barth ou que vous cédiez à l'envie de retourner une nouvelle fois dans cette idylle ensoleillée, que vous voyagiez en couple, en famille ou en solo, les éclectiques Ilets de la Plage sont le parfait endroit à l'esprit Boutique hôtel garant d'une expérience unique.

Si vous cherchez une manière abordable de passer vos vacances sur une île de rêve, votre quête vous mènera inévitablement d'abord à Saint-Barth, puis tout droit aux Ilets de la Plage. Longtemps refuge secret de chanceux clients, ce bijou caché compte 12 villas privatives avec accès direct aux sables blancs qui ourlent l'azur de la magnifique Baie de Saint-Jean. A l'écart, au calme, et pourtant à quelques pas du cœur battant de l'île, Les Ilets combinent sérénité et intimité avec une offre de services hôteliers aux prix abordables.

Les Ilets de la Plage forment une villégiature d'une élégance sobre, dont les villas sont aménagées pour privilégier avant tout le confort. Toutes les villas offrent une cuisine bien équipée, des chambres climatisées, la télévision par satellite, une connexion Wifi haut-débit, un service de femme de chambre, la livraison de pain frais et viennoiseries dans votre villa. C'est la rencontre du meilleur de deux mondes – une villa intime et privée avec une conciergerie, des services hôteliers et aménagements haut-de-gamme. Ce site unique se divise naturellement en deux sections. Juste derrière le bureau de la réception et au bord de la plage, se trouvent quatre villas à une chambre, bâties dans le style traditionnel Antillais. Légèrement décalées les unes par rapport aux autres et séparées par des

Whether you're planning your first vacation on Saint Barths or returning a second or third time to this idyllic Caribbean island, the eclectic, boutique family-owned Les Ilets de la Plage is the perfect hideaway for families, couples, friends and solo travelers.

For those looking for an affordable way to vacation on the beautiful island of Saint Barths, look no further than the intimate beach resort of Les Ilets de la Plage. This hidden gem offers 12 private villas with direct access to the white sandy beach and azure sea of St Jean Bay. Secluded yet central, Les Ilets has been a well-kept secret for years, combining the privacy and serenity of a villa with hotel services at an affordable price.

Les Ilets de la Plage is a quiet, understated resort, the villas are simply, but elegantly decorated and very comfortable. All villas have full kitchen facilities, air conditioning in the bedrooms, satellite TV, high-speed fibre optic Wi-Fi throughout, a daily maid service and a daily delivery of fresh breads and pastries right to the door. It's the best of both worlds – the privacy of your own villa with hotel services, concierge and facilities on hand. This small resort is laid out in two sections; set just behind the reception building and right on the shore are four attractive one-bedroom beach villas, built in traditional West Indian style. They stand in a line, slightly staggered and separated by palm trees and tropical plants. Their bright white walls are enhanced by blue window frames; and each villa has its own wooden deck with sea views through the palm trees.



buissons tropicaux, leurs fenêtres relevées d'un encadrement bleu se détachent des murs blancs bordés par un deck en bois, d'où vous apercevrez la mer à travers les frondes des palmiers. Sur la pente de l'autre côté de la piscine sont disposées sept autres villas avec vue spectaculaire sur la mer ainsi qu'un appartement studio tout neuf.

Une cabane aux larges et confortables banquettes au bord de la piscine vous offre thé et café tout au cours de la matinée. Nos hôtes apprécient l'atmosphère accueillante de cette espace, où ils se retrouvent pour partager un café le matin ou un cocktail en fin d'après-midi. Les llets sont aussi appréciés des familles qui y séjournent, car certaines villas aux configurations variées ont plusieurs chambres. Le site se vit dans le calme et la sérénité, et même si les enfants aiment la plage et la piscine, nous pourrions leur proposer toute une palette d'activités. Les llets sont la destination idéale pour le voyageur qui recherche une ambiance détendue et sans contraintes tout en profitant de services hôteliers.

La vie aux llets est d'une simplicité bienfaisante, propice à la détente et au farniente. Vous pouvez passer la matinée à lire en vous berçant dans votre hamac, improviser un déjeuner sur votre terrasse, puis descendre sur la plage pour un après-midi tranquille. Et tandis que l'attrait magique du grand bleu est toujours là, vous êtes également à quelques pas de la vie palpitante de St Jean et tout proche de la capitale portuaire de Gustavia, qui vous séduiront avec ses bistrots, restaurants et boutiques.

Set on the hillside on the other side of the pool area, with spectacular ocean views, are seven villas and the brand new studio apartment.

The beach cabana by the central pool has complimentary coffee and tea available all morning. Guests love the community spirit that the pool area offers, and they will often get together to sunbathe, chat, and even enjoy a cocktail or two in the evenings. Les llets is also great for families, as certain villas have a different lay-out including more bedrooms. The area itself is very quiet and, although children will love the beach, the resort equally offers a huge variety of activities. For travelers seeking to find privacy and seclusion, with the benefit of hotel services, Les llets is the ultimate haven.

Life at Les llets is very simple, laid back and relaxing. You can spend a morning reading in your hammock, grab a lazy lunch on your terrace and then head to the beach for a tranquil afternoon. But whilst a stunning view of the ocean is never more than a few steps away, the resort is still within a stone's throw of all the activity on St Barths' north shore, with more trendy restaurants and boutiques than you can shake a flip-flop at!

AUBERGE DE LA
Petite Anse
SAINT BARTHÉLEMY

*Un lieu que seuls quelques privilégiés
connaissent ; Saint-Barth a plus d'un tour dans son île...*

L'Auberge de la Petite Anse a profité de la saison calme pour se refaire une beauté, ce qui vous fera certainement apprécier la douceur des patines et des bois, ombragés d'une végétation généreuse et parfumée. De votre terrasse où vous pourrez prendre vos repas, vous apprécierez aussi le calme d'une journée finissante sur un horizon océanique, avec pour seule rumeur, celle des flots en contrebas et les cris de quelques oiseaux marins qu'une dernière lueur anime.

L'Auberge de la Petite Anse est comme un lieu magique qu'il faut savoir goûter, respirer, s'enivrer dans un instant suspendu du monde et loin des tumultes de la vie ; les habitués de l'endroit en parle aussi avec poésie.

A place only known by a privileged few...
St Barts has more than one string to its bow

Auberge de la Petite Anse took advantage of the quiet season to have a makeover, which will certainly make you appreciate the soft pastels and wooden terraces, shaded by the lush and fragrant vegetation. The terrace offers you a delightful spot for dining and to enjoy the tranquility of the day waning on a blue horizon, accompanied only by the gentle sound of the waves lapping below and the cries of a few sea birds animated by a final glimmer of light.

Auberge de la Petite Anse is like a magical place that you should allow yourself to savor, inhale and imbibe ... in a moment of respite from the world and far from the mêlée of everyday life. Regular guests equally wax lyrical when describing this idyllic spot.

Anse des Flamands, St Barts
Tel: (+00)590 276 489 - Fax: (+00) 590 590 278 309
Email: apa@wanadoo.fr
www.auberge-petite-anse.com





La Permaculture

Rédaction : Jean-Jacques Rigaud, Jean-Baptiste Barre – Photos : JJ Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

« J'ai perdu mon temps ; la seule chose importante dans la vie, c'est le jardinage »

C'est ce que déclarait Sigmund Freud au crépuscule de sa vie. Les plantes exercent sur l'homme un effet calmant ; c'est ce calme que recherchait le père de la psychanalyse.

Des études récentes, publiées par « The International Journal of Environmental Health Research » ont démontré que le jardinage libérait dans le corps plus d'endorphines que la course à pied. Les endorphines sont des neurotransmetteurs, hormones du cerveau qui donnent une impression de bien-être et apaisent naturellement le stress et les douleurs. C'est aussi pourquoi le jardinage est enseigné aux personnes dans les EHPAD ; soigner une plante, pour une personne âgée, fait passer du statut de soigné à soignant, c'est une autre raison d'être qui redonne enthousiasme dans la vie ; ces expériences sont de plus en plus nombreuses et tellement bénéfiques.

L'autre justification de ce type d'agriculture originale, est d'ordre environnemental, car l'agriculture industrielle, telle que nous la connaissons depuis le début du 20ème siècle, a détruit les sols, à grand renfort d'intrants, de pesticides et herbicides en tous genres et ce à tel point que la biodiversité est dramatiquement atteinte ; on parle aujourd'hui de la 6ème extinction, triste bilan de la période Anthropocène, caractérisée par l'activité humaine et de son impact global et significatif sur tous les écosystèmes terrestres.

La règle absolue, à laquelle nous sommes tous soumis, en tant que vivants, sur cette planète, est que tout système qui ne peut se régénérer, à partir de ses ressources propres, est condamné à disparaître.

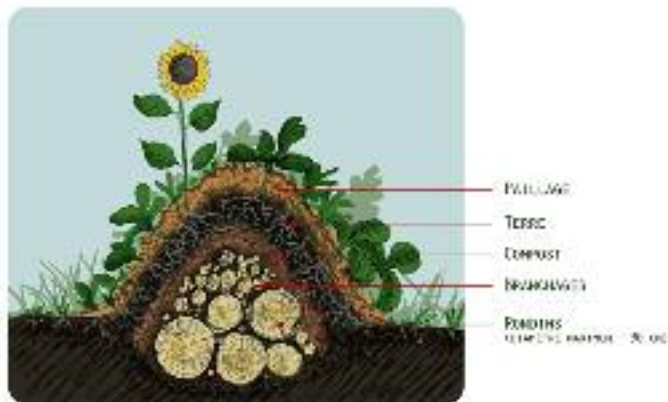
"I've been wasting my time; the only thing that matters in life is gardening"

This is what Sigmund Freud declared in his twilight years. Plants are said to have a calming effect on humans, and it was this serenity that the 'father of psychoanalysis' was seeking.

Recent studies, published by 'The International Journal of Environmental Health Research', have shown that gardening releases more endorphins into the body than running. Endorphins are neurotransmitters, which are brain hormones that generate a feeling of well-being, naturally reduce stress and relieve pain. This is one of the reasons why gardening is encouraged for people in nursing homes. The act of looking after a plant empowers an elderly person, raising their status from patient to care-giver; it gives them a sense of purpose and motivation for life. Such therapeutic gardening is becoming more and more popular, and with beneficial results.

Gardening is a type of 'original agriculture', which works in harmony with the natural environment; it can thus also be justified for ecological reasons. Industrial agriculture, such that we have known since the beginning of the 20th century, has destroyed our land through the heavy use of fertilizers, pesticides and herbicides of every genre – to such an extent that biodiversity has been dramatically affected. We now speak of the 6th extinction, a gloomy result of the Anthropocene epoch, which is characterized as the time in which human activity has significantly impacted the Earth's geology and ecosystems.

The absolute rule, to which we are all subject as living beings on this planet, is that any system, which cannot regenerate through its own resources, is doomed to disappear. This is a sad fact that currently afflicts us;



C'est le triste constat qui nous afflige aujourd'hui et l'irresponsabilité de la plupart des hommes politiques, conduit à une mise en danger réelle des populations ; l'exemple du CETA et des autres traités de libre-échange entre les pays, favorisés par une poignée d'individus, dans des pseudo démocraties, font figures d'actes criminels et devraient être condamnés comme tels.

Se nourrir de nos jours est devenu une activité à hauts risques

Nous avons rencontré Jean-Baptiste qui a, depuis quelques temps déjà, orienté ses activités dans un sens plus porteur pour l'environnement et donné un sens réel à sa vie.

Cette rencontre qui a valeur d'exemplarité, devrait aussi nous amener à réfléchir sur notre devenir.

Témoignage de Jean-Baptiste Barre :

Le système continue de nous dire « vous allez être de plus en plus riche et ça va être de plus en plus cool », mais en fait il y a de plus en plus d'inégalité et d'injustice.

L'une des solutions les plus simple et raisonnable qui s'offre à nous s'appelle la permaculture.

La permaculture est une méthode de conception, destinée à la création d'environnements humains soutenables.

Le mot « permaculture » est né de la contraction des termes « permanent » et « agriculture », mais aussi de l'expression « culture de la permanence ». Le but est de développer des modes de vie et de fonctionnement qui ne nuisent pas à l'environnement et qui soient viables économiquement, qui subviennent à leurs propres besoins, qui n'abusent ni des humains, ni du vivant, qui ne polluent pas la terre, et qui par conséquent, sont durables sur le long terme.

L'agriculture conventionnelle et commerciale, qui considère la terre comme une simple matière à exploiter, détruit les ressources naturelles et consomme de grandes quantités d'énergies fossiles. Les terres produisant des céréales et légumes ont perdu leur fertilité, et aujourd'hui ce n'est qu'à l'aide de ressources non renouvelables que les rendements se maintiennent. Lorsque les besoins d'un système ne sont pas auto satisfaits, nous en

and the irresponsibility of the majority of politicians is leading to a real danger for the populations of the world. One example is the Comprehensive Economic and Trade Agreement (between Canada and the EU) and other free-trade agreements between countries, which are decided by a handful of individuals in what are often pseudo-democracies. Such agreements can produce many negative effects, namely poor working conditions, job losses, economic imbalances and environmental damage on a global scale. They could thus be considered criminal acts and, in many instances, they should be condemned as such.

Eating Has Now Become a Risky Business

We had the pleasure of visiting Jean-Baptiste Barr at his home on St Barts. For quite some time now he has been changing his daily activities to become more environmentally friendly, giving real meaning to his life. This exemplary encounter should encourage us to reflect on our own future.

Report by Jean-Baptiste Barre:

Society continues to tell us that "More wealth leads to more happiness", but in fact it just leads to more and more inequality and injustice.

One of the simplest and most equitable solutions available to us is called 'Permaculture'. Permaculture is a system of cultivation intended to create more sustainable human environments. The word permaculture comes from the contraction of 'permanent' and 'agriculture', and also from the expression 'culture of permanence'. The goal is to develop a way of living and working that does not harm the planet and is economically viable. Such a system should support one's own needs without abusing any living being and without polluting the land; it is consequently sustainable in the long term.

Conventional and commercial agriculture, which considers land an exploitable material, destroys natural resources and consumes large quantities of fossil fuels. Land that produces cereals and vegetables loses its fertility, and it is only through the use of unsustainable resources that yields are currently maintained. When the needs of a system are not self-

payons le prix en consommation d'énergie et en pollution.

Pour qui veut aménager un site, un jardin, une ferme, un balcon ou un éco village, la permaculture apporte une vision précieuse : la qualité ne vient pas de la quantité d'énergie fossile, mécanique ou financière dépensée, mais d'une bonne conception et d'un bon aménagement de l'écosystème.

Un élément créé dans une ferme aura plusieurs fonctions : la création d'une mare aura pour but d'améliorer la biodiversité, sera un accumulateur de chaleur, sera productif... Et une fonction proviendra de plusieurs éléments afin d'être résiliente et autonome : Exemple l'énergie devra provenir de différentes sources, du solaire, de l'hydraulique, d'un métalliseur, de l'éolien en même temps...

La permaculture nous indique la direction, c'est à chacun d'entre nous, citoyen de la terre d'avoir le courage et la volonté de suivre ce chemin parfois difficile mais tellement porteur de sens !

Dans son livre « La révolution d'un seul brin de paille » Masanobu Fukuoka exprime sa philosophie qui invite à travailler avec la nature plutôt que contre elle. Il invite à une observation réfléchie, plutôt qu'à un travail continu et irréfléchi.

Dans son livre « Comment tout peut s'effondrer » Pablo Servigne expose son point de vue soigneusement étayé et, loin des prédictions Maya et autres eschatologies millénaristes, soutenue par un nombre croissant d'auteurs, de scientifiques et d'institutions qui annoncent la fin de la civilisation industrielle.

Aujourd'hui j'ai un projet de création de ferme agro écologique, utilisant les principes de la permaculture, en Guadeloupe, un lieu agrotouristique qui puisse lier production agricole, accueil, bien être, sensibilisation et formation au cœur du Parc National et de ses rivières. Différentes productions seront réalisées, vanille, cacao, miel, maraîchage, agroforesterie, élevage de ouassous... Nous aurons certainement besoin de réunir les bonnes énergies humaines pour mener à bien ce projet.

sustaining, we pay the price in energy consumption and pollution.

For those who want to develop a plot, garden, farm, balcony or an eco-village, permaculture provides a valuable approach where quality does not depend on fossil fuels, mechanical energy or financial expense, but is the result of a clever concept and good management of the ecosystem.

Every component of a permaculture farm has multiple functions. For example, a pond, created with the aim of improving biodiversity, will also act as a heat accumulator and will be productive. And every function relies on a variety of elements, in order to be resilient and autonomous; for example, energy should come from a number of different sources such as solar or hydro-electric power, electrodes and wind turbines – and all used simultaneously.

Permaculture is showing us the way and it is up to us, as citizens of the Earth, to have the courage and the will to follow this difficult but important path!

In his book, 'The Revolution of a Single Piece of Straw', Masanobu Fukuoka explains his philosophy, which urges us to work together with nature rather than against it. He encourages thoughtful observation rather than working non-stop without reflection.

And Pablo Servigne's book, 'How Everything Can Collapse', expresses his carefully researched point of view, which is far from those predictions of Mayans and other millenarian eschatologists, and is supported by a growing number of authors, scientists and institutions forecasting the end of industrial civilization.

I am currently planning to create an agro-ecological farm in Guadeloupe, based on the principles of permaculture. It will be a center for agrotourism, combining agricultural production, hospitality, wellness, environmental awareness and education – in the heart of the national park with its many rivers.

There will be a variety of agricultural production, notably vanilla, cocoa, honey, market gardening, agroforestry, and the farming of ouassous (local shrimp).

We will definitely need to find an effective team to successfully carry out this project.



Vous pouvez nous suivre / You can follow us: La Ferme des Sucriers
sur Facebook / on Facebook: <https://www.facebook.com/sucriers/>

Autres sources d'informations / Other sources of information: « Comment tout peut s'effondrer » de Pablo Servigne et Raphaël Stevens ; édition Seuil « La révolution d'un seul brin de paille » de Masanobu Fukuoka ; éditions de la Maisnie - <https://positivr.fr/gerard-mulliez-auchan-permaculture/>





Zion St-Barth

Un nom qui sonne bien la nature sur notre île mais qui est aussi la nouvelle étape d'un chef de cuisine remarquable, Jean-Baptiste Piard, dont l'itinéraire culinaire est tout aussi impressionnant.

Parce que la vraie cuisine, celle dont on se souvient, est un tout, comme une œuvre d'art que l'on n'explique pas, mais qui vous prend et vous emmène dans des contrées inconnues qui vous ravissent. Ce tout, pour Jean-Baptiste, c'est un savoir puisé et enrichi au fil d'expériences culinaires variées, dans des établissements de renommée, souvent étoilés, dans des régions ou pays du monde, aux cultures tellement riches et diversifiées. De Touraine dont il est originaire, à Saint-Barthélemy, son restaurant le Zion est une sorte de point d'exclamation, dédié aux saveurs et à la créativité d'un chef qui mérite grandement d'être connu ; d'ailleurs de votre table vous pourrez le voir officier au milieu de son équipe, pour la préparation de votre commande, dans l'instant. Le Zion, sous la maîtrise de son Chef et copropriétaire, sera vite, à n'en pas douter, reconnu parmi les très bonnes tables de l'île. Décidément, tout n'avait pas été dit à St-Barth en matière de gastronomie, et le succès de ce Zion, dès son ouverture, s'est transmis de quartiers en quartiers, tel une traînée de poudre, poudre de paprika ou de safran, une de celles qui nous donnent l'excitation du goût et le plaisir d'y revenir.

Au pays de la beauté et des saveurs,
Une décoration inspirée par une simplicité nature,
Un Chef voyageur, pour une « cuisine bistrot »
créative et délicate,
Comme une carte faite de liège, la cuisine y est
légère, esthétique,

Bref, le restaurant Zion est « un lieu », lieu de découverte, de partage et de plaisir, à votre table.

The name Zion not only reflects the heavenly nature of our island, but it is also the new venture of an outstanding chef, Jean-Baptiste Piard, whose culinary repertoire is just as impressive.

Genuine cuisine, the kind that makes a lasting impression, is a complete entity in itself. This harmonious combination of elements is like a work of art without an explanation, and yet it transports you to enchanting foreign lands. For Jean-Baptiste, this concept comes from the expertise he has gleaned and developed over the course of many varied culinary experiences – often in renowned Michelin-starred establishments, and in regions and countries around the world with rich and diverse cultures. From his birthplace in Touraine, all the way to St Barts, Jean-Baptiste's restaurant, Zion, is like an exclamation mark highlighting the flavors and creativity of a chef who certainly deserves to be recognized. And from your table, you will have the pleasure of seeing him and his team in action, efficiently preparing your order. Under the command of its chef and co-proprietor, Zion will undoubtedly soon be listed amongst the fine dining locations of the island. There was clearly more to be discovered in the culinary world of St Barts; and since its grand opening, Zion's success has spread throughout the island like wildfire – similar to fiery paprika or saffron, exciting our taste buds and enticing us to return.

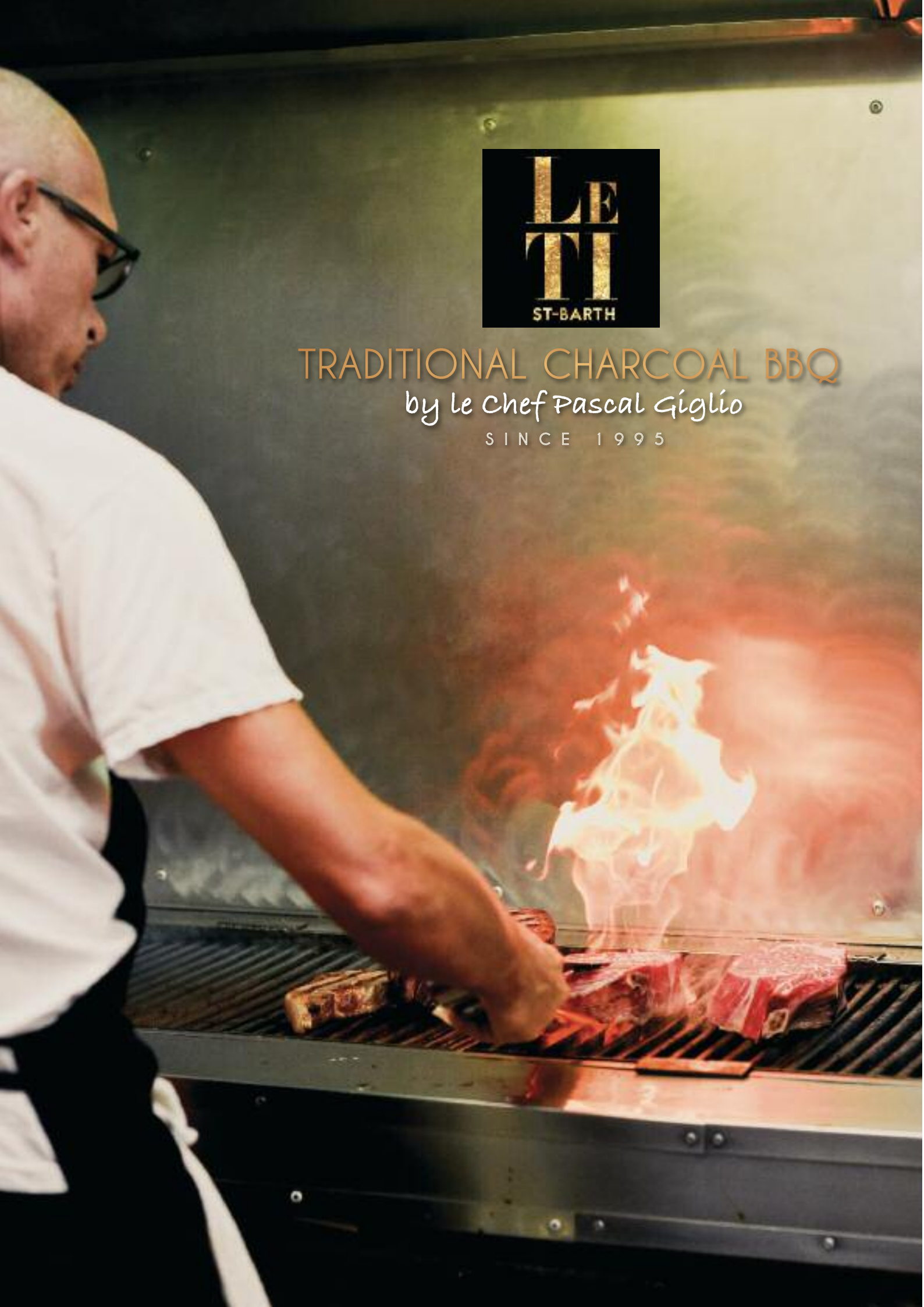
On an island abundant with beauty and flavor,
Natural simplicity inspires comfortable décor,
A well-traveled chef, new on the scene,
Creates delicate unique 'bistro cuisine',
An imaginative menu to tantalize your palate,
With elegance and finesse, like art on a plate.

In summary, Zion restaurant is a special place – to discover, share and enjoy moments of dining pleasure.

Jean-Baptiste Piard, Chef exécutif du restaurant Zion
Saint-Jean - Tél : 0590 27 63 62 - contact@zion-sbh.com
www.zion-sbh.com



TRADITIONAL CHARCOAL BBQ
by le Chef Pascal Giglio
S I N C E 1 9 9 5





Caribbean tavern

Open every night

Closed on Sunday and Monday

From 7 pm



Réservations : info@caroleplaces.com / 0590.511.580 / 0590.279.771

BOOKING TABLE
RECOMMENDED

www.letistbarth.com

LE TI St-Barth, Pointe Milou
97133 St Barthélemy

Le Grain de Sel à Saline

*La cuisine créole
est une affaire de produits,
de culture et de talent.*

Creole cuisine is all about ingredients, culture and know-how.





MAYA'S

RESTAURANT

Located in Public, a little beach next to Gustavia, St. Barthélemy

Open from 7 PM, Closed on Sunday

Tel: +590 590 277 573 Email: contact@mayas-stbarth.com Website: mayas-stbarth.com





MAYA'S

TO GO

Galerie du Commerce, St Jean (across from the airport) St. Barthélemy
Open from 7 AM to 7PM, closed on Monday
Tel: +590 590 298 370 Email: contact@mayastogo.com Website: mayastogo.com





*De haut en bas et de gauche à droite :
Top to bottom, left to right:*

Salade exotique de langouste pays, vinaigrette aux agrumes / Exotic salad with local lobster, served with a citrus vinaigrette.

Foie gras de canard maison au naturel et ses toasts de pain aux céréales, chutney de griottes / Home-cooked duck foie gras 'au naturel', served with granary toast and morello cherry chutney.

Filet de vivaneau poêlé, légumes niçoise et pointes d'asperges, jus de crustacés / Pan-fried fillet of red snapper with a shellfish jus, served with Niçoise vegetables and asparagus tips.

Tataki de thon au guacamole, salade de roquette et piment végétarien / Tuna tataki with guacamole, served with a salad of arugula and local chili peppers.

Filet de bœuf aux poivres concassés, timbale de pommes de terre frites maison / Fillet of beef with crushed black peppercorns, served with a timbale of home-made French fries.

Tarte Tatin aux pommes, façon Bocuse et sa glace vanille de Madagascar / Apple tarte tatin in the style of Paul Bocuse, served with Madagascan vanilla ice cream.

Le repaire



**Adam Maksalon,
Chef de cuisine**





La Commission Transport-Circulation-Sécurité Routière a organisé le 12 janvier 2019, un Forum de la Sécurité Routière. Dans le cadre de celui-ci une campagne de communication mettant en scène des habitants de l'île, bien connus, ont été photographiés par François Roelants.

«Le cœur de cette campagne de prévention est résumé par ces quatre mots : « Sur notre île aussi». La magie de Saint-Barth, notamment pour les nouveaux arrivants, c'est ce sentiment de liberté et de sécurité que l'on retrouve dans peu d'endroits. Cette campagne vise simplement à rappeler qu'ici aussi, l'alcool et la drogue ne font pas bon ménage avec la conduite. Ce n'est pas parce que l'on est à Saint-Barth, que l'on est moins vulnérable. La réalité sur nos routes est aussi dure que partout ailleurs. »

On the 12th January 2019, the island's Transport, Traffic and Road Safety Commission held a Road Safety Forum, which was followed by an awareness campaign featuring well-known faces of St Barts, photographed by François Roelants.

"The core of this prevention campaign is summarized in four words: 'Even on St Barts'. The magic of St Barts, especially for newcomers, is the sense of freedom and security – rarely found elsewhere. This campaign is simply a reminder that, even on St Barts, alcohol or drugs don't make a good combination with driving. Just because you are on St Barts, it doesn't mean that you are less vulnerable. The reality of our roads is just as harsh as anywhere else."



NARCISSE DUPRE-PAULE

Responsable Service Culture, Fêtes-Cérémonies et Communication
narcisse.dupre@comstbarth.fr

COLLECTIVITÉ DE SAINT-BARTHÉLEMY

La Pointe-Gustavia – B.P.113 - 97098 Saint-Barthélemy Cedex
T : +590 590 29 69 93 - www.comstbarth.fr

Comprendre et remédier aux phénomènes d'addiction

Understanding and Controlling the Phenomenon of Addiction

Rédaction et Photo: Jean-Jacques Rigaud - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

Dans les deux numéros précédents du magazine Tropical, dans lesquels il était question de « bien être », Nicolas Gurley s'est présenté à nous, faisant état d'une solide formation en psychologie et notamment d'une spécialisation dans le domaine des phénomènes d'addiction.

Depuis quelques mois, il a ouvert son cabinet à Gustavia et reçoit sur rendez-vous, toute personne désireuse de se libérer de certaines habitudes liées à notre société et ses contingences ; c'est ce que l'on appelle des phénomènes d'addiction ; le mot ne doit pas faire peur, car chacun d'entre nous, à des degrés divers, nous sommes inféodés à certaines habitudes de consommation ou d'activités, lesquelles si l'on n'y prend pas garde, peuvent devenir rapidement des entraves sérieuses dans notre vie de tous les jours et nous éloigner du même coup de ce que nous recherchons tous, à savoir un bonheur de vivre et un sens positif à notre existence.

Saint-Barthélemy, par son niveau de vie élevé, son caractère insulaire et des flux importants de populations d'origines diverses, est une représentation en miniature, des sociétés les plus développées, avec tous les excès et les dérives que de telles structures sociétales induisent fatalement.

L'addiction est en fait un phénomène de dépendance d'une personne, à une substance ou une activité répétitive qui procure un plaisir dans l'instant et dont elle ne peut se libérer, malgré sa volonté. A partir de là, les exemples ne manquent pas et force est de constater que la jeunesse, si bien représentée sur notre île, est trop souvent sujette à ces phénomènes, lesquels malheureusement conduisent à de graves accidents et détruisent par la même, familles et amis.

On ne saurait trop recommander, à ceux qui se sentent concernés par ces phénomènes, de prendre un premier contact avec Nicolas ; il n'y a aucune honte à cela, bien au contraire, cette démarche sera libre et courageuse et favorisera un mieux-être individuel, mais aussi un relationnel plus positif, dans les différents compartiments de notre société à Saint-Barthélemy.

Pour un premier contact, sans engagement et simplement s'informer de la démarche à suivre :

Nicolas Gurley - Tel : 0690 55 08 86 - nicolas.gurley@icloud.com

In the previous two issues of Tropical magazine, we included a section on 'Well-Being', where we featured Nicolas Gurley with his extensive training in psychology, notably specializing in the phenomenon of addiction.

A few months ago, Nicolas opened his own practice in Gustavia, where he counsels those individuals wishing to free themselves from certain habits related to the stresses of our modern society – namely addiction. This word should not cause alarm, particularly as each and every one of us, to a varying degree, is prone to certain addictive habits, be it consumerism or specific activities. If we are not careful, these can become serious obstacles in our daily lives, while moving us away from our common goal – that is, happiness and a positive attitude.

St Barts, with its high standard of living, insular character and large flows of people from various walks of life, is a microcosm of more developed societies, with all the excesses and unlawful conduct that such societal structures inevitably induce.

Addiction is the dependence of an individual on a substance or a repetitive activity, which procures instant pleasure and from which the individual cannot detach themselves, despite their desire to do so. There are many examples of such behavior, and it is evident that the young on our island, who are considerable in number, are all too often subject to this phenomenon, which can unfortunately lead to serious incidents and, in turn, destroy families and relationships.

Anyone troubled by addictive behavior should not hesitate to get in touch with Nicolas. There is no shame to be felt; in fact, quite the contrary. This first step, made of your own free will, shows strength and courage, while promoting individual well-being and a more positive relationship with others on St Barts.

To find out more, without any commitment, please contact:



Nicolas Gurley



*Profitez de vos compagnons de voyage,
 libres dans l'océan ou dans les airs,
 Voyage évasion, voyage nature... Avec Voyager !*

*Have fun with your travel
 companions, freely roaming the
 seas and the skies!*



Embarquement Immédiat pour St-Barth !

Now boarding for St Barts!

A Saint-Martin, en connexion de votre vol international et pour aller à Saint-Barthélemy, la compagnie Voyager vous propose plusieurs liaisons par jour : pratiques, rapides et confortables. Vos bagages vous suivent à bord, y compris les planches de surf, le tout est stocké dans un espace sécurisé. L'équipage attentionné vous offrira un cocktail de fruits tropicaux ; début de vos vacances ou dernière étape d'un séjour d'exception à St-Barth !

The Voyager offers you several connections per day, to correspond with your international flight in St Martin and to take you to St Barts – practical, quick and comfortable. Your luggage will accompany you on board and will be safely stowed away – including surfboards. The attentive crew will be pleased to offer you a tropical fruit cocktail – a perfect way to start your vacation or to conclude an exceptional visit to St Barts!

Voyager : First Class, High Speed Ferries!

Deux cabines climatisées avec système audio-vidéo ; deux ponts extérieurs pour profiter du soleil et de la mer et une Business Class avec internet haut débit, sièges inclinables et enregistrements et débarquements prioritaires.

There are two air-conditioned cabins with an audio-video system; two decks to enjoy the sea view and the sunshine; and a Business Class with high speed internet, reclining seats, as well as priority check-in and boarding.

Tel: +(590) 590 87 10 68

www.voy12.com

Réservez en ligne ! Book online!



Un des piliers de la démocratie : l'information

One of the Pillars of Democracy: Freedom of Information

Rédaction et interview de Valentine Autruffe, unique journaliste du « Journal de Saint-Barth »,
par Jean-Jacques Rigaud - Photos : Jean-Jacques Rigaud et Archives J.S.B - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Il est tout d'abord important de préciser que la vocation d'une presse régionale et a fortiori insulaire, diffère en tous points d'une presse nationale quelle qu'en soit sa périodicité. L'autre point qu'il est utile de préciser, si l'on veut avoir une compréhension éclairée de la situation, est que sur un territoire aussi petit que celui de Saint-Barthélemy, à l'économie particulière, la logique économique d'un journal indépendant, fût-il hebdomadaire, est loin d'être évidente, car mise à part la logistique nécessaire pour alimenter le journal en informations, la réalisation technique de celui-ci est tout aussi délicate. Il est imprimé à Sint-Maarten chaque semaine et transporté par bateau, avec tous les imprévus que ça implique. Journal indépendant, gratuit et accessible chaque semaine, à toute la population de l'île ; voilà un challenge qui mérite d'être reconnu. Étant moi-même éditeur d'un magazine annuel et gratuit, je mesure pleinement l'importance du travail et de l'organisation que peuvent représenter la parution régulière de cet hebdomadaire qui fait partie intégrante, depuis de nombreuses années, de la vie locale de notre île.

La presse locale est un facteur de cohésion

« Le Journal de Saint-Barth » vit au milieu de la population de l'île et donc de ses lecteurs ; ce phénomène lui confère une proximité qui est un facteur de confiance et de bienveillance, mais aussi de réactions immédiates, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Sa vocation première est d'informer, à partir de sources fiables et vérifiées comme telles, mais c'est aussi de pouvoir faire s'exprimer les différents représentants locaux du monde associatif, économique, institutionnel et parfois même, pouvoir donner la parole à certains membres de la société civile. Diffuser une information juste et diversifiée est sans aucun doute une manière de favoriser une certaine cohésion de la population et aider de ce fait, chaque lecteur, à devenir un citoyen informé, engagé et actif dans la communauté où il vit.

Le constat qui vient accréditer cette dimension est qu'aujourd'hui, malgré la crise économique que nous connaissons dans le milieu des médias, la presse régionale payante est celle qui s'en sort le mieux, car



First of all, it is important to point out that the purpose of a regional press, especially one that is on an island, differs in every way from a national press, regardless of the frequency of its publication. Another point, which is useful to mention for a better understanding of the situation, is that on an island as small as St Barts, with a particular economy, the economic logic of an independent newspaper, even if weekly, is far from obvious. Apart from the necessary logistics to supply the newspaper with information, the technical production is equally problematic. 'Le Journal de Saint-Barth' is printed in St Martin every week and transported by boat – with all the potential difficulties that this involves. Independent, free and issued weekly to all the island residents – this is a feat that merits recognition.

Being a publisher of a free annual magazine, I can fully appreciate the amount of work and organization involved in the regular publication of this weekly newspaper, which has been an integral part of local island life for many years.

Local Press Encourages Local Cohesion

Le Journal de Saint-Barth is found in the heart of the island's population, and thus its readership. This proximity

elle s'inscrit dans une tendance forte qui fait que la population se reconnaît dans des valeurs dites « valeurs de recentrage » et favorise de plus en plus, les échanges de proximité et les implications de terrain.

Changeons de regard !

Explorer tous les points de vue, y compris ceux qui sont contraires aux vôtres, est aussi une façon d'améliorer sa connaissance et d'affiner sa propre opinion. C'est aussi pourquoi nous avons posé trois questions ouvertes à Valentine Autruffe, journaliste du « Journal de Saint-Barth », arrivée sur l'île juste avant septembre 2017, date mémorable s'il en fût.

J.J.R. : Valentine, cela fait bientôt deux ans que vous avez pris vos fonctions au journal, quelles impressions fortes retirez-vous de cette expérience professionnelle ?

V.A. : J'ai posé le pied à Saint-Barthélemy le 28 août 2017. J'avais souhaité quitter mon emploi à Paris pour redevenir journaliste locale, retrouver la proximité du lectorat. J'ai postulé un peu par hasard à cette offre d'emploi émanant de l'autre bout de l'Atlantique. Mon premier véritable jour de travail est tombé le 5 septembre. Avec le matin, une réunion de crise à la Collectivité réunissant le Président et quelques élus, la police territoriale, la gendarmerie, les pompiers, etc. Irma devait arriver le soir même. Savoyarde d'origine, les cyclones, je n'y connaissais rien. Ni les Antilles, encore moins Saint-Barthélemy. J'ai débarqué au moment où les habitants avaient le plus besoin d'informations fiables et utiles. Le lendemain d'Irma, j'ai fait plusieurs tours de l'île (je me perdais encore régulièrement dans les quartiers) à la recherche d'informations... Avec un accès très limité à internet, l'impossibilité d'imprimer un journal sur les rotatives de Sint Maarten, comment les transmettre ? Avec Avigaël Haddad, directrice de la publication, nous sommes finalement parvenues à imprimer deux numéros de l' inédit « Le Petit Journal de Saint-Barth », tout simplement sur du papier A4, que nous avons distribué à droite et à gauche... Irma est bien évidemment un souvenir fort personnellement et professionnellement. Moi qui craignais de manquer de matière pour remplir un journal entier, sur une île de seulement 10.000 habitants, force est de constater que cela n'a pas été le cas. L'actualité s'est enchaînée avec deux autres ouragans, les visites du Président Macron, du Premier ministre Philippe et d'autres, puis le décès et l'enterrement de Johnny Hallyday, et toutes les répercussions du cyclone Irma...

Ces événements ont été des temps forts ; mais depuis deux ans, je découvre aussi au fil des semaines des personnalités passionnantes, originales, diverses, ainsi que l'histoire unique et complètement méconnue de l'île, sa vie locale foisonnante... Saint-Barth est une toute jeune collectivité autonome, ce qui la place face à des défis importants, avec les difficultés inhérentes à l'insularité et à la petitesse de l'île. Enfin, côté journal, les lecteurs d'ici sont aussi fidèles qu'exigeants. Il est parfois difficile en tant

generates confidence and goodwill, and also facilitates instantaneous reaction, whether good or bad. Le Journal's primary purpose is to provide information, using reliable and verified sources. It also voices the opinions of the different local representatives of businesses, associations and institutions; and it sometimes even expresses the views of certain members of the local community. Reporting fair and diversified information is undoubtedly a way to promote a certain cohesion of the population; and it also helps each reader to become an informed, committed and active citizen of their community.

Furthermore, in support of this point, we have seen how the regional paid press is performing relatively well despite the economic crisis in the media. And this is because it is part of a strong trend to move the population towards local thinking, encouraging localized interaction and involvement on the ground.

Let's Change Our Way of Thinking!

Exploring all viewpoints, including those opposed to your own, is a way of improving your knowledge and refining your opinions. This is one of the reasons why we interviewed Valentine Autruffe – a journalist for Le Journal de Saint-Barth, who arrived on the island just before September 2017, which was certainly a time to remember!

J.J.R.: Valentine, it is almost two years since you started working for Le Journal; what are your strongest memories of this time?

V.A.: I arrived on St Barts on the 28th August 2017, having left my job in Paris wishing to once again become a local journalist, close to the readership. It was rather by chance that I replied to this job offer, coming from the other side of the Atlantic. My first official day of work fell on the 5th September, which began with a crisis meeting at the Collectivity, bringing together the President and some of the elected representatives, as well as the local police, the gendarmerie, firefighters etc. Irma was due to arrive that very same evening. Coming from Savoy in France, I knew nothing about hurricanes or the French Caribbean, and even less about St Barts. I had arrived at a time when the residents needed reliable and useful information more than ever. The day after Irma, I ventured out in search of information, going around the island several times and frequently losing my way between the different neighborhoods. With very limited Internet access and no possibility of printing the newspaper in St Martin, how were we to report information? Together with Avigaël Haddad, director of publication, we finally managed to print two issues of the unprecedented 'Le Petit Journal de Saint-Barth', which was simply on A4 paper and distributed left, right and center ... Irma has obviously left me with significant memories, both personal and professional. I had previously feared that an island of just 10,000 or so inhabitants would not generate enough material to fill a whole newspaper – this was clearly not the case. One news story was swiftly followed by another – including two further hurricanes, along with official visits by President Macron and Prime Minister Philippe, amongst others; then the passing of Johnny

que métropolitaine fraîchement arrivée de parler aux « Saint-Barths », historiques ou d'adoption, de leur île, leur actualité et leur culture ; je sollicite leur indulgence face à d'éventuelles maladresses...

J.J.R. : Quel regard portez-vous sur ce qui, selon vous, doit être la vocation première d'un hebdomadaire régional ?

V.A. : Un journaliste, qu'il exerce au niveau international ou ultra local, informe. Sans vouloir être pompeuse, l'information est un pilier des droits de l'homme. Cela signifie que sans le Journal de Saint-Barth, qui est ce qu'il est, avec les moyens dont il dispose, les habitants n'auraient aucune source d'information locale traitée par un journaliste. C'est-à-dire quelqu'un qui ne défend aucun intérêt autre que celui du lecteur. S'informer, ça sert à savoir et comprendre ce qu'il se passe près de chez soi, affiner ses opinions, son esprit critique et son sens citoyen, limiter la propagation de rumeurs... D'autant plus indispensable à l'ère des réseaux sociaux et des intox fréquentes.

Je vois aussi les journaux régionaux comme les chroniqueurs d'une vie locale, d'une société à une période donnée. Je pense à des sujets comme la boutique de disques de Fridolin Gréaux, le concours de pêche de la Saint-Louis... Qui ne bousculeront pas la vie des lecteurs mais racontent quelque chose de Saint-Barthélemy. Associés à l'actualité plus traditionnelle (politique, économique, etc.), ils donnent une vision globale du territoire et, grâce aux archives du journal, de comprendre son évolution ces dernières décennies.

J.J.R. : Les citoyens ont un droit à l'information, ceci semble être un élément incontournable dans un régime démocratique ; toutefois on se souvient des propos d'un Grand Monsieur de la presse : Hubert Beuve-Méry, fondateur du « Monde » qui avait déclaré : « Un journaliste doit pouvoir tout dire, mais pas n'importe quand, ni n'importe comment ». Comment, Valentine, en tant que journaliste, appréciez-vous ce propos ?

V.A. : En journalisme il existe un principe universel appelé un peu cyniquement « mort au kilomètre ». Plus l'actualité est proche de vous, plus elle vous intéresse et vous touche. C'est pour cela qu'on parle davantage d'un blessé à Saint-Barth que de douze morts à Porto Rico, par exemple. L'insularité, la petitesse de l'île et son unicité dans la Caraïbe exacerbe énormément ce phénomène à Saint-Barth.

Cela pose plusieurs contraintes. Si j'écris un article sur quelqu'un, mettons dans un fait divers ou un compte rendu d'audience, j'aurais beau respecter son anonymat et ne donner aucun détail permettant de le reconnaître, les lecteurs sauront très vite de qui il s'agit. Souvent, ils le savent d'ailleurs avant moi ! Et de nos jours les réseaux sociaux font office de caisse de résonance. Par conséquent, un mot mal choisi, une mauvaise interprétation ou une inexactitude peuvent avoir des répercussions importantes. La rédaction demande plus de subtilité et de précautions qu'ailleurs, sans se censurer non plus ; c'est un travail d'équilibriste.

Hallyday and his burial on St Barts, as well as the ongoing repercussions of Irma.

These incidents were key events, but, over the past two years, I have also discovered some fascinating, original and diverse characters; while equally learning about the rather unique and little known history of the island, as well its abundant local life ... St Barts is a young autonomous collectivity, so subsequently faces significant challenges, along with difficulties inherent to the insularity and small size of the island. Finally, in terms of news reporting, the readers here are as faithful as they are demanding. As a relatively new arrival from mainland France, it is sometimes difficult to speak to the St Barts locals (both indigenous and ex-pats) about their island and its culture or recent news events. I always ask them to excuse any possible blunders I may make during interviews.

J.J.R.: In your opinion, what do you think should be the primary role of a regional weekly newspaper?

V.A.: A journalist, whether international or ultra-local, should act as an informer. Without wishing to sound pompous, information is a pillar of human rights. This means that without Le Journal de Saint-Barth – which is what it is, given the resources at its disposal – the inhabitants would not have a source of local information reported by an independent journalist. That is, someone whose sole interest is that of its readers. Gathering information is for the purpose of knowing and understanding what is happening close to home, to refine local opinions, critical thinking and civic pride, and to limit the propagation of rumors ... all the more important in this time of social networks and recurrent fake news.



L'équipe du Journal :
Valentine Autruffe, Rosemond Gréaux, Avigael Haddad

Ce microcosme rend aussi plus difficile l'obtention d'informations ou de témoignages. Par exemple, nous recevons quantité d'habitants expulsés, qui se plaignent de leurs conditions de logement, de la façon dont les propriétaires les traitent... Mais en général, ils refusent finalement de raconter leur histoire dans le journal, même anonymement, par crainte d'accentuer leurs difficultés ensuite, si jamais ils étaient reconnus...



De façon plus globale, pour en revenir à Monsieur Beuve-Méry, chaque journaliste apprécie à sa manière ce qu'il peut dire ou ne pas dire, selon ses propres expériences. Mais il est certain qu'il y a, selon moi, un temps pour tout et une façon de dire les choses. La course au clic et à l'audience vécue par les médias depuis l'avènement d'internet et des chaînes d'info en continu complique ce recul nécessaire dans les rédactions. On l'a vu lors de l'attentat de Nice, où pris par la force de l'actualité, un reporter de télévision commentait les événements en direct, entouré de corps des victimes tout juste abattues par le terroriste au camion...

Un dernier mot, tout personnel, que j'adresse à Rosemond Gréaux, chargé de la rubrique « sports », et lui souhaite, très chaleureusement, de se rétablir au plus vite. J.J.R

Regional newspapers are rather like the chroniclers of local life, of a society at a given time period. Topics such as the record shop of Fridolin Gréaux, or the fishing tournament on St Louis' Day, will not necessarily shake the lives of our readers, but they say something important about St Barts. When combined with more traditional news (political, economic etc.), they provide a global vision of the island and, thanks to the newspaper's archives, help to understand its development over recent decades.

J.J.R.: An essential part of a democratic regime is every citizen's right to information. However, one can recall the words of the great Hubert Beuve-Méry, the founder of 'Le Monde', who declared, "A journalist should be able to say everything, but not whenever or however." Valentine, as a journalist, what do think of this statement?

V.A.: In journalism there is a universal principle, which is rather cynically known as 'death per kilometer': the closer you are to a news event, the more it interests and affects you. This is why one man being wounded on St Barts receives more attention than a dozen people dying in Puerto Rico, for example. The insularity, small size and unique character of St Barts, relative to the rest of the Caribbean, greatly exacerbates this phenomenon. This also poses many constraints. If I write an article about someone, either in a short news item or court report, even if I respect their anonymity and give no details for them to be recognized, the readers soon know who it is – in fact, they often know before I do! And nowadays, social networks act as sounding boards. As a result, a misnomer, a misinterpretation or an inaccuracy can have a significant impact. The editorial requires more subtlety and caution than anything else, and without censorship – it's a real balancing act.

This microcosm also makes it more difficult to obtain information or firsthand accounts. For example, many evicted inhabitants come to us complaining about their housing conditions and how their landlords have treated them ... But in the end they generally refuse to tell their story in the newspaper, even anonymously, fearing that it will make the problem even worse if they were identified ...

From a more global perspective, returning to Mr Beuve-Méry; every journalist, in their own way, is aware of what they can or cannot say, according to their personal experience. But in my opinion, there is certainly a time for everything and a way of saying things. Since the advent of the Internet and 24-hour news channels, the media race for clicks and audience ratings makes it difficult to maintain this necessary objectivity in news reporting. A sad example of this was seen after the attack in Nice, when a television reporter, clearly affected by the incident, made a live commentary of the events, surrounded by the bodies of the victims killed by the terrorist truck driver.

A final personal word, which I would like to address to Rosemond Gréaux, the sports editor and photographer of Le Journal de Saint-Barth: I wish to express my warmest wishes for a swift recovery. J.J.R.



Le Journal de Saint-Barth,
édité par la Société de Presse Antillaise
Tél : 0590 27 65 19
Email : journalsbh@orange.fr
Les Mangliers – BP 602
97098 Saint-Barthélemy cedex
www.journaldesaintbarth.com

Directrice de la publication : Avigaël Haddad
avigaelsb@wanadoo.fr
Rédaction : Valentine Autruffe
valentinejsb@orange.fr
Rédaction Sportive et Photographie :
Rosemond Gréaux, rosemondjsb@wanadoo.fr
Commerciale : Avigaël Haddad
commercialjsb@orange.fr
Imprimeur : Daily Herald N.V



En 2020, L'association SAINT-B'ART sera majeure, avec 18 années au service du développement culturel sous toutes ses formes à Saint-Barthélemy. Fidèle à ses fondamentaux, l'association développe ses activités autour du partage des disciplines artistiques qui créent du lien social en permettant à des femmes et des hommes de tous horizons de se rencontrer, d'échanger et de partager leurs expériences. Grandir intellectuellement et harmonieusement, que l'on ait 8 ou 88 ans, est une alchimie complexe nourrie par la lecture, l'écriture, la musique, le cinéma, le chant, la danse, la sculpture, la peinture...

C'est pourquoi nous vous proposons pour la saison 2019/2020 le programme suivant :

22 novembre 2019 : Festival Écritures des Amériques avec Viktor LAZLO et Véronique OVALDE.

Octobre 2019 à juin 2020 : Les cours de Français gratuits aux étrangers.

Janvier à avril 2020 : Concours de nouvelles adultes ouvert à tous les résidents de St-Barthélemy qui sont invités à participer et peuvent nous écrire pour avoir les informations.

Janvier à avril 2020 : Concours jeunes plumes.

Janvier à avril 2020 : Concours d'Art Postal.

Dimanche 5 avril 2020 : La bourse aux livres

2 au 10 avril 2020 : Saint-B'Art Livre et Jazz Festival.

Nous partageons également Le Printemps de La Culture avec le Festival du Film Caribéen et le Festival de Théâtre.

Nous vous souhaitons une saison 2019/2020 harmonieuse dans un environnement naturel et culturel propice à la santé, à la paix et à l'imagination.

Pour L'association SAINT-B'ART,
Christian Hardelay

Pour nous contacter : associationstbart@gmail.com
(Attention, « stbart » sans « h » / 'stbart' without an 's' or 'h')

**Association SAINT-B'ART, Gustavia, BP 477
97133 SAINT-BARTHELEMY**



In 2020, the Association Saint-B'Art will become an adult, celebrating 18 years in the service of cultural development in all its forms on St Barts. True to its mission, the Association organizes events centered around arts of every genre, which promotes social cohesion by encouraging men and women from all walks of life to get together, interact and share experiences. Evolving intellectually and harmoniously, whether you are 8 or 88 years old, is a complex 'alchemy' nourished by reading, writing, music, films, singing, dance, sculpture and painting.

This is why, for the season 2019/2020, we are offering the following program:

22nd November 2019: Writing Festival of the Americas with Viktor Lazlo and Véronique Ovalde.

October 2019 to June 2020: French lessons, free for all non-French speakers.

January to April 2020: Short Story Contest for Adults, open to all residents of St Barts (please contact us for further information).

January to April 2020: Young Writers Contest.

January to April 2020: Postal Art Contest.

Sunday 5th April 2020: Book Exchange.

2nd to 10th April 2020: Saint-B'Art Book and Jazz Festival

The Book and Jazz Festival is also part of the Springtime Culture season, in collaboration with The Caribbean Film Festival and The Theater Festival.

We wish you all a great season 2019/2020, enjoying the different cultural events in a natural island setting ... inspiring peace, imagination and better well-being.

Christian Hardelay,
For the Association Saint-B'Art



St Barth Film Festival 2020 25 Ans Déjà !

25 Years of Caribbean Cinema

Le St. Barth Film Festival fut créé en 1996, l'idée étant de permettre à cette île et sa population de découvrir la richesse de la culture caraïbe dans son sens le plus large, à travers son cinéma. Le succès de la première édition a motivé son développement en un rendez-vous annuel. Depuis, le Festival a confirmé son important rôle de lieu de présentation du « Cinéma Caraïbe ». A présent un événement établi dans le calendrier culturel de l'île, le Festival est reconnu comme lieu de rencontres et d'échanges cinématographiques où les cinéastes peuvent projeter et montrer leurs films ainsi que discuter de leur travail.

A côté des projections le soir à l'A.J.O.E. à Lorient, sur la plage de Flamands ou sur les quais, le St. Barth Film Festival « Cinéma Caraïbe » organise aussi des rencontres et ateliers cinéma dans les écoles et le collège de l'île. A cette occasion, réalisateurs et professionnels du cinéma travaillent avec les jeunes de l'île et leur font découvrir le cinéma,



The St. Barth Film Festival was launched in 1996, allowing the island to open its doors to the cultural richness of the Caribbean by way of its cinema. The success of the first Festival encouraged its growth into an annual event; and over the years it has gained important recognition for showcasing 'Caribbean Cinema.' Now an established event on the island's cultural calendar, the Festival has put

Saint Barth on the map as a meeting place for regional and international filmmakers, who come together to screen and discuss their work.

In addition to the films screened at A.J.O.E. in Lorient, on the beach in Flamands, or on the dock in Gustavia, the St. Barth Film Festival also organizes 'films-in-the-schools' programs in which filmmakers work with the island's students —to help them discover filmmaking as both a career option and a tool of cultural expression. The Festival also hosts an annual round-table discussion on Caribbean Cinema, and afternoon screenings — free to the public. All films in the Festival are presented in their original language and sub-titled in French.



Stig, the Festival's Danish projectionist, with the vintage 35mm projector at A.J.O.E.



Cédric Robion, French film producer, in Saint Barth

comme carrière professionnelle et outil d'expression culturelle. Le Festival présente aussi chaque année une table ronde sur le Cinéma Caraïbéen et des séances de courts et moyens-métrages en après-midis – gratuites et ouvertes à tous.

Le St Barth Film Festival « Cinéma Caraïbe » est organisé par Ellen Lampert-Gréaux, Joshua Harrison, Rosemond Gréaux, et Sophie Maupoil dans le cadre de l'Association Ciné St Barth avec le soutien de la Collectivité de Saint Barthélemy, la DAC de Guadeloupe (Direction des Affaires Culturelles, Ministère de la Culture), A.J.O.E, ainsi que d'autres organisations culturelles de l'île. De nombreux hôtels, restaurants et entreprises de l'île continuent d'être de fidèles partenaires du festival depuis son lancement en 1996.

« Quand nous avons commencé ce Festival, il était difficile d'imaginer un tel événement sur l'île sans une réelle salle de cinéma. Mais nous aimons le plein-air pour les films, que ce soit à l'A.J.O.E ou sur la plage, où il nous faut récupérer l'électricité de la maison de ma belle-mère. Au début, nous projetions des films en 35mm au moyen d'un projecteur qui déroulait la première moitié du film à partir d'une grande bobine. L'entracte permettait de changer de bobine pour diffuser la seconde moitié du film. Aujourd'hui, le cinéma A.J.O.E est équipé d'un système de pointe en projection digitale et son, ce qui a tout changé », confie Ellen Lampert-Gréaux, co-fondatrice du Festival.

Durant ces 25 années, le Festival est resté fidèle à sa mission de diffuser des films caribéens. « Le cinéma caribéen se révèle être un pilier majeur de la culture caribéenne », affirme Joshua Harrison, co-fondateur du Festival. « La diversité des films et réalisateurs n'a jamais été aussi large et la qualité et visibilité continuent de grandir et d'impressionner les publics à travers le monde ».

Cinéma Caraïbe is organized by Ellen Lampert-Gréaux, Joshua Harrison, Rosemond Gréaux and Sophie Maupoil, under the auspices of the non-profit French association Ciné Saint Barth, along with the generous support of the Collectivity of St. Barthélemy, the DAC in Guadeloupe (Cultural Affairs Office of the French Ministry of Culture), A.J.O.E., as well as other cultural organizations in St. Barth. Numerous island hotels, restaurants and businesses have been loyal sponsors of the Festival since it was launched in 1996.

"When we started this Festival, it was hard to picture such an event on an island without an indoor cinema. But we love the open-air settings for the films, from A.J.O.E to the beach, where we pull electricity from my mother-in-law's house. In the beginning, we screened 35mm films on a projector that took half a film on one large reel, with an intermission to change reels. Today, the A.J.O.E cinema is equipped with state-of-the-art digital projection and sound, and the entire game has changed," says Ellen Lampert-Gréaux, co-founder of the Festival.

Over the past 25 years, the Festival has remained true to its mission of showing Caribbean films. "Caribbean film is emerging as a major cultural pillar of Caribbean culture," says Festival co-founder Joshua Harrison. "The diversity of films and filmmakers has never been greater and the quality and exposure continues to grow and impress audiences around the world."

ST BARTH FILM FESTIVAL
28 AVRIL - 3 MAI 2020

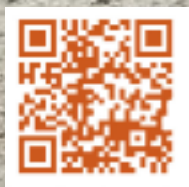
www.stbarthff.org



Film producer Stephanie James interviewing filmmaker Guy Deslauriers at A.J.O.E (2019)



Bruno Magras, artist/poet Franketienne from Haiti, and Elodie Laplace at the Collectivity (2018)



Reservations
Airport Tel: 0590 27 66 30 - St Jean Office
Tel: 0590 29 62 40 - Fax: 0590 29 12 29
Email: reservation@budgetstbarth.com
www.budgetstbarth.com



Make it a pleasure trip!





Top Loc vous propose une gamme de véhicules récents allant de la petite berline familiale au Mini Bus 8 places, sans oublier les véhicules cabriolets ; tous nos véhicules sont en boîte auto et climatisés. Une gamme complète de véhicules 100% électriques allant de la Twizy accessible dès 16 ans à la luxueuse BMW i3 en passant par les smart cabriolets ou bien la Renault Zoé ! Nos véhicules verts sont livrés avec câble de rechargement fonctionnant sur prise classique ; livraison possible dans tous les hôtels !

Top Loc offers you a choice of the latest vehicles, from a small family sedan to an eight-seater minibus, not forgetting convertibles. All our vehicles are automatic and air conditioned. We equally offer a complete range of 100% electric vehicles - from the Twizy (available from age sixteen) to the luxurious BMW i3, as well as the smart convertible and the Renault Zoé! Our 'green' vehicles come equipped with a charging cable, which connects to a regular plug socket. We will happily deliver to your hotel!

Flotte de véhicules électriques
Fleet of electric vehicles



Aéroport de St Jean - 97133 Saint-Barthélemy
Tel: 0590 29 02 02 - Fax: 0590 29 03 03
Email: toploc@wanadoo.fr - www.top-loc.com



Interview de Nils Dufau, président du CTTSB

Interview with Nils Dufau, President of the St Barts Tourism Committee

Interview par Jean-Jacques Rigaud – Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

Le tourisme à Saint-Barthélemy est sans conteste, l'activité économique majeure, elle induit aussi une grande partie des activités économiques de l'île, qui sont très diversifiées et fournissent à bon nombre de petites entreprises, une activité conséquente qui emploie de nombreux salariés.

Cette activité touristique majeure, mérite donc qu'on y apporte une attention toute particulière, par une recherche de qualité optimum, dans chacun des secteurs qui la compose, mais aussi par un positionnement judicieux, en terme de marketing et de communication, car Saint-Barthélemy évolue sur un marché international du tourisme, en développement, certes, mais lequel est très encombré par des offres multiples et sur des destinations insulaires qui ne manquent pas d'intérêt et donc concurrentes.

Marché international, hautement dynamique, puisque l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) au travers d'un rapport commun avec l'ONU (Organisation des Nations Unies) faisait état tout dernièrement, d'une augmentation croissante des flux touristiques à travers le monde et, selon ce rapport, les recettes du tourisme atteindraient 1700 milliards de dollars ce qui correspond à une augmentation de 4% par rapport à l'année précédente et un tiers des exportations mondiales de services. Depuis pratiquement 10 ans, les exportations du tourisme ont été supérieures aux exportations de marchandises. Le tourisme est donc un des secteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale et les prévisions sont à la hausse pour les 10 à 15 années à venir.

Saint-Barthélemy, bien évidemment, s'inscrit dans ce contexte général porteur, tout en tenant compte d'une caractéristique spécifique, mais qui est aussi une volonté affirmée, à savoir que cette destination se caractérise par un tourisme haut de gamme.

Nous avons rencontré et posé quelques questions à Nils Dufau qui est le président du CTTSB (Comité Territorial du Tourisme de Saint-Barthélemy), mais aussi vice-président de la Collectivité, ce qui fait, qu'à ce double titre, il est particulièrement au fait du marché local, de son évolution et des perspectives à plus long terme.



Tourism is unquestionably St Barts' principal economic activity. It also generates a large part of the island's commercial activity, which is very diversified, providing many small businesses with a significant amount of trade that requires a large number of employees.

This key tourist activity thus deserves particular attention through optimum quality research in each of its sectors; and also through judicious positioning in terms of marketing and communication. This is because St Barts is evolving within an international tourism market, which is naturally developing but equally inundated with multiple options and other island destinations. These are certainly not lacking in interest and thus represent competition for St Barts.

This international tourism market is highly dynamic, as seen by a recent report by the World Tourism Organization (an agency of the United Nations), which shows a growing increase in tourism across the world. According to this report, tourism revenue reached US\$1,700 billion in 2018, which represents a 4% increase on the previous year and a third of service exports worldwide.

For almost 10 years now, tourism exports have been greater than the export of goods. Tourism is thus one of the most active sectors of the world economy and the forecasts are favorable for the next 10 to 15 years.

St Barts is obviously part of this generally buoyant arena, albeit a destination characterized by a strong commitment to a distinctive quality, namely high-end tourism. Tropical Magazine had the pleasure of interviewing Nils Dufau, President of the St Barts Tourism Committee and also a

Que dire de cette reprise spectaculaire de la fréquentation touristique à Saint-Barthélemy et surtout lors de la saison qui a suivie le cyclone Irma, phénomène climatique d'une intensité jamais connue à ce jour ?

Après le bombardement en règle de notre territoire par l'ouragan Irma, il fallait s'attendre de la part des habitants de Saint-Barthélemy à une contre-attaque à la hauteur de la réputation de notre île – et sur ce point nous n'avons pas déçu !

Une fois de plus, c'est essentiellement la synergie entre les quatre roues motrices de Saint-Barthélemy qui a mené l'île vers sa résurrection rapide : la Collectivité, les entreprises, la population et les associations. Chacun ayant joué le jeu en gardant la tête froide, tout en participant au mieux de ses possibilités. C'était la clé, sine qua non, de notre renaissance. Pour couronner le tout, le Comité du Tourisme n'a jamais autant communiqué auprès de la presse haut de gamme, spécialisée dans le tourisme, les agents de voyage, et nous avons mis en place un nombre d'événements appréciés par nos visiteurs afin d'animer plus encore la destination Saint-Barth. Nos agences de communication à New York et à Paris, collaborateurs directs avec le Comité du Tourisme, ont été également particulièrement réactifs et efficaces pour nous épauler dans cette mission. Nous travaillons main dans la main et de manière synchrone avec les professionnels du tourisme de l'île, c'est très important. Rappelons que pour Noël 2017, à peine 3 mois après la tempête, la capacité d'accueil touristique de l'île avait déjà atteint 25% ! Un tour de force que l'on doit non seulement aux infrastructures portuaires et aéroportuaires, rapidement remis en état suite à l'ouragan. D'un côté, il était donc possible de faire venir du matériel de reconstruction en grande quantité et de l'autre, permettre aux loyaux visiteurs touristes d'arriver sur notre territoire – tout ceci dans une situation de reconstruction omniprésente. Les socioprofessionnels du tourisme ont su faire le maximum pour reconstruire hôtels et villas au plus vite, sans sacrifier la qualité, tout en profitant de l'occasion pour rénover et innover.

Je tiens à saluer la petite hôtellerie qui, ayant mieux résisté à la tempête, était pour un moment la seule à assurer le minima de capacité d'accueil nécessaire pour aider au réamorçage de l'activité touristique. Les restaurateurs et commerçants n'ont également pas chômé et se sont vite remis en état de fonctionner. Au-delà de l'offre du logement touristique, faisant notamment partie de la notoriété de notre île, que serait en effet notre destination sans le large choix de restaurants et de magasins pour le shopping ! N'oublions pas également le nombre d'événementiels de qualité qui se sont finalement maintenus : Cata Cup, Bucket Regatta, Voiles de Saint-Barth, etc. C'était vital, et cela a été très apprécié par les visiteurs.

La nouvelle saison touristique s'annonce très prometteuse et surtout si l'on tient compte de la réouverture de grands établissements, pour lesquels les réservations sont déjà très importantes ; pensez-vous que les infrastructures de l'île seront toutes opérationnelles et en capacité de répondre à ce flux touristique considérable ?

Bien que la trentaine d'hôtels dont nous disposons puisse paraître conséquent, il s'agit en réalité de

Vice President of the Collectivity of St Barts. This dual role gives him a good understanding of the local market, its development and long-term perspectives.

What do you think about the spectacular revival of tourism on St Barts, particularly during the season following Hurricane Irma – a climatic phenomenon with record intensity?

After the relentless attack of our island by Hurricane Irma, we expected the inhabitants of St Barts to make a counterattack equal in size to the island's reputation – and they certainly did not disappoint!

Once again, it was principally the cooperation of St Barts' driving force that led the island to its rapid recovery, notably the Collectivity, the local businesses, the people and the associations. Everyone played their part, while staying calm and participating to the best of their ability. This was the key, the sine qua non, to our rebirth. And what's more, the Tourism Committee had never communicated so much with travel agents and travel journalists of high-end newspapers. We also organized a number of popular events for our visitors, in order to further enhance St Barts as a destination. Our communication agencies in New York and Paris, direct partners with the St Barts Tourism Committee, were particularly responsive and effective in supporting us during this mission. Our close collaboration with the tourism professionals on the island was, and is, equally important.

You have to remember that, barely three months after the storm, the island's tourism carrying capacity had already reached 25% – in time for Christmas 2017! This was quite exceptional and was notably due to the rapid restoration of the port and airport after the hurricane. This not only made it possible to have access to large quantities of construction materials, but it also allowed our loyal visitors to come to the island – in the midst of the omnipresent reconstruction. Tourism professionals did their utmost to organize the rebuilding of hotels and villas as quickly as possible, without compromising quality, while also seizing the opportunity to renovate and innovate.

I would like to salute the smaller sized hotels which, having weathered the storm relatively well, were initially the only ones able to provide the minimum capacity of rooms necessary to help recommence tourist activity. Restaurants and commercial enterprises were equally industrious and very soon up and running. Aside from tourist accommodation, which is notoriously part of our island's renown, where would St Barts be without its wide choice of restaurants and boutiques? Not forgetting the number of quality events that still managed to take place: the Cata Cup, the Bucket Regatta, Les Voiles de Saint-Barth etc. All this was vital for our recovery and was very much appreciated by our visitors.

The new tourist season looks promising and especially if we take into account the reopening of the larger establishments, which have already received many reservations. Do you think that the infrastructure of the island will be fully operational and able to respond to this large tourist flow?

Although our 30 or so hotels may seem significant in number, they are actually relatively small in size, with no more than 550 rooms in total. However, we also have more than 2,100 rooms provided by rental villas; so the

petites structures ne disposant pas plus, au total, de 550 chambres. Cependant, nous disposons parallèlement de plus de 2100 chambres en villas – le cumul (2650 chambres) permet d'assurer le logement de notre clientèle traditionnelle.

D'après l'analyse de notre Observatoire du Tourisme (présentée au public au mois de mai dernier) et le retour d'informations que j'ai d'un bon nombre d'hôteliers et restaurateurs, la haute saison de novembre à décembre 2018 et de janvier à avril 2019, a été exemplaire ! Le flux de passagers pour cette période est proche de celui observé pour l'année 2016, pourtant considérée comme l'année de référence absolue. Il est prodigieux que nous retrouvions déjà cette excellente situation malgré quelques hôtels manquants toujours à l'appel : L'Eden Rock, Le Carl Gustaf, Le Guanahani, Le Tropical et l'ex-Taiwana. Cependant, ces hôtels rouvrant leurs portes pour la plupart déjà ce novembre 2019, il est donc fort à parier que nous allons battre des records en matière de fréquentation touristique pour la période 2019-2020.

Selon l'Observatoire du Tourisme et par rapport à 2016, une augmentation du flux touristique de 15 à 20% est plausible. Pour répondre à ce flux record, il faudra continuer à mener une politique d'étalement de la saison, cela fonctionnera notamment par « vases communicants ». En effet, si la période novembre à avril devenait saturée, rien n'empêche de proposer une période alternative « plus ventilée » à notre clientèle, soit entre mai et août.

Le CTTSB continuera parallèlement de communiquer et d'informer les agents de voyages sur les possibilités offertes dans le cadre d'une saison élargie. Nous avons également mis en place des événementiels en collaboration avec les socioprofessionnels du tourisme en période de fin de saison afin de rendre cette période plus attirante pour nos visiteurs.

Ne pensez-vous pas que l'importance du tourisme à Saint-Barth, pourrait justifier l'existence d'une École Hôtelière, permettant aux jeunes de l'île de se former en vue d'activités professionnelles qui sont incontestablement appelées à se développer, ce qui permettrait, par la même occasion, de fixer ces jeunes de l'île, avec de vrais plans de carrières et ce qui résoudrait aussi, au moins en partie, le problème épineux de l'hébergement ?

Vu que l'économie de l'île dépend largement du tourisme et vu le problème du logement pour nos saisonniers, la notion d'une école hôtelière locale nous a bien évidemment traversé l'esprit, cela aiderait à trouver des jeunes sur place. De plus ils seraient dans ce cas déjà logés, cela pourrait ainsi limiter davantage notre dépendance vis-à-vis des travailleurs saisonniers et alléger la pression sur le logement.

Il faudrait qu'on discute des possibilités avec l'ensemble des hôteliers. Notons cependant qu'il faudrait aussi et avant tout, sonder le terrain pour discerner s'il y a bien un potentiel de jeunes de l'île, ayant la volonté de se lancer dans le tourisme. D'après ce que je constate pour l'instant, l'engouement n'est pas encore suffisant.

Qui dit développement économique et donc développement des flux de populations touristiques sur l'île,

overall total of 2,650 rooms enables us to accommodate our regular clientele.

The analysis carried out by our Tourism Observatory (presented to the public in May 2018), together with the feedback that I had from a good number of hoteliers and restaurants, showed that the high season, from November to December 2018 and January to April 2019, was exemplary!

The tourist flow for this period was close to that recorded in 2016, which is in fact considered as a benchmark year. It is rather exceptional that we have already made such progress, despite a number of hotels still being closed: Eden Rock, Le Carl Gustaf, Le Guanahani, Tropical and the ex-Taiwana. However, the majority of these hotels will be reopening their doors in November 2019; so you can safely bet that we will break the record for the number of tourists visiting during 2019-2020.

According to the Tourism Observatory, and compared to 2016, an increase in tourist flow of between 15 to 20% is plausible. In order to respond to this record flow, we should continue measures designed to spread the season, notably by redistribution. Thus, if the period from November to April became saturated, nothing should prevent us from proposing an alternative, and relatively tranquil, period to our clientele between May and August. The St Barts Tourism Committee will also continue to communicate and inform travel agents about opportunities available during this extended season. We have equally put on events during the latter part of the season, in collaboration with local tourism professionals, in order to make this period more attractive to our visitors.

Do you not think that the importance of tourism on St Barts could justify having a Hotel School? This would allow young people on the island to receive training for professional roles with definite prospects for development. At the same time, this would offer these young residents real career plans, which would also help to solve, at least in part, the difficult problem of finding accommodation?

Given that the economy of the island largely depends on tourism, and given the housing problem for the seasonal workers, the idea of a local Hotel School has obviously crossed our minds; and this would help to recruit young people locally. In addition, they would already be housed, which would further reduce our dependence on seasonal workers and ease the pressure on accommodation.



suppose une pression accrue sur le milieu naturel, d'autant plus importante que Saint-Barth est une toute petite entité insulaire et donc très vulnérable en terme d'environnement ; quel regard portez-vous sur ce point et quels sont éventuellement, les mesures que le Collectivité envisage prendre, en précaution de ce milieu naturel et des différents écosystèmes, marins et terrestres qui sont la première richesse de cette île ?

La préservation de notre environnement n'est pas seulement essentielle pour nous les résidents de Saint-Barthélemy, elle l'est tout autant pour nos visiteurs. La renommée de l'île à ce sujet reste exemplaire. Saint-Barth est la seule île de la Caraïbe assurant une collecte des déchets, 6 jours sur 7.

Nous sommes probablement aussi les seuls au monde à pouvoir assurer qu'un tiers de notre production d'eau potable puisse s'accomplir par le biais d'un dispositif d'évaporation d'eau mise en place entre la déchèterie et l'usine de production d'eau.

Par ailleurs, nous venons de redonner vie à l'étang de Saint-Jean qui regorge désormais de poissons en tous genres, il est aussi en train de devenir un véritable sanctuaire pour les oiseaux. De nombreuses associations locales soutiennent également la Collectivité dans ses actions environnementales.

Rappelons par ailleurs, que 66% de l'île est désormais classée en « zone naturelle », soit non-construite.

Parallèlement, les surfaces du territoire autorisées à la construction ont également été revues à la baisse.

Mais en final, c'est avant tout le sens de responsabilité de toute la population qui fait la différence.

Dans l'idéal il serait bien que le nombre de résidents que nous sommes puisse se stabiliser aux alentours de 10.000.

Envisagez-vous communiquer vers un tourisme potentiel, émanant d'autres destinations que les USA ?

Nous agissons sur trois marchés, pas plus. En visant avant tout, bien évidemment, le marché Nord-Américain, puis l'Europe (principalement de l'ouest), et l'Amérique du Sud – le Brésil en particulier. Nous sommes ainsi en adéquation avec une logique de proximité régionale mais aussi en corrélation avec notre histoire.

Le tourisme est déjà développé à Saint-Barthélemy, le développer plus encore en allant conquérir d'autres marchés n'est pas nécessaire. Notre politique reste la même : fidéliser, consolider et pérenniser l'activité touristique.

Le fait que nous allons accueillir vraisemblablement 15% de touristes supplémentaires en 2020 par rapport à l'excellente année 2016, en battant un record, n'est pas due à une nouvelle politique délibérée de notre part, visant à augmenter l'activité touristique, mais repose plutôt sur un effet de « contre-choc post-cyclonique ». C'est normal, nous avons constaté le même phénomène de suractivité après le cyclone Luis. Un désastre est toujours suivi d'un effet dynamique, produit par la reconstruction et les vastes investissements qui vont avec.

Nous devons donc assumer cette augmentation d'activité en étalant au mieux notre saison sur une période élargie jusqu'en juillet-août.

We need to discuss the possibilities with all the hoteliers. However, we initially need to find out whether there is a potential supply of young people on the island, who are keen to enter the tourism profession. From what I have recently observed, there is still insufficient interest.

Economic development, and the development of the flow of tourist populations on the island, imply increased pressure on the natural environment. This is particularly significant given that St Barts is a very small island entity and therefore very vulnerable in terms of its environment.

What are your thoughts on this matter, and what precautionary measures are the Collectivity planning to take regarding this natural environment and the various marine and terrestrial ecosystems – considered to be the island's primary asset?

The preservation of our environment is not only essential for us, the residents of St Barts, it is just as important for our visitors. The island's reputation regarding this issue remains exemplary. St Barts is the only island in the Caribbean providing waste collection six days a week.

In addition, we are probably the only ones in the world to be able to ensure that a third of our production of household water is achieved by a water evaporation process, installed between the waste collection and water production plants. Furthermore, we have just restored the St Jean pond to its natural living state. It is now full of all kinds of fish, and is also becoming a veritable sanctuary for birds.

Many local associations equally support the environmental actions of the Collectivity.

Remember that 66% of the island is currently classified as a 'natural zone' and thus non-constructible.

At the same time, the areas of land authorized for construction have also been revised downwards.

But in the end, and above all, it is the sense of responsibility of the entire population that makes a difference.

Ideally, it would be good if the number of residents could stabilize around 10,000.

Do you plan to attract other potential tourists from destinations beyond the USA?

We operate in three markets, no more. Targeting primarily, of course, the North American market, then the European market (principally the West), and the South American market – Brazil in particular. This is thus consistent with a logic based on regional proximity, and also correlates with our history.

Tourism is already well-developed on St Barts, so to develop it even more by tapping into other markets is not necessary. Our policy remains the same: to retain, consolidate and sustain tourist activity.

The fact that we will most probably welcome 15% more tourists in 2020, beating the record set in 2016, is not due to a new deliberate policy aimed at increasing tourist activity, but is rather on account of a post-cyclonic counter shock. We realize that this is quite normal, having witnessed the same phenomenon of hyperactivity after Hurricane Luis. A disaster is always followed by a dynamic effect, as a result of reconstruction and the vast investment that follows.

We must therefore embrace this increase in activity, doing our utmost to spread our season over an extended period until July-August.



SAISON 2019/2020

2019

Novembre / November

02 > 03 Pitea Day

Fête du jumelage St Barth/Pitéa, Suède. Village artisanal, course des Ti Moun et Gustavialoppet. Commemoration of the twinning of St Barts and Piteå, Sweden. Program includes: artisanal village, and the annual marathon of St Barts (Gustavialoppet).

06 > 10 St Barth Gourmet Festival

Festival international de cuisine dans les caraïbes. The first international festival of food in the Caribbean.

20 > 24 St Barth Cata Cup

Régate de catamaran au large de la plage de St Jean. Catamaran regatta, off St Jean beach.

Décembre / December

07 Fête des Pompiers

Grande parade des engins de secours dans les rues de Gustavia avec séance photo pour tous. Fire engine parade in the streets of Gustavia, including photo opportunities; music and dancing.

06 > 22 Village de Noël

Marché d'artisans locaux, animations diverses sur le quai Général de Gaulle, Gustavia. Christmas Village: Christmas market and festivities on the Gustavia quayside.

31 New Year's Eve Regatta

Régate amicale autour de l'île, ouverte aux bateaux de plaisance présents au Port pour le nouvel an.

Friendly sailing contest around the island; open to all yachts spending New Year in St Barts.

31 New Year's Eve

Animations musicales et feux d'artifice sur le quai Général de Gaulle, Gustavia. Music and dancing on the Gustavia quayside, with fireworks at midnight.



2020

Janvier / January

04 > 05 Ballet

Prestation de Ballet sur le quai Général de Gaulle, avec des danseurs de l'Opéra de Paris.
Ballet on the Gustavia quayside, with dancers from the Paris Opera.

11 > 19 Festival de Musique Classique

Concerts de jazz et musique de chambre dans les Eglises de Lorient et Gustavia, avec des artistes de renommée internationale.
St Barts Music Festival: Jazz and classical music concerts in the churches of Gustavia and Lorient, with artists of international renown.

Février / February

3 > 9 Art Week

Découvrez des artistes-photographes exposés dans de splendides écrans de Saint-Barth.
Photographic art exhibitions: five artists individually displayed in five exclusive settings of St Barts.

12 Carnaval des écoles

Parade de carnaval pour les écoliers.
School Carnival: costume parade for children in the streets of Gustavia.

23 Semi Marathon de St Barth

Course à pied. *St Barts' Half Marathon*

25 Mardi Gras

Parade costumée ouverte à tous dans Gustavia.
Costume parade open to all in the streets of Gustavia.

Mars / March

6 Art Party

Laissez vous emporter par les expositions d'artistes invités et locaux au Christopher.
Artists of Saint Barth Association – Art-filled entertainment, with exhibitions by local and visiting artists.

8 Journée de la baleine

Voir page suivante.
Whale Day (see page 143).

19 > 22 Bucket Regatta

3 jours de régates amicales autour de St-Barth et regroupant certaines des plus grandes et prestigieuses unités au monde.
Three days of friendly sailing races around St Barts, with some of the largest and most prestigious sailing yachts in the world.

Avril / April

10 > 20 Festival de Livre & Jazz

Concerts de Jazz, interventions d'auteurs et musiciens dans les écoles, lectures, ateliers divers, dédicaces et bourse aux livres. Voir page 129.
Book & Jazz Festival: Jazz concerts; school visits by authors and musicians; reading of stories and poems; miscellaneous workshops; book signings and second-hand book exchange.

12 Swimrun de St Barth

Natation et Course à Pied. *St Barts' Swimrun.*

12 > 18 Les Voiles de Saint Barth

6 jours de régates avec les plus beaux voiliers du monde, des yachts classiques aux maxi yachts. *Six days of racing with the top sailing boats of the world, from classic yachts to maxi yachts.*

12 > 17 Kid's Trophy

Grand tournoi de tennis pour les jeunes inter-caraïbes. *Major tennis tournament between children of the Caribbean islands.*

24 > 26 West Indies Regatta

3 jours de fête autour de la voile traditionnelle Caraïbienne. Cette manifestation est plus un festival de vieux bateaux en bois qu'une compétition, le but étant de promouvoir et encourager leurs constructions dans la Caraïbe.
Three-day annual event celebrating traditional West Indian sailing boats; promoting and encouraging authentic boat building in the Caribbean.

24/04 > 31/05 Festival de Théâtre

Théâtre organisé par SB Artists, accueillant des artistes et des Cies professionnels de métropole.
Theatrical performances organized by SB Artists; including professional actors from France.

28/04 > 03/05

Festival du Cinéma Caraïbes

6 jours de présentation de films sur la culture caraïbe. *Six days of films focused on the Caribbean and its culture.*

Mai / May

01 Tour de St Barth

Weekend de voile au large de la plage de St Jean.
Weekend of racing for windsurfers and catamarans; off St Jean beach.

4 > 09 Transat AG2R La Mondiale

6 jours de fêtes et de partage pour saluer les skippers ayant effectué la traversée de l'océan Atlantique, de Concarneau à St Barth.
Six days of festivities to welcome the skippers who have completed the transatlantic sailing race, from Concarneau in France to St Barts.

>>>

Mai / May (Suite)

14 > 18 Yoga Festival

Découvrir la pratique de Yoga et des différentes techniques de bien-être à Saint Barthélemy.

Discover the practice of Yoga and different wellness techniques on St Barts.

15 Art Party

Association d'Artistes de Saint-Barth.

Artists of Saint Barth Association – Art-filled entertainment, with exhibitions by local and visiting artists.

• Championnat d'échec

Concours organisé par Saint-Barth Echecs.

Chess competition organized by the St Barts Chess Association.

Juin / June

21 Fête de la Musique

Animation sur le quai Général de Gaulle.

Concerts on the Gustavia quayside.

Juillet / July

• Art Party

Association d'Artistes de Saint-Barth.

Artists of Saint Barth Association – Art-filled entertainment, with exhibitions by local and visiting artists.

11 Fête de Gustavia

Jeux, animations diverses et bal sur le quai de Gustavia. *Various games, activities, music and dancing, on the Gustavia quayside.*

14 Fête Nationale

Feux d'artifices et bal sur le quai Général de Gaulle à Gustavia. *Bastille Day: fireworks, and dancing on the Gustavia quayside.*

• St Barth Summer Camp

Programme de Yoga et bien-être.

A comprehensive Yoga and wellness program.

25-26 Fête des Quartiers du Nord

Jeux, animations diverses et bal organisé par l'ASCCO sur la plage de Flamands.

Various games and activities; music and dancing, on Flamands Beach.



Aout / August

01- 14 Open de tennis de St Barth

L'événement sportif de l'été. Le plus grand tournoi de tennis homologué, où peuvent participer hommes, femmes et enfants.

Considered the sports event of the summer, this is the largest official tennis tournament on the island. For men, women and children, at St Jean sports center.

01 > 02 Fête des Quartiers du Vent

Jeux, animations diverses sur la plage de Lorient, organisés par l'AJOE, bal sur le plateau de l'AJOE.

Fishing tournament; various games and activities on Lorient Beach; music and dancing at AJOE.

• St Barth Family Festival

Ambiance club sous le soleil de St Barth!

Club atmosphere in the Caribbean!

23 Fête de la St Louis

Jeux, animations diverses sur la plage de Corossol, organisés par l'ALC et bal sur le Pont de la jeunesse à Corossol.

Various games and activities; music and dancing, on Corossol Beach.

24 Fête de Saint Barthélemy

Commémoration du Saint Patron de l'île.

Cérémonies officielles, régates, jeux et animations diverses, bal sur le quai Général de Gaulle.

In honor of the island's patron saint: official ceremonies, boat races, as well as various games, fireworks, and dancing on the Gustavia quayside.

(*) Dates non définies à ce jour - Infos sur: www.saintbarth-tourisme.com
Ce programme est sujet à modification sans préavis / All schedules are subject to change without prior notice.

Photos CTTSB, Michael Gramm et Jean-Jacques Rigaud.



COMITÉ TERRITORIAL DU TOURISME DE SAINT-BARTHÉLEMY

16 Rue Samuel Fahlberg, Gustavia

T. +590 (0)590 27 87 27 - info@saintbarth-tourisme.com

www.saintbarth-tourisme.com

8/03/2020

JOURNEE DE LA BALEINE

A Whale of a Day: Whale Day, March 8th 2020

L'association Megaptera organise en partenariat avec la Collectivité de Saint-Barthélemy, l'A.T.E., le sanctuaire AGOA et la Réserve Naturelle de Saint-Martin, la fête de la baleine, le 8 mars 2020 sur la port de Gustavia, au quai de la Capitainerie.

Cet événement convivial, culturel et festif souhaite célébrer l'arrivée des baleines à bosse dans les eaux de la Caraïbe. C'est aussi un forum qui permet de sensibiliser un public le plus large possible sur la nécessité de mieux connaître, pour mieux protéger, ces géants des mers et leur environnement fragile. Sont conviés tous les socioprofessionnels qui souhaitent décliner l'image de la baleine sur leurs productions à destination des petits et des grands (vêtements, artisanat, produits alimentaires, objets d'arts, sculptures, peintures, dessins poteries, bijoux etc.).

Des concours de dessins, de poésies, de chansons seront organisés. Des films seront projetés et des tables rondes seront organisées sur différents thèmes en lien avec la baleine à bosse. Des sorties en mer seront organisées pour observer les baleines à bosse. Cet événement vise une déclinaison la plus innovante possible de l'image de la baleine et des échanges les plus fructueux possibles. Toutes les bonnes idées sont les bienvenues. Venez nombreux !

Together with the Collectivity of Saint Barts, the A.T.E., the AGOA organization and the National Nature Reserve of St Martin, the Association Megaptera is organizing 'Whale Day' on the 8th March 2020, on the Gustavia quayside (in front of the Capitainerie).

This convivial, cultural and festive event will celebrate the annual arrival of the humpback whales in the Caribbean. It is also a way to raise public awareness, for better knowledge and protection of these ocean giants and their fragile environment. We would like to invite all local artisans and professionals to

participate and creatively portray whales on their products (clothing, arts and crafts, food etc.) – to appeal to all ages. There will be various competitions (drawing, poetry, singing etc.); screening of movies and round-table discussions related to humpback whales. There will even be whale-watching excursions!

This innovative idea is designed to effectively promote the image of whales. We equally welcome any further ideas to help make this day a great success.

Please join us!

Contacts :

Michel VELY

T. 0690 62 12 71 - megapteraone@hotmail.com

Steeve RUILLET

T. 0690 71 90 07 - steve.ruillet@gmail.com

Jean-Jacques RIGAUD

T. 0690 50 28 36 - contact@abledition.com



www.megaptera.org



MEGAPTERA
MEGAPTERA suivez les baleines



*« Pour moi, tout est là,
je m'y sens bien »*

*« It's a perfect spot
with everything, I need
to make me feel good »*

LE VILLAGE
★ ★ ★ ★
SAINT BARTH HOTEL

Colline de Saint-Jean - 97133 Saint-Barthélemy
Tel. (+59) 0590 27 61 39
reservations@levillagestbarth.com

levillagestbarth.com

MONT
BLANC

Reconnect.



 **Goldfinger**
Jewelry
SAINT-BARTHÉLEMY
Rue de la République - T. 0590 29 55 54
www.jewelrygoldfinger.com

Montblanc 1858 Geosphere
montblanc.com

39° 35' 0.478" S 71° 32' 23.564" W



ROLEX

THE DATEJUST

The ultimate Rolex classic, the Datejust was the world's first watch to display the date in a window, and continues to be the quintessential watch, reflecting the essence of timeless style. This is a story of perpetual excellence, the story of Rolex.

#Perpetual



OYSTER PERPETUAL DATEJUST 41



Goldfinger
jewelry
SAINT-MARTIN | SINT MAARTEN | SAINT-BARTHELEMY
www.jewelrygoldfinger.com

OFFICIAL ROLEX SERVICE CENTER